Aujourd'hui au
THEATRE CENTRE
"Enter Arsene Lupin"
avec Charles Karwin, Ella Raines
"BABES ON SWING STREET"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau Dalhousie George Clarence

33e année : No 187 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 14 AOUT 1945 | Dern. heure, p. 5 | Le numéro : 3 sous

LA NOTE DES JAPONAIS NE CONTIENT RIEN DE NOUVEAU

Rapports contradictoires émanant de Washington, de Tokio et de Berne

L'Agence Doméi a transmis une partie d'un texte établissant que l'empereur Hirohito a pris une décision; mais on ne divulgue rien de la nature de celle-ci.

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON (PA) — La Maison-Blanche annonce, ce soir, que le Japon n'a toujours pas répondu aux termes alliés de reddition. Presque simultanément, Radio-Tokio rapporta que la note ennemie est en "voie de transmission".

Le secrétaire du président, Charles Ross a rendu publique, peu après midi aujourd'hui une note diplomatique émanant de la léaation suisse à Washinaton, grâce à laquelle on apprend que les câbles chiffrés, reçus à Berne, "ne contiennent pas la réponse tant attendue du monde entier."

(A midi et une minute — heure d'Ottawa — Radio-Tokio annonca que "la réponse du gouvernement japonais aux quatre grandes puissances est en voie de transmission, à l'adresse du ministre du Japon à Berne." L'émission fut captée à New-York, par la Commission fédérale des Communications.

La révélation de M. Ross suivit les rapports — qu'il communiqua aux journalistes — que la réponse du Japon avait été reçue à Berne.

Dans un memorandum, adressé au secrétaire d'Etat, James Byrnes, la légation de Suisse, ici, dit notamment:

"Pour faire suite à la conversation téléphonique qu'eurent ce matin M. Max Grassli, chargé d'Affaires par intérim, de la Suisse et l'honorable James Byrnes, secrétaire d'Etat, la legation de Suisse désire confirmer la récep-

(Suite à la page cinq)

Des Nippons fuient vers le Thailand depuis la Sittang

CALCUTTA, (PA) — Le reste des troupes japonaises encerclées dans la région de la Sittang, en Birmanie méridionale, continuent à résister, annonce aujourd'hui un communiqué allié du commandement du sud-est asiatique.

(Radio-Tokio dit aujourd'hui que ces troupes ont réussi à sortir du piège allié, ont traversé la rivière Sittang et la route alliée Rangoon-Mandalay, et ont rejoint les principales colonnes japonaises en Birmanie dans leur retraite vers le Siam, à l'est).

(Le rapport japonais, qui n'est pas confirmé, dit que l'action s'est effectuée sans pertes sérieuses, mais les communiqués récents du sud-est asiatique ont dit que le nombre de Japonais tués et capturé dans la région de la Sittang se chiffre par plus de 11,500 Japonais.)

Le communiqué dit que les patrouilles alliées ont trouvé plusieurs villages puissamment fortifiés par les Japonais, tentant désespérément d'éviter l'encerclement et que leurs francs-tireurs sont très actifs dans le secteur de la Sittang.

BULLETINS

GUAM (Mercredi) (PA) — De 950 à 1,000 superforteresses et chasseurs ont pilonné les usines de guerres japonaises, hier et aujourd'hui, répandant partout le feu et la destruction.

* * *

MEXICO (PA) — Des hommes d'affaires canadiens continuent de négocier pour établir de grandes industries au Mexique, et, si leurs efforts réussissent, une des premières manufactures, ici, produira des engins agricoles, a annoncé hier au président, Avila Camacho, Crisoforo Peralta, premier secrétaire de l'ambassade mexicaine à Ottawa.

* * *

HERFORD, (Allemagne) — (Reuter) — Seules les trois organisations politiques sans affiliation au parti nazi, le parti commu-

(suite à la page cinq)

Derniers sursauts des Nippons

SAN-FRANCISCO — (P.A.) — Radio-Tokio prétend, sans confirmation, aujourd'hui, que cinq avions japonais de suicide ont piqué du nez sur un porte-avions au cours d'une attaque aérienne contre la flotte alliée près d'Okinawa, lundi soir.

L'émission en langue anglaise, destinée à l'Asie occupée, fut captée par la Commission fédérale des Communications.

L'amiral Nimitz a annoncé qu'un navire important de la flotte américaine a été frappé par une torpille aérienne dimanche. Les dépêches disent que les dégâts ont été légers.

Les raids aériens sur le Japon se continuent

La police fait feu sur la foule, à Rotterdam

EINDHOVEN, (Allemagne), — (PC-Aneta) — Une personne a perdu la vie et deux furent blessées quand la police de Rotterdam a été forcee de faire feu sur la foule menaçante à la suite de l'arrestation d'opérateurs à la Bourse noire dans cette ville.

Les Japonais privés du rail dans le Hou-Nan

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING (PA) — Les troupes chinoises ont sectionné le chemin de fer Hou-Nan-Kouang-Si à Toung-Gan, privant les Japonais au sud de Toung-Gan, dans la province du Hou-Nan, de tous les moyens de transports ferroviaires, annonce aujourd'hui le quartier général chinois.

Toung-Gan se trouve à mi-chemin entre Kouéi-Ling et la ville ferroviaire d'Heng-Yang, une distance d'environ 180 milles.

Les troupes chinoises, poursuivant environ 20,000 soldats japonais en retraite vers le nord, dans le sud de la province du Kiang-Si, ont repris le village de Fen-Tcheng, à 35 milles au sud du grand port fluvial de Nan-Tchang, sur la rivière Nan, dit une dépêche chinoise aujourd'hui.

Tout le long des vastes fronts chinois, les soldats du général Chiang Kai-shek ont continué leurs attaques contre les Japonais.

Quelques unités japonaises, disent les dépêches du front, ont cessé de combattre dans la province de Tsé-Kiang, au sud de Changhai, et négocient la capitulation. Ces dépêches disent que les Japonais ont envoyé des émissaires aux commandants chinois pour négocier la capitulation dans la province du Tché-Kiang, mais aucun détail ne fut donné.

Dans l'intervalle, le général Chu Teh, commandant en chef des troupes communistes en Mandchourie, a demandé aux vo-

(suite à la page quatre)

Le port des rubans militaires est désormais officiel

Le port des rubans de campagnes pour les membres des forces canadiennes qui y ont droit est officiel à partir d'aujourd'hui.

Toutefois, la provision de ces rubans, qui ont trait au service en Afrique, en Italie, dans le Pacifique, en Birmanie ainsi que dans le nord-ouest de l'Europe, est plutôt restreinte, et le quartier général de la Défense nationale, dans les ordres de service courant à cet égard, prévoit qu'une quantité suffisante de rubans ne sera peut-être pas disponible avant la fin de novembre. Entre temps, on s'efforce d'en accélérer la fabrication.

La plupart des militaires qui rentrent au pays ont déjà reçu ces rubans indiquant du service sur les théâtres de guerre de l'Europe.

Le texte officiel dit qu'il a plu

(Suite à la page dix)

Mgr Boisard est élu supérieur des Sulpiciens

PARIS (S.I.F.) — Le chapitre général de Saint Sulpice régulièrement réuni au séminaire d'Issy a élu Mgr Pierre Boisard, supérieur général de la Compagnie en remplacement de Son Eminence le cardinal Verdier, décédé le 9 mai 1940. En 1929, quand il devint archevêque de Paris, Mgr Verdier s'adjoignait Mgr Boisard comme vicaire supérieur général. Les seize années d'administration de la Compagnie donnèrent à Mgr Boisard une autorité exceptionnelle. Cinq voyages en Amérique lui ont conquis une respectueuse affection au Canada et aux Etats Unis. L'élection de mercredi matin apparait comme la suite naturelle de ce long dévouement à la Compagnie. Mgr Boisard est Vicaire Général de Paris depuis 1932.

• L'empereur Hirohito, idole de l'empire du Soleil levant, apparait, ici, dans son costume religieux, tenant dans sa main droite le sceptre de bois blanc, symbole de sa descendance divine.

La victoire porte les gens de Victoria à faire le sac des magasins de liqueurs

Civils et matelots furent dispersés par les agents — Pierres lancées dans les fenêtres

VICTORIA (P.C.) — Plusieurs mille civils et matelots ont été dispersés par des agents de police, des marins et des membres de la patrouille du rivage ce matin, après qu'ils se furent réunis au magasin de liqueurs de la rue Humboldt et eurent lancé des pierres dans les fenêtres d'avant.

Cette manifestation a suivi des célébrations précédentes ici et à Esquimault, grande base navale côtière de l'ouest à quatre milles en dehors de la ville, à la suite de rapports de radio annonçant que le gouvernement japonais avait accepté les conditions de capitulation des gouvernements alliés.

Les agents de police de la ville étaient là quand la foule arriva et ils demandèrent des renforts.

Les autorités dispersèrent la foule en plusieurs sections avant qu'on entrât dans le magasin et postèrent une puissante garde de marins armés de bâtons pour empêcher d'autres scènes.

Toutefois la foule se fraya un chemin dans la direction du magasin de liqueurs de la rue Johnson, à six pâtés de maisons plus loin, où elle rencontra un grand nombre de marins brandissant des bâtons. La foule se tint à distance.

Peu de temps après que la nouvelle de l'acceptation des conditions de capitulation eut circulé dans la ville, des employés de docks, des matelots et des civils commencèrent à célébrer bruyamment en applaudissant dans les rues.

Au plus fort des manifestations, un matelot fut arrêté pour être interrogé, à la suite d'une bagarre avec un cuisinier chinois. La

(Suite à la page dix)

Les emprunts de la victoire continueront

La capitulation du Japon ne signifie pas que les emprunts de la victoire, émis à six mois d'intervalle depuis 1940, vont être discontinués au Canada. Voilà ce que vient de déclarer un porte-parole du conseil national des finances de guerre.

Le prochain emprunt, le neuvième emprunt, va être lancé en fin d'octobre. L'hon. J.-L Ilsley, ministre des finances, annoncera officiellement la date et le chiffre du prochain emprunt.

Le huitième emprunt, émis en mai, avait un objectif de $1,350,000,000, mais il fut sursouscrit au montant de $1,535,217,000. Jusqu'ici les Canadiens ont acheté plus de $10,000,000,000 en huit emprunts de la victoire et en deux emprunts de guerre.

Rome a nié, au sujet de Toulon

ROME (PA) — Le ministère italien de la Guerre a nié aujourd'hui une déclaration française voulant que l'aviation italienne ait lancé un raid sournois contre la base navale de Toulon le 10 juin 1940, trois jours avant l'entrée en guerre de l'Italie.

"Cette déclaration est absolument sans fondement," dit le ministère dans un communiqué.

Tous ces savants allemands ont été dépistés

LONDRES — (Reuter) — Tous les savants allemands, qui faisaient des expériences en vue de la production de la bombe atomique, ont été dépistés, a déclaré aujourd'hui Philip Jordan, correspondant du **Daily Mail** en Allemagne.

La rapide avance russe s'est continuée

LONDRES (PC) — Les armées russes, dirigées par des colonnes de tanks, continuent leur avance-éclair, profondément, en Mandchourie aujourd'hui après avoir pris la jonction ferroviaire de Lin-Kéou et avoir sectionné la dernière ligne du chemin de fer qui restait aux troupes japonaises combattant dans la vallée de la rivière Sungari-Ussuri.

La prise de Lin-Keou par la 1ère armée de l'est du maréchal Kirill Meretskoff place les Russes à 117 milles à l'est de Kharbine, site d'un arsenal important de l'ennemi et importante jonction ferroviaire du centre de la Mandchourie.

La voie sectionnée est un des trois chemins de fer nord-sud en Mandchourie, allant du port coréen à Sei-Shin à Kiamusze, sur la rivière Sungari.

Les communiqués russes révèlent aussi qu'une autre route importante dans la direction nord-sud, le chemin de fer de 950 milles, allant de Dairen à Moukden, es menacée.

Kharbine est l'objectif de la poussée soviétique par trois côtés à la fois. Des avances jusqu'à 28 milles ont été rapportées hier et les Russes ont annoncé la prise d'au moins 22 centres fortifiés des Japonais.

L'armée de Meretskoff avance sur un front de 350 milles, rapporte-t-on, s'étendant de Fro-Hulin à la ville occupée de Lin-Kéou, ensuite au sud jusqu'à la frontière de Corée, mais les Japonais, retranchés dans les cols montagneux, combattent avec acharnement.

L'armée du maréchal Rodion Malinovski avance lentement vers le chemin de fer Darien-Shih-

(Suite à la page quatre)

Le "Britannic" est entré à l'Anse au Foulon, ce matin

Le paquebot **Britannic**, qui ramène des troupes au Canada, est arrivé à Québec ce matin.

Ce vaisseau de 27,000 tonneaux de la ligne Cunard-White Star, le troisième navire de troupes à arriver ici, est sorti du brouillard du matin et a accosté à l'Anse au Foulon, où des trains spéciaux attendaient les soldats, les matelots et les aviateurs, pour les transporter à leurs foyers dans tout le Canada.

Il y avait à bord 2,729 soldats, 545 aviateurs et 487 matelots ainsi qu'un groupe d'infirmières et de membres du C.W.A.C.

Des milliers de lumières illuminaient le paquebot au moment où il fit son apparition dans l'obscurité du matin. Une fanfare joua des airs, et des applaudissements de milliers de personnes

(suite à la page dix)

De Gaulle va traiter des frontières

WASHINGTON (PA) — Une discussion relativement aux frontières allemandes de l'ouest sera probablement la question importante à l'agenda quand le général Charles de Gaulle arrivera ici le 22 août pour rendre une visite, depuis longtemps attendue, au président Truman.

Une communication de la Maison Blanche a fixé la date de la visite du chef français, mais on n'a pas dit quels sujets seront discutés au cours de la visite. Les personnes au courant de la situation, cependant, mentionnent le sujet de la frontière allemande comme étant un sujet important de discussion.

Elles disent que, bien que la déclaration de Potsdam mentionne la délimitation des frontières à l'est du Reich, le communiqué des Trois Puissances a des régions de l'ouest, telles que la Ruhr et la Rhénanie

Le général américain Douglas MacArthur, généralissime allié dans le Pacifique, héros de Bataan et des Philippines, qui dut reculer devant l'invasion nipponne de 1941 jusqu'en Australie où il établit son quartier général. Le chef américain jura de revenir aux Philippines et d'en chasser les Nippons, ce qu'il fit; bien plus, il fut le principal artisan de la chute de l'empire japonais qui demande aujourd'hui la paix.

Le duc de Windsor n'ira pas sur son ranch de l'Ouest

WASHINGTON — (P.A.) — Le duc de Windsor, accompagné d'un aide, a rendu visite au président Truman à la Maison-Blanche.

Il arriva cinq minutes avant son rendez-vous, qui était fixé à 11 h. 45, ce matin. C'est la première fois qu'il rencontre Truman depuis que ce dernier remplit les fonctions de président.

Le duc, hâlé par le soleil, était accompagné de J. Balfour, chargé d'affaires près l'ambassade de la Grande-Bretagne. Il a rencontré avant le secrétaire d'Etat, James Byrnes.

(Suite à la page cinq)

Il y a 71,000 Nippons isolés au Pacifique

MELBOURNE (PC) — Il y a encore environ 71,000 soldats japonais dans le sud-ouest du Pacifique, déclare l'armée australienne qui est occupée à organiser les moyens à prendre pour les rassembler.

Des grands camps d'internement sont en voie de construction dans les zones de bataille du sud-ouest du Pacifique. Les officiers australiens s'attendent à ce que plusieurs soldats ennemis se suicident et que des émissaires japonais responsables seront nécessaires pour aider à communiquer les conditions de capitulation aux groupes isolés.

5,000 tonnes de bombes

On attendra, pour rappeler les escadrilles, que le communiqué officiel de la fin des hostilités ait été transmis par Washington

GUAM (PA) — Les superforteresses continueront leurs assauts contre le Japon jusqu'à l'annonce finale et officielle de la capitulation, à Washington, a-t-on souligné au quartier général de l'aviation stratégique des Etats-Unis.

L'annonce de Radio-Tokio disant que les Japonais acceptaient les conditions de l'ultimatum de Potsdam a été reçue alors que plus de quatre cents B-29 retournaient continuer leurs assauts de trois jours consécutifs et leurs missions de bombardement au-dessus d'Honsho.

Les raids se continuent, et rien n'indique pour le moment que la simple annonce de Tokio sera suffisante pour les faire arrêter.

Par Morrie LANDSBERG

GUAM (PA) — Les superforteresses ont frappé le Japon avec 5,000 tonnes de bombes aujourd'hui et le quartier général indique qu'elles continueront leurs attaques meurtrières jusqu'à ce que l'avis final et officiel de la fin de la guerre sera reçu.

L'assaut dévastateur a peut-être eut beaucoup à faire dans la de-

(Suite à la page quatre)

L'avocat de Pétain rejette le blâme sur Pierre Laval

Par Relman MORIN

PARIS (PA) — Me Fernand Payen, avocat du maréchal Pétain, termina son plaidoyer aujourd'hui, en déclarant à la cour que son client "déjoua toujours les Allemands, et qu'il fut toujours du côté des Alliés". On sait que le maréchal est accusé d'accointance avec l'Allemagne.

Le verdict sera prononcé par les vingt-quatre membres du jury, dont douze parlementaires et douze délégués de la Résistance. Il ne fut pas rare de voir certains jurés se prononcer ouvertement contre Pétain.

Me Payen compara la conduite de Pétain à celle de Laval durant la période du régime de Vichy. Laval, assura-t-il, était convaincu de la victoire allemande et travailla pour faire de l'Allemagne, une alliée.

"Mais ce ne fut jamais la politique de Pétain", déclara Me Payen. "Ce ne le fut jamais a-

(Suite à la page quatre)

Les RR. PP. du St-Esprit déplorent la mort du P. Muller dans un camp nazi

Arrêté sous prétexte d'avoir aidé des aviateurs américains, l'ancien supérieur à St-Alexandre fut interné dans le camp tristement célèbre de Bergen-Belsen

Il y a un an, les Pères du St Esprit du Collège St-Alexandre apprenaient avec désolation que le R. P. Muller, c.s.sp., ancien supérieur et économe et dernièrement membre du Conseil général de la Congrégation du St-Esprit et Supérieur de la Maison-Mère, avait été arrêté à Paris par la Gestapo.

Les Allemands avaient appris qu'on cachait des aviateurs américains dans la maison et le R. P. Muller fut rendu responsable comme supérieur. A deux ou trois reprises, par l'expression non équivoque de ses sentiments, il avait eu maille à partir avec les autorités d'occupation et l'on était sans doute heureux de régler ainsi de vieux comptes. D'abord interné à la prison de Fresnes, puis de Compiègne, il avait été emmené en Allemagne, sans qu'on sache dans quel camp.

La libération puis le rapatriement des prisonniers ont révélé dernièrement qu'il était mort au camp si tristement célèbre de Bergen-Belsen. Les Anciens de St-Alexandre et les amis de la maison seront sans doute consolés de lire les lignes touchantes où l'un de ses compagnons de captivité, le colonel médecin Dr Frégafon décrit les derniers mois de sa vie.

"Notre vénéré camarade, le P. Muller, est décédé au Block 6 du camp de Bergen-Belsen, le 11 décembre 1944. Il est mort d'épuisement, après un lent et continuel déclin de ses forces, qui étaient grandes cependant, tant moralement que matériellement. Pendant plus de quatre mois, dans ce triste camp d'extermination, il a soutenu et réconforté ses com

(Suite à la page dix)

Le Chili enverra une mission commerciale ici dès l'automne

Le nouvel ambassadeur, le Dr Pedro Castelblanco Aguero, dit que le Canada devrait placer des capitaux dans les industries de son pays — Le Chili prêt à importer des navires et des instruments aratoires

Le Chili enverra une mission commerciale au Canada, l'automne prochain développer les relations de notre pays avec cette république de l'Amérique latine et faciliter davantage les échanges entre nos deux pays. Le gouvernement de Santiago vient d'adopter un décret par lequel il garantit le rendement des capitaux étrangers qui seront placés dans ce pays.

Telles sont les principales nouvelles qu'a annoncées le nouvel ambassadeur du Chili au Canada, le Dr Pedro Castelblanco Aguero, au cours d'une conférence de presse donnée dans la suite Québec du Château Laurier. Ancien directeur de journal, le nouvel ambassadeur avait d'abord présenté ses lettres de créances au gouverneur-général et n'avait pas voulu tarder davantage à rencontrer les courriéristes parlementaires de la capitale.

Témoin du formidable progrès économique que le Canada a fait pendant la guerre grâce à son expansion agricole et à son développement industriel, le Chili veut suivre notre exemple en améliorant son agriculture et en s'industrialisant davantage. Pour cela, il compte se procurer chez nous l'outillage nécessaire et les capitaux de placement qui lui permettront de prendre un nouvel essor économique.

C'est pourquoi Santiago a pris des mesures propres à inviter les capitaux étrangers. La mission diplomatique et commerciale qui nous visitera au mois d'octobre, sous la direction de M. Hector Marchant, parcourra le continent américain tout entier. Elle négociera principalement avec les divers pays américains dans le but d'accroître la production chilienne

(suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

LA PAIX — Radio-Tokio rapporte qu'une note japonaise à l'adresse des Alliés est en voie de transmission vers Berne, en Suisse.

RAIDS — Des B-29 ont jeté 5,000 tonnes de bombes sur le sud d'Honsho; 600 appareils de l'aviation d'Extrême-Orient ont frappé dans les îles Kiou-Siou et Sikok.

MANDCHOURIE—Les troupes russes menacent d'emporter Kharbine et se sont emparées de Lin-Kéou.

PETAIN — L'avocat du maréchal rejette sur Pierre Laval l'accusation portée contre Pétain et ajoute que ce dernier a joué les Allemands et non pas les Alliés.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi le 14 août, 1945

AU LAURIER

Le film "Carolina Blues", mettant en vedette Kay Kyser Victor Moore et Ann Miller, est cette semaine à l'affiche au Laurier.

Dans ce grand film musical, Victor Moore ne joue pas moins de six rôles: celui de Phineas Carter, de ses trois frères, de sa soeur Martha et de sa tante Minerva. Les maquilleurs ont dû fournir un travail considérable, qui exigea leur présence continuelle sur le plateau, et le cameraman Franz Planer avait des cheveux gris de plus lorsqu'il termina certaines scènes où Victor joue des scènes avec sa soeur.

L'intrigue se modèle sur les randonnées qu'a faites Kay Kyser pour activer la vente des bons de la victoire aux Etats-Unis.

Dans le film, on le voit d'abord recueillant des sommes suffisantes pour permettre d'atteindre l'objectif fixé pour sa ville natale, Rocky Mount, en Caroline du Nord, qui donne son nom à un croiseur. Son savoir-faire et son entrain stimulent de façon originale la générosité des citoyens.

Le scénariste profite de tous les incidents qui s'offrent pour créer des situations amusantes et permettre aux musiciens et comédiens de Kay Kyser de divertir le public.

L'autre film est "Laura", avec Gene Tierney et Dana Andrews.

AU REGENT

Bullfighters

S'il est à Hollywood deux comédiens que les cinéphiles ont toujours hâte de revoir c'est bien la paire inséparable de gais copains que sont Stan Laurel et Oliver Hardy. "The Bullfighters", à l'affiche du Princess cette semaine, marque en effet, la 17e année de leur association cinématographique, leur 177e comédie ensemble et leur septième oeuvre depuis qu'ils ont signé un contrat avec 20th Century Fox en 1941.

Disons tout de suite qu'ils provoquent pour le moins autant de rires dans les meilleurs de leurs précédents films. On se fera une idée dans leurs présentes aventures que des situation cocasses dans lesquelles échouent nos deux drôles en apprenant que Stan Laurel, d'après le scénaro, parfait sosie d'un célèbre toréador attendu d'Espagne au Mexique pour un combat de taureaux, est appelé à remplacer celui-ci retenu au bureau de l'immigration.

"Molly and Me"

Une rigolade constante, le plaisir d'une chanson nouvelle, la gaieté à chaque instant: telle est la façon dont se déroule le riant film à l'écran cette semaine, "Molly and Me", lequel met en vedette trois brillants artistes de Hollywood: Monty Woolley Gracie Fields et Roddy MacDowall.

De nouveau ensemble pour la première fois depuis l'inoubliable réalisation cinématographique "Holy Matrimony", ces rigolos artistes de l'écran américain, Gracie et Monty joignent dans ce nouveau film l'épée à l'amour.

Monty Wooley joue le rôle d'un riche Anglais qui réduit à la retraite par un scandale matrimonial ne désire rien autre chose que d'être laissé seul. Gracie personnifie une employée de seconde valeur d'une maison de spectacles qui, ayant perdu son emploi, demande d'entrer au service de Monty comme ménagère. De son côté, Roddy représente l'impérieux fils de Monty toujours en mal d'amis.

Réginaud Gardiner et Natalie Schafer sont deux artistes qui secondent les vedettes dans ce film.

little THEATRE
Aujourd'hui
Bing Crosby dans
"THE STAR MAKER"
aussi
"WHEN YOU'RE IN LOVE"

Aujourd'hui et demain
"MURDER MY SWEET"
avec Dick Powell, Claire Trevor, Anne Shirley
aussi
"THE HORN BLOWS AT MIDNIGHT"
avec Jack Benny, Alexis Smith
CARTIER
AIR CLIMATISE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Son of Lassie": 12 h., 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h. 05.

CENTRE — "Babes on Swing Street": 1 h. 10, 3 h. 45, 6 h. 20, 8 h. 55. "Enter Arsene Lupin": 12 h., 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 55.

ELGIN — "A Thousand And One Nights": 1 h. 20, 3 h. 30, 5 h. 45, 7 h. 55, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h. 30.

REGENT — "The Bullfighters": 1 h. 15, 3 h. 50, 6 h. 20, 8 h. 50. "Molly and Me": 2 h. 30, 5 h. 02, 7 h. 30, 10 h.

LAURIER — "Laura" et "Carolina Blues".

CARTIER — "Murder My Sweet": 12 h. 34, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 37. "Horn Blows at Midnight": 2 h. 13, 5 h. 14, 8 h. 18.

PETIT-THEATRE — "When You're In Love": 3 h. 20, 8 h. 20. "Star Maker": 2 h., 7 h., 10 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 10.

RIDEAU — "Can't Help Singing": 1 h. 55, 6 h. 55, 9 h. 54. "Blueheard": 2 h. 40, 5 h. 38, 8 h. 26. Dernière représentation à 8 h. 26.

FRANCAIS
Aujourd'hui et demain
"THE GIRL WHO DARED"
avec Lorna Gray
aussi
"DESERT SONG"
avec Dennis Morgan

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
Gene Tierney, Dana Andrews
"LAURA"
Kay Kyser, Ann Miller
"CAROLINA BLUES"

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Variétés	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. rytmique	Actualité	CBO Program	
6 h. 45	Croquis musical	Musique	Intl. News	Easy Rythm
7 h. 00	René Lecavalier	René Lecavalier	Singing	Lum and Abner
7 h. 15	Valses	Métropole		Town Crier
7 h. 30	Trio	Trio	Toronto Trio	For the Boys
7 h. 45	Prog. mus.	Prog. musical	Art Mooney's Orc.	
8 h. 00	Neuvaine	Les Mormanges	Big Town	Songs
8 h. 15				
8 h. 30	Musique choisie	Caravane mus.	Caravan	Alan Young
8 h. 45				
9 h. 00	Concert	Concert	Violon	Dominion Concert
9 h. 15				
9 h. 30				
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bert Niosi
10 h. 15	Les arts	Causerie	Books	
10 h. 30	Classiques		Classics	Concert orchestra
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	News
11 h. 15		Prog. musical	Off the Record	
11 h. 30		Orch. de danse	Dance orch.	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
7 h. 15		Bulletin	CBC News	
7 h. 30			Morning Melodies	
7 h. 45			CBC News	Serenade
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	Devotional Period	
8 h. 15	Elévations	Elévations	Musical March	Newscast
8 h. 30	News	Mélodies		Tic Toc Tunes
8 h. 45	Prog. mus.		Breakfast Club	From Himnal
9 h. 00	Horloge musical	Pot-pourri mus.		Band Concert
9 h. 15				Musical Sketches
9 h. 30		Les chansons..	While You Work	At the Organ
9 h. 45			Parade of bands	Music Salon
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes		
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences	Harriet Hill	Newscast
10 h. 30	Pour vous Mmes	Recital-piano	Concert in Cameo	Coffee Shop
10 h. 45	Variétés inst.	Pierre Guérin	Road of Life	Vocal Gems
11 h. 00	Mason	Grande Scène	Master Musicians	D'Artega Presents
11 h. 15	Métairie Rancour	Métairie Rancour	Soldier's Wife	Melodic Moods
11 h. 30	Chansonnettes	Artiste et chanson	Lucy Linton	Novelties
11 h. 45	Cavalcade		BBC News	Newscast
12 h. 00	En dînant	Jeunesse dorée	Big Sister	Farm Front
12 h. 15		Quelles nouvelles	Ontario Farm	Luncheon Salon
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural		
12 h. 45			CBC News	
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	Piano Rythm	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		Rhythmn Parade
1 h. 30	Chansons	Tropiques	Swing Serenade	
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	For Moderns	Concert Hour
2 h. 00	Ensemble à cordes	Le moulin de la	Dance Band	
2 h. 15	Musique tzigane	Intermède	Concert Master	Broadway Band..
2 h. 30	Service religieux	La femme..		
2 h. 45			A Woman of...	Serenade
3 h. 00	Music Hall	Pour les malades	Ma Perkins	
3 h. 15			Pepper Young	Newscast
3 h. 30	Chefs-d'oeu. mus	Ch.-d'oeu. en mus	Right to Happi	Waltz Time
3 h. 45			Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 00	Mason		CBC News	
4 h. 15	Avis de décès		Modern Musicians	Drama
4 h. 30	Rendez-vous		Music for Strings	Something old
4 h. 45	Ensemble		From the Classics	Szath Myri
5 h. 00	Mus. de chambre	Mus. de chambre	Songs for You	
5 h. 15			Robinson Family	Supper Dance
5 h. 30	Nouvelles	Prog. musical	Downbeat	
5 h. 45	Comédie mus.	Cotes de la..		
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Mus. sud-am	Musique légère	BBC News	Easy Rhythmn
7 h. 00	Colette et Roland	Chansonnettes	Intermezzo	The Town Crier
7 h. 15	Airs d'opérette	Métropole		R. A. On the Air
7 h. 30	Trio	Carolyn Gilbert	Carolyn Gilbert	Mutual Melodies
7 h. 45	Finance du com.	Finance du com.	Midweek Review	
8 h. 00	Concert	Concert	Through the Years	The Saint
8 h. 15				
8 h. 30	Ma chanson	Ma chanson	Three Violins	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Prog. musical	Mille et une nuits	Summer Theater	Gaslight Gaieties
9 h. 15				
9 h. 30	Concert estival	Concert estival	Summer Concert	Rythm
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Sugar & Spice
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	The Secret is out
10 h. 30	Maîtres du piano	Piano	Piano	Clary's Gazette
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique	BBC Newsreel	News
11 h. 15			Talk	
11 h. 30			Music	

Sudbury (Ont.)

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — La fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie a coutume d'être célébrée dans tous les Collèges de la Compagnie de Jésus. Pour accommoder un plus grand nombre d'élèves, la réunion habituelle est remise au dimanche de la solennité. Le 19 août, les élèves anciens et actuels sont donc invités à venir faire la sainte communion à la messe de 9 heures, et à déjeuner ensuite au Collège.

Mariage Villeneuve-Provost:

Le mariage de Mlle Gilberte Provost, de Noëlville, et de M. Lucien Villeneuve, de Chelmsford, eut lieu le 30 juillet, à l'église Ste-Anne de Sudbury. Le frère du marié, le R. P. L.-A. Villeneuve officiait à la cérémonie. La mariée est la fille de M. et Mme Napoléon Provost et le marié est le fils de M. et Mme Eugène Villeneuve, de Chelmsford.

André Huneault toucha l'orgue et accompagna en solo Mme John Lalonde et Mme A. Bryce.

Mlle Rolande Villeneuve, de Chelmsford, était fille d'honneur et Roger Gauthier de Sudbury, garçon d'honneur.

Une réception eut lieu chez la soeur de la mariée, à 270, rue Murray. Mme Provost recevait les invités assistée de Mme Villeneuve, Mmes Henri Lamarche, Charles Dakin, Léon Gobeil, Marcel Huot, N. Arbour, R. Vaillancourt et Mlle Bernadette Provost avaient charge du service. Les mariés sont en voyage à London, Ont., Détroit et Saginaw, Mich.

Parmi les invités de l'extérieur nous remarquions: M. et Mme Marcel Ayotte, de Chelmsford; Edmond et Cyril Villeneuve, d'Espanola; M. et Mme J. Provost, M. et Mme Ovide Lafrenière et M. et Mme Edgar Bergeron, tous de Noëlville.

Réunion des "Anciens" du Collège Sacré-Coeur, à Rouyn:

Les Anciens du Collège ont tenu dimanche dernier, leur réunion annuelle, à Rouyn. Ce fut sans contredit une des réunions les mieux réussies. Le programme débuta par une messe célébrée à l'Orphelinat par le R. P. W. Nadeau, recteur. C'est M. l'abbé Anicet Morin, curé de Larder Lake qui donna le sermon. Après la messe, l'assemblée eut lieu sous la présidence de M. Donat Ducharme. On décida que la prochaine réunion aura lieu le premier dimanche d'août à Kirkland-Lake en 1946. Les officiers de la section du nord ont été élus dans l'ordre suivant: MM. Albert Beauchesne de Kirkland-Lake, président; Donat Ducharme, de Rouyn, vice-président; Georges Beauchesne, de Kirkland-Lake, secrétaire; L. Mercier, de La Sarre, Lionel Boulé, de Timmins, Verdun Gauthier, de Long-Lake et Jules Ranger, de Belleterre, directeurs.

Dans l'après-midi, il y eut une intéressante partie de balle entre l'équipe du Collège et celle de la ville de Rouyn. Les étudiants l'emportèrent par 9-4. A six heures, tous les anciens et leurs invités assistèrent à une réception dans les parterres chez le Dr Alphonse Boisvert à Noranda. A sept heures et demie, plus de deux cents personnes assistaient à un grand banquet à l'hôtel Albert, présidé par M. Donat Ducharme. Les orateurs prirent la parole dans l'ordre suivant: M. Julien Morissette, rédacteur en chef à "La Frontière", le R. P. W. Nadeau, S.J., M. Gilbert Paquin, Me O. Godin, président général de l'association, Mme Ulric Proulx, le R. P. L.-J. Pouliot, S.J., le Dr Alphonse Boisvert, le notaire Josaphat Bergeron, M. Yvon Gauthier et M. J. Lapalme. Après le banquet il y eut soirée intime.

Présentation au Père Curé:

Dimanche dernier, après la messe des Ligueurs du Sacré-Coeur ils se réunissaient avec le Rév. Père R. Legault leur aumônier et lui offraient une superbe montre de poche, don de la Ligue. Le président, M. J.E. Blais, prononça l'allocution devant une cinquantaine de Ligueurs disant que c'était l'hommage reconnaissant de la Ligue pour le dévouement du R. P. Legault à leur égard. Dans sa réponse, le P. Curé les remercia et après de bons conseils, dit qu'il ne les oublierait pas dans ses prières. Beaucoup de paroissiens regretteront sincèrement le R. P. Legault qui nous quitte pour la paroisse de l'Immaculée Conception de Montréal. Sa grande bonté en avait fait un ami de tout le monde.

NOTES LOCALES

M. et Mme Philippe Riopel, ainsi que leurs enfants de la rue Verchères, ont passé quelques jours à St-Charles, où ils ont visité des parents et amis.

* * *

Mlle Albertine Dignard, de la rue St-Georges, reconduisait sa nièce, Mlle Gabrielle Tremblay, au Sanatorium, comté d'Essex, à Windsor. Mlle Colette Burns les accompagnait.

* * *

Mlles Lucile Malboeuf, Georgette Schryer et Edna Frappier ont assisté dernièrement à une semaine d'Etude de la J.O.C., à Montréal. Mlle Frappier a profité de l'occasion pour rendre visite à sa cousine, la Rév. Soeur Xavier de Montfort, F.d.I.S., (Rosalba Frappier) à l'hôpital Ste-Justine.

* * *

Mlle Germaine Landriault, de Sturgeon-Falls, passe quelques semaines chez des parents et amis ici.

* * *

Le soldat Oscar Mayer, du Régiment des Trois-Rivières, de retour au pays après avoir passé cinq ans outre-mer, a visité des parents et amis à Sudbury, dernièrement.

* * *

Mlle Rita Beauchamp, de la rue St-Joseph, a passé quelques semaines à Ottawa, Alfred Station et Lachute, Qué., où elle a visité plusieurs parents et amis.

* * *

M. Ernest Tanguay, de Détroit, Mich., a visité la famille Théophile Dignard, de la rue St-Georges, dernièrement.

* * *

Les marins Michel Mahew, de Sturgeon-Falls, André Malette, de la rue King, ainsi que le signaleur Roland Hotte de Sturgeon, tous en congé ici, partiront bientôt pour le Pacifique.

* * *

Le sapeur Gaétan Frappier, du corps des Ingénieurs, stationné à Petawawa, passe un congé de deux semaines chez ses parents, M. et Mme Louis Frappier.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

On interprétera "Manon" à l'Heure du Concert, ce soir

Une bonne nouvelle pour les auditeurs qui ont des préférences pour l'opéra. Au fait, Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, fera entendre à l'Heure du Concert, qu'il dirige, — cela à partir du mardi, 14 août, à 9 heures, — les principaux airs de la scène lyrique, comme ceux, par exemple, de Manon et de Werther, de Massenet, de Roméo et Juliette de Gounod, et de Lakmé, de Delibes.

Il a choisi, pour le début, Manon, l'un des opéras les plus populaires du répertoire. Le programme est ordonné de telle façon que les auditeurs pourront suivre l'oeuvre comme si elle était donnée entièrement.

Les principaux rôles seront tenus par, Marthe Lapointe, soprano, (Manon), Jules Jacob, ténor, (Des Grieux), Albert Viau, (Lescault), David Rochette, basse, (comte des Grieux).

Voici un résumé de l'oeuvre:

"Le Chevalier Des Grieux enlève Manon, à la barbe du cousin Lescaut, chargé de conduire la jeune fille au couvent, par ordre de sa famille. Le couple s'installe à Paris mais le financier Brétigny, avec l'assentiment tacite de Manon, que le luxe attire fait enlever à son tour Des Grieux, afin de conquérir Manon. Quelques mois passent et Manon apprend que Des Grieux est entré au Séminaire de Saint Sulpice. Le remords et un regain d'amour conduisent la belle vers la sainte maison. Le séminariste la repousse tout d'abord puis renonçant aux ordres, s'enfuit avec elle.

Mais l'amour ne suffit pas pour faire vivre comme il le voudrait ce couple désordonné. Manon ne veut pas être pauvre. Des Grieux, joue, gagne mais il est accusé d'avoir triché au jeu. Des Grieux est désarmé et Manon, fille perdue, va partir avec ses pareilles pour la Louisiane. Le chevalier ira attendre, sur la route du Hâvre, le triste cortège. Manon malade et désespérée, se traîne. Des Grieux achète les gardiens qui lui abandonnent Manon. Elle implore le pardon de Des Grieux et meurt dans les bras de celui qu'elle a aimé et trahi..."

Peinture moderne

Le Révérend Père **Alain Couturier**, critique d'art, terminera ses causeries à Radio-Canada, le mardi 14, à 10 h. 15, en prolant de la peinture moderne. Son travail a pour titre "Conclusion". Le Père Couturier a étudié au cours de ses causeries à Radio-Canada, les plus récentes manifestations de l'art avec l'impressionnisme, le cubisme, etc.

Le mardi suivant, à la même heure, c'est-à-dire le 21 août, M. Paul Toupin, rédacteur à l'Amérique Française, parlera "Des jeunes romanciers canadiens".

Le mardi, 28 août, M. Charles Deschamps, artiste dramatique, parlera de Molière.

Valleyfield (Qué.)

VALLEYFIELD, (Qué.) — (D.N.C.) — La caisse Populaire du Sacré-Coeur de Valleyfield-Nord prend chaque jour de l'importance avec un actif de $411,000.00. Elle a donc décidé qu'à partir de lundi 13 août 1945, elle changera ses heures de bureau pour accommoder tous les déposants ainsi que le public en général. Elle ouvrira tous les jours du lundi au samedi, de 1 heure à 4 heures de l'après-midi et, les mardis et vendredis soirs, de 7 heures à 9 heures.

S'il faut vous
REFAIRE DU SANG ROUGE
parce que vous souffrez d'Anémie Simple
Si l'anémie "simple" vous a rendue faible et épuisée, cela peut provenir de l'insuffisance de fer dans le sang. Essayez alors les TABLETTES de Composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer. C'est un des meilleurs toniques ferrés que vous puissiez employer chez vous. Les Tablettes Pinkham aident utilement à soulager les symptômes des époques douloureuses. Achetez-en aujourd'hui!
TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham's avec addition de fer

ROUYN, QUE.

Le Dr A. Boisvert rend un verdict de meurtre et suicide

ROUYN, (Qué.) — (D.N.C.) — Un drame qu'on ne sait à quel mobile attribuer est arrivé de bonne heure hier matin, à Beaudry, colonie du comté de Rouyn-Noranda, mieux connue sous le nom de Setlement de Montbeillard. Un colon âgé de 55 ans, Floribert Bigras, a assassiné sa femme, veuve du nom de Lamerise qu'il avait épousée il y a un mois et demi et âgée d'environ quarante ans. Il l'a violemment frappée à la tête avec un couteau et s'est ensuite tranché la gorge avec un rasoir. C'est un colon du voisinage, M. Jean-Claude Demontigny qui s'est aperçu le premier du drame. Il s'était rendu chercher de la machinerie déposée dans la grange de Bigras. Il frappa à la porte et comme il ne recevait pas de réponse, il jeta un coup d'oeil par une fenêtre et aperçut le cadavre de la femme. Il alla en toute hâte chercher le curé de l'endroit, M. l'abbé Guevremont, et tous deux réussirent à entrer dans la maison par une fenêtre. La mort avait alors accompli son oeuvre. Le Dr Alphonse Boisvert, de Rouyn, coroner du district a tenu une enquête sur les lieux. Le verdict a été meurtre et suicide.

Cumberland, Ont.

CUMBERLAND (Ont.), —(D.N.C.) — Monsieur Romuald Brunet, de Sudbury rendait visite à M. et Madame Fernand Bouchar, de Cumberland, après une absence de 8 ans.

La récolte de foin est abondante cette année.

Hearst, Ont.

HEARST (Ont.), (D.N.C.) — M. et Mme Adélard Blais font une tournée de quelques semaines dans l'ouest canadien. Mme Eugène Bergeron est revenue d'un voyage de six semaines. Elle a visité ses parents à Jonquières, P.Q. et autres centres avoisinants.

Mlle Irène Callewaert, de Ste-Amélie, (Man.), employée au camp Selin, visite son frère et sa belle-soeur, M. et Mme F. Callewaert.

M. X. Charron, de North-Bay, Ont., visitait son ami, M. L. Charbonneau, récemment.

Mlle Annette Charbonneau est retournée dans sa famille à Alfred, Ont.

LUMBAGO
Vous ne pouvez pas vous redresser? Votre dos vous fait trop mal? Si c'est ainsi que le Lumbago vous affecte, faites ce que des milliers de gens ont fait et obtenez un soulagement rapide et sûr. Prenez des Templeton's T-R-C's, le remède spécialement fait pour vous soulager. Ne souffrez pas plus longtemps. Achetez des Templeton's T-R-C's aujourd'hui. 50c, $1. T-21

Maniwaki, Qué.

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.) — M. Jean-Marie Danis est allé suivre deux semaines de cours d'aviculture à Yamachiche; il nous est revenu lundi dernier heureux du très beau résultat de son examen.

—M. Raymond Alie, de Chutes-Rouges, est arrivé à Maniwaki pour y passer quelques jours.

—La jeune Suzanne Maurice, de Bouchette, passe quelque temps au milieu de nous.

—Mme Herménégilde Lirette, de Grand-Remous, est retournée chez elle, après avoir passé quelques jours ici.

—MM. les abbés De Varennes, de Montpellier, Dupont, de Duhamel, et Tittley, de St-André-Avellin, étaient de passage au presbytère mercredi dernier.

—Mme Aimé Guilbault, de Ste-Famille, passe quelques jours au milieu de nous.

—Mme Edgar Merleau, de Bouchette, est arrivée ici pour y faire un séjour.

—M. Delphis Goyer, du Lac-Gatineau, est au milieu de nous depuis samedi.

—M. Joseph Beauregard, de Bouchette, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Paul Beaulieu.

—M. Wilfrid Gagnon, de Grand-Remous, nous a quittés pour retourner chez lui.

—Mme John Gorman, du Lac-des-Loups, est arrivée ici pour y faire un séjour de convalescence.

—M. Raymond Rivet, de St-Théodore de Montcalm, s'est blessé à une jambe aux chantiers de la C.I.P. Il est hospitalisé.

—Mme Dollard Emard, de Noranda, fait une visite à ses parents et amis de Maniwaki.

Neuvaine préparatoire

A partir de vendredi dernier, il se fait une neuvaine préparatoire à la fête patronale de la paroisse de l'Assomption, se terminant dimanche le 19 août, jour de la solennité extérieure de la fête et jour de l'inauguration d'une représentation, au flanc de la montagne, des apparitions de Fatima.

Chaque soir, après la récitation du chapelet, un Père fait lecture des faveurs à obtenir et commente les apparitions de la Vierge aux trois petits bergers.

Programme de l'inauguration: C'est donc dimanche, le 19 août, qu'on inaugurera la représentation les apparitions.

Rien de spécial l'avant-midi.

Le soir, à 8 heures, réunion au pieds de l'apparition, prières, sermon, procession aux flambeaux.

Naissances

A M. et Mme J.-A. Nault (Armentine Morin), une fille, baptisée Marie-Luce-Liliane-Nicole. Parrain et marraine, M. Marcel Ethier et Mlle Yolande Dupont, cousins de l'enfant.

—A M. et Mme Albert Carle (Eva Lefebvre), de Bouchette, un fils, baptisé à Maniwaki sous les prénoms de Joseph-Régent, Raoul-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Carle, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Aimé Guilbault (Cécile Coutu), de Ste-Famille d'Aumond, une fille, baptisée à Maniwaki sous les prénoms de Marie-Suzette-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Corneau, grands'parents de l'enfant.

Mariage: Dery-Whelan

Le 4 août, le R. P. Curé bénissai le mariage de M. Vital Dery, fils de M. et Mme Alvida Dery, de Montcerf, et de Mlle Edna Whelan, fille de M. et Mme D. Whelan, de Maniwaki. MM. Lucien Lavallée et D. Whelan servaient de témoins aux nouveaux mariés.

Sépulture:

Le 6 août, le R. P. Réal Paiement, accompagné des PP. Arthur Thibert et Charles Lajeunesse, chantait le service de Mme Ferdinand Hamel (née Ioleen Courchesne), décédée à Maniwaki le 3 août, à l'âge de 41 ans.

Éveillé par le feu dans son matelas

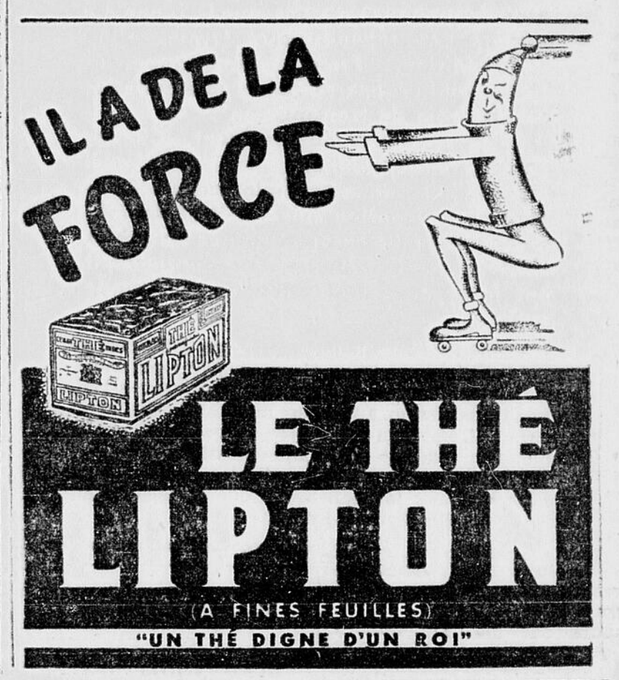
Un dormeur s'est réveillé en sursaut ce matin, vers trois heures, pour s'apercevoir qu'il était couché dans un lit de fumée et de braises. Ce n'était un fakir, ni un disciple du soleil mais un malheureux fumeur dont le mégot avait brulé lentement à travers l'étoupe de son matelas.

Le plus étrange de l'accident c'est qu'il ne se réveilla pas de lui-même, mais qu'il fut éveillé par ses voisins qui avaient senti la fumée qui se répandait dans leurs appartements. Au moment où les pompiers pénétrèrent dans la chambre de X.-B.-E. Shaver, 103, rue Bank, ils le virent qui cherchait à tâton une ouverture, par où s'échapper de la fumée épaisse où il n'était plus possible de respirer.

Fort heureusement le feu ne se répandit pas et put être maîtrisé assez rapidement. Quelques-unes des pièces voisines furent endommagées par la fumée. Le chef Gardiner dit que c'est le deuxième feu dans le même appartement depuis quelques semaines.

L'Herbe à Puce vite soulagée par EXOFF
Cette préparation liquide constitue un traitement simple, propre et efficace. En soulage l'irritation empêche de se répandre, l'assèche. Lavez les endroits affectés avec de savon pur et de l'eau chaude séchez complètement, puis appliquez l'Exoff, le laissant se sécher sur la peau. Aucune graisse couleur, odeur—ne tache pas le linge. Efficace aussi contre l'Eczéma, le Psoriasis, le "Pied d'Athlète", et d'autres irritations de la peau. En grandeurs de bouteilles chez les pharmacies. 3-45

C'est facile comme l'ABC d'ouvrir un COMPTE DE CREDIT pour des LUNETTES et vous les obtiendrez ici sans délai.
Protégez vos YEUX
IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, rue Sparks — 2-2623



Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 14 AOUT 1945

Le public anglo-canadien est-il bien renseigné!

La semaine dernière, M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, était l'hôte des journalistes réunis à Ottawa pour assister aux sessions de la conférence fédérale-provinciale. La très grande majorité de ces journalistes, venus de toutes les provinces du Canada, étaient de langue anglaise.

En cette occasion, M. Duplessis a invité ses hôtes à mieux connaître la province de Québec, dont les citoyens, quoi qu'on en dise, sont profondément patriotes, et il leur a donné les conseils suivants: "Le plus grand nombre des difficultés et des controverses qui s'élèvent entre les Canadiens de toutes les provinces seraient abolies à jamais si nous nous connaissions mieux les uns les autres et si nous faisions un effort loyal pour mieux nous comprendre mutuellement. C'est aux journaux du Canada qu'il appartient de tenter cet effort de l'amitié canadienne. Leur responsabilité est grande, car il est impossible de mesurer l'étendue du mal que peut produire la diffusion par la presse du moindre préjugé, entretenu souvent par l'ignorance beaucoup plus que par la mauvaise volonté."

Bien que cet appel ne soit pas le premier du genre, nous espérons qu'il sera entendu. Cependant, pour cela, il faudra que nos confrères de langue anglaise amendent leurs voies.

La plupart des journalistes anglo-canadiens, parmi ceux qui exercent leur profession en dehors de la province de Québec, ne lisent pas les journaux canadiens-français, organes où se reflètent quotidiennement la vie et la pensée du Canada français. L'un d'eux a avoué en toute candeur que les journaux français de la province de Québec lui étaient aussi étrangers que les journaux de la Hongrie ou de la Tchécoslovaquie.

Cependant, ouvrez les journaux anglais d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg, de Régina, d'Edmonton ou de Vancouver, et vous y trouverez des appréciations sur la province de Québec et sur sa population, des jugements, des critiques et des condamnations qui supposent, chez leurs auteurs, une documentation de première main.

Que valent ces jugements lorsque l'on sait que ceux qui les portent n'ont jamais ouvert un journal canadien-français ou ont basé leurs commentaires sur la traduction d'un texte tronqué parue dans la **"Gazette"** et le **"Star"** de Montréal ou dans le **"Chronicle-Telegraph"** de Québec?

Il est difficile qu'ils soient justes; la plupart du temps, ils sont erronés. Leur publication égare les lecteurs de langue anglaise, crée chez eux une fausse impression de la province de Québec, de sa population, de sa mentalité, de ses aspirations, cause un mal incalculable et parfois irréparable.

Dans son ensemble, la presse anglo-canadienne a fait peu de chose pour la bonne entente et le rapprochement entre les deux races, pour l'effacement des préjugés, pour le respect des droits naturels, historiques et constitutionnels des groupes minoritaires.

Plusieurs de ses organes sont franchement hostiles aux aspirations nationales et culturelles de l'élément canadien-français, à l'extension du bilinguisme en dehors de la province de Québec, au fait français en général.

La plupart, font preuve de la plus grande indifférence envers le groupe canadien-français, qu'il vive dans Québec ou en dehors de cette province. Ils ne se porteront pas à l'attaque, mais ils n'élèveront jamais la voix pour appuyer la cause de la minorité et revendiquer ses droits, alors que leurs colonnes sont remplies de protestations contre les atteintes à la liberté de peuples et de minorités en terres étrangères.

Quelques-uns seulement — on peut les compter sur les doigts de la main — prennent de temps en temps la défense des droits minoritaires lorsqu'ils sont attaqués avec trop d'injustice ou s'efforcent de dissiper des préjugés grossiers, entretenus, contrairement à ce que M. Duplessis a dit pour se montrer poli, beaucoup plus par mauvaise volonté que par ignorance.

Les journaux anglo-canadiens ont une longue route à parcourir s'ils veulent se montrer plus loyaux envers la population canadienne-française et plus consciencieux envers leurs lecteurs.

Charles GAUTIER

"L'Evangéline" proteste au nom des Acadiens

Dans l'Ouest, les deux hebdomadaires français, **La Liberté et le Patriote**, de St-Boniface, Manitoba, et **La Survivance**, d'Edmonton, Alberta, poursuivent la lutte contre la violation du bilinguisme dans la rédaction des chèques d'allocations familiales distribués aux Canadiennes de langue française de cette partie du pays. Dans les Provinces maritimes, **L'Evangéline**, hebdomadaire français de Moncton, Nouveau-Brunswick, mène une campagne dans le même sens.

M. Léandre LeGresley, rédacteur à **L'Evangéline**, dit crânement, dans le dernier numéro de cet hebdomadaire, ce qu'il pense de la manière d'agir du ministère fédéral de la Santé Nationale et du Bien-Etre.

"Certains fanatiques d'Ottawa, écrit-il, ont encore voulu introduire une question de race dans l'application de la loi . . . Le ministre de la Santé Nationale et du Bien-Etre est à blâmer pour ne pas savoir respecter le caractère bilingue du pays. Il devrait connaître suffisamment sa géographie et son histoire pour savoir qu'il existe des centaines de mille Canadiens français hors des frontières du Québec. Tous ont droit, si l'on ne veut pas se moquer du pacte confédératif, de faire respecter leur langue par le gouvernement fédéral."

L'Evangéline rappelle non sans ironie l'attitude que les candidats du Parti libéral tenaient à l'égard du français aux dernières élections générales. L'on s'adressait alors partout aux Français en leur propre langue, continue-t-elle. Maintenant, peut-être comme récompense du fort vote français pour le parti, l'on écarte le français des documents qui devraient être bilingues d'après la constitution du pays. M. LeGresley se demande ce qui serait survenu, si un parti tel que la C. C. F. s'était moqué d'eux, comme le présent gouvernement fédéral le faisait. Les libéraux, répond-il, auraient été les premiers à crier au scandale, à la mort de la démocratie et de l'unité nationale.

"Nous croyons, continue-t-il, que en toute justice, nous devons demander que notre langue ne soit pas jetée de côté, même quand l'on prétend nous faire des dons. Le caractère bilingue du pays vaut pour le Nouveau-Brunswick et les autres provinces autant que pour le Québec.

"Déjà, voilà quelques mois, il a fallu protester publiquement pour obtenir des formules françaises d'allocations familiales dans certains centres de la province. La politique du ministère de la Santé et du Bien-Etre est trop antinationale pour ne pas la relever de nouveau."

L'Evangéline surveille l'envoi des chèques d'allocations familiales pour le mois d'août. Elle conseille, si les prochains chèques arrivent en anglais seulement, d'envoyer des messages de protestations au premier ministre lui-même pour savoir s'il approuve ou non la politique du ministre de la Santé Nationale et du Bien-Etre. C'est une excellente suggestion. Il ne faut pas lâcher, tant que le gouvernement ne respectera point le bilinguisme dans la rédaction des chèques d'allocations familiales.

Camille L'HEUREUX.

Scène d'Ottawa

Lundi après-midi, un groupe de quatre à cinq fillettes âgées de 13 à 15 ans se récréaient à une des plages d'Ottawa, lorsqu'un Anglo-Canadien d'un certain âge, qui s'offusquait de les entendre parler français, voulut le leur interdire. Dans son indignation, il exprima le voeu que, après la guerre, on déportât tous les Canadiens de langue française en France. La réaction ne fut pas longue. L'une des fillettes lui répondit sur le champ: "Nous sommes arrivés les premiers au Canada. Nous sommes ici pour y rester. Nous y resterons et nous continuerons de parler français." Interloqué par cette ferme réponse, notre Anglo-Canadien, dont le vieux fond d'orangisme s'était éveillé, crut bien de garder le silence. Et les fillettes reprirent leur conversation en français, comme si rien n'était survenu. Pour certaines gens cet Anglo-Canadien passera sans doute pour un partisan de la bonne entente et cette fillette, pour une extrémiste, dont l'enfance a été empoisonnée par un faux enseignement de l'histoire.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Le Bureau des allocations familiales de Toronto continue toujours de répondre en anglais à ceux qui lui écrivent en français. On ne possède pas encore le personnel français requis pour s'occuper de la correspondance française. Voyons, que fait notre nombreuse députation ministérielle? Au cours de la dernière élection générale, on nous a dit que la meilleure formule pour défendre efficacement nos droits, c'était l'union au sein des vieux partis. Les faits démentent cette théorie.

X X X

On attend d'un moment à l'autre, la reddition du Japon. Que la fin de la guerre provoque une grande joie, nous le comprenons. Mais il faudra garder une certaine mesure dans l'expression de ses sentiments. Toute la population, surtout les jeunes, devrait se faire une loi de se réjouir dignement dans le respect de l'ordre. A Halifax, les célébrations prématurées du Jour de la victoire ont été entachées de tentatives d'actes de violence. A Kentville, en Nouvelle-Ecosse, des soldats brisèrent des montres de magasin. Voilà une façon condamnable de célébrer la fin de la guerre.

ARGUS.

BILLET

Une fédération des Caraïbes!

Les Iles des Indes Occidentales Britanniques sont éparpillées dans la mer des Caraïbes. Les principales sont la Jamaïque, les Iles du Vent et les Iles sous le Vent, les Barbades et la Trinité. Dans les Antilles anglaises, tout comme dans la plupart de son empire colonial, la Grande-Bretagne se donne pour but d'élever le niveau de la vie économique de la population dont 80% environ sont composés de nègres descendants d'esclaves et de former graduellement leurs peuples à l'autonomie gouvernementale.

Il ne faut pas perdre de vue qu'il est difficile aux petites unités politiques de maintenir intégralement leur indépendance politique. C'est pourquoi le ministre britannique des Colonies soulignait récemment, dans une dépêche aux gouverneurs des Antilles, que le développement des institutions politiques dans chacune des colonies devrait tendre à la constitution d'une fédération des Indes Occidentales.

Ainsi donc, le gouvernement britannique admet, pour la première fois, l'idée d'une fédération. La force de l'Empire Britannique réside dans ce fait qu'il permet à ses parties constituantes de donner libre jeu à leur développement organisé. Il ne faut pas, bien entendu, s'attendre que la proposition sera mise de suite en pratique, puisque son succès dépendra de la question de savoir si elle répond à la volonté des colonies en cause. Il se peut que la fédération soit établie graduellement et, pour ainsi dire, pas à pas. La première mesure à prendre sera, par exemple, de créer un lien plus étroit entre les Iles du Vent et les Iles sous le Vent qui, actuellement, constituent deux administrations distinctes. Il est possible aussi que, selon une suggestion formulée par le Ministre des Colonies britannique, les Indes Occidentales préfèrent avoir, au moins pendant un certain temps, deux fédérations, une occidentale, l'autre orientale. On sait au surplus que les Bahamas tirent leurs ressources principales du trafic touristique américain et qu'ayant par conséquent des problèmes différents de ceux des autres colonies, elles peuvent ne voir aucun avantage dans le plan envisagé.

Ce n'est pas par pure coïncidence qu'en ce moment précis, à la fin de la guerre européenne, ces propositions ont été formulées. La question d'une fédération des Indes Occidentales avait déjà fait l'objet de discussions avant le déclenchement des hostilités. Si, à cette époque-là, la réalisation du projet avait paru impossible, c'était à cause des mauvaises communications ainsi que des énormes différences entre les traditions historiques, les organisations sociales, etc. des diverses îles. La situation a complètement changé et cet obstacle a été surmonté du fait du développement des transports aériens au cours de la guerre.

Politiquement aussi, les Colonies ont fait de grands progrès pendant ces quelques dernières années dans la voie de l'administration autonome. A la Jamaïque, par exemple, il est entendu que les membres de la Chambre des Représentants sront élus au suffrage universel. En raison précisément de l'expansion des institutions démocratiques, il est nécessaire que la fédération soit l'expression de la volonté des peuples intéressés. Le gouvernement britannique a un grand respect pour la fierté des diverses colonies et pour leur individualité qui est le fruit de traditions anciennes. Il va sans dire que les colonies ne peuvent pas progresser d'une manière uniforme, mais néanmoins leur développement devrait se faire vers un but commun. La coopération ne doit pas couvrir uniquement des questions politiques; il lui faut aussi inclure des problèmes administratifs et économiques.

Confiant dans l'avenir, le Parlement britannique vota, à la demande du gouvernement, la loi de développement et de bien-être des colonies durant les jours sombres de juin 1940. Cette loi stipulait l'allocation de subventions pour le développement économique et pour le bien-être social des populations coloniales. Sa durée, originellement fixée pour une période de cinq ans, a été depuis lors prolongée jusqu'au 31 mars 1956. Ajoutons à cet égard, qu'un poste de Contrôleur du développement et du bien-être des Indes Occidentales fut créé et que le contrôleur et son personnel d'experts travaillent en liaison harmonieuse avec les administrations des diverses colonies. Ils ne s'occupent pas seulement de l'élaboration de nouveaux plans dont la mise en vigueur exige des contributions supplémentaires du gouvernement britannique, ils donnent également des conseils et ils font des recommandations aux peuples confiés à leurs soins. De cette manière des liens plus intimes sont forgés entre les îles.

Comme on peut s'en rendre compte, la voie est préparée à une collaboration étroite entre les diverses unités des colonies des Caraïbes. Il faudra, certes, bien du temps encore avant que la fédération jouissant d'une pleine indépendance politique trouve sa réalisation pratique. Cela, en effet, ne dépendra pas exclusivement du progrès économique, mais aussi bien de la stabilité financière de chacune des colonies. Celles-ci, cependant, finiront par atteindre au but.

Une grande avance sera probablement faite par la conférence des délégués des colonies caraïbiennes qui doit se réunir sous peu pour étudier les mesures les plus propres à assurer leur étroite coopération.

Martin GOTZ

En feuilletant les journaux

LE BIEN PUBLIC—On a beaucoup de misère à mettre les "brass hat" d'Ottawa dans l'esprit de la Constitution. Beaucoup persistent à ignorer que dans ce pays britannique, découvert et colonisé par des Français, la langue française a même droit de cité que l'anglais. On conçoit que plusieurs de ces "brass hat," frais importés de Grande-Bretagne se croient encore ici en pays colonial et que, tout occupés qu'ils sont à s'étendre les coudes, ils ont autre chose à faire que de se renseigner sur l'histoire et la constitution du pays. A ces gens, les droits de trois millions et demi de Canadiens de langue française importent peu. Pourtant, il devrait exister à Ottawa une autorité capable de les mettre au pas. King doit le pouvoir à la province de Québec. Si le Québec n'a cure des faveurs ministérielles, du moins il en tient à ses prérogatives essentielles. Il ne veut pas qu'au point de vue linguistique le pouvoir central le considère comme une réserve: "Du français dans la réserve québécoise et de l'anglais dans tout le reste du pays".

La réserve québécoise

Les chèques d'allocations familiales ont été libellés dans les deux langues pour la province de Québec et seulement en anglais pour les huit autres provinces du pays.

Avec le pouvoir central, dominé par une caste de "brass hat assimilateurs, c'est toujours la même chose. Il faut constamment réclamer le respect des droits que nous accorde la constitution. Ces messieurs ont depuis longtemps décidé que nous étions anglais.

* * *

L'ACTION - CATHOLIQUE — Plus on est mis au courant des effets de cette bombe atomique, plus on éprouve la sensation d'un homme qui cotoie un abîme. "L'homme est enfin sur le chemin qui le conduira à la maîtrise dans l'art de se détruire lui-même," vient d'écrire le Manchester Guardian. Le confrère anglais a malheureusement raison.

La bombe atomique

L'Osservatore Romano déplore que l'auteur de cette découverte n'ait pas détruit son oeuvre dans l'intérêt de l'humanité. Tous devraient partager ce regret. Quand on songe qu'une seule bombe a détruit un tiers de la population de Hiroshima, soit plus de 100,000 personnes sur 300,000, on se demande avec horreur ce que pourront détruire cent de ces explosifs. En une seule nuit, on pourrait annihiler une ville comme New-York et tuer des millions d'hommes.

Dans les circonstances, les Japonais ne devraient-ils pas se rendre immédiatement et les nations prendre immédiatement l'engagement solennel de ne jamais plus utiliser la bombe atomique.... Il y a des moyens de combat qui sont interdits par les conventions internationales; pourquoi pas celui-là? Il faut mettre au ban de l'humanité cet engin de mort.

Combien plus joyeusement le monde accueillerait la nouvelle de la découverte d'un remède spécifique contre le cancer, pour ne mentionner que cette maladie. Mais quelques bombes atomiques éclipseraient vite les statistiques désolantes des victimes du cancer.

On a dépensé deux milliards pour découvrir la bombe atomique. Nous ne saurions évidemment condamner le zèle des savants à chercher une arme pouvant assurer la victoire, dans les limites permises par les conventions internationales. Mais nous serions curieux de voir les résultats de recherches poursuivies dans le but de sauver les hommes, recherches pour lesquelles on consacrerait une somme aussi considérable en aussi peu de temps.

* * *

LA TRIBUNE — Le directeur général de l'UNRRA, M. Herbert-H. Lehman, vient de lancer un appel pathétique à tous les pays qui se sont engagés à mettre leurs efforts en commun pour venir en aide aux malheureuses populations d'Europe ruinées par la guerre et qui sont menacées de mourir de faim et de froid si l'on ne se porte pas promptement à leur secours.

Un appel de M. Lehman

M. Lehman, qui est tenu parfaitement au courant de la situation estime que l'hiver qui vient "sera l'un des plus sinistres dans l'histoire" et qu'il n'y a pas de temps à perdre pour faire échec à la famine, aux rigueurs du froid et à la détresse dans les pays où l'on manque de tout. Il ajoute que l'UNRRA doit prélever immédiatement une autre somme de $1,500,000,000 des nations participantes à cette organisation et l'employer sur-le-champ à procurer des vivres, des vêtements et du combustible à des centaines de milliers de personnes qui sont du fait de la guerre et des rapines commises par les Nazis, dans un dénuement voisin de la grande misère.

On a révélé, la semaine dernière, que de tous les pays qui s'étaient engagés envers l'UNRRA, seul le Canada a rempli jusqu'à ce jour toutes ses obligations. Cela ne signifie pas que le Canada ne fera plus rien pour assurer le succès de cette immense organisation d'assistance et de bienfaisance, au contraire, mais cela devrait pouvoir dire que les autres nations qui ont promis de faire oeuvre de bon Samaritain ont le devoir de se mettre, elles aussi, à la tâche et de faire honneur à leurs obligations de même qu'à leur signature.

En Pologne

Evadée de son pays le 21 juin, une Polonaise, dont le nom ne peut être divulgué par crainte de représailles envers sa famille, vient d'arriver en Angleterre où elle a donné des nouvelles de première main sur la situation dans sa malheureuse patrie. Il y règne, dit-elle, un mécontentement presque universel. Quatre vingt-dix pour cent de la population approuvent l'attitude du gouvernement de Londres. Depuis l'occupation soviétique, la Pologne est un pays isolé où ne parviennent aucune lettre, aucun journal, aucune émission radiophonique, les appareils ayant été confisqués. On y fait la chasse aux soldats de l'armée domestique. Les déportations augmentent à un rythme inquiétant. Les colis envoyés par l'U.N.R.R.A. sont confisqués. La tuberculose se répand partout parmi la jeunesse. Les soldats russes, sans respect pour la femme, se laissent aller aux pires abominations morales.

(E.S.P.)

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents.

DeSONIS

* * *

Il faut, en même temps que l'instruction, acquérir la science.

Abbé R. BETHLEEM

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JAMES REID — (1769-1848)

James Reid naquit en Ecosse, en 1769. Il vint au pays en 1788, fit sa cléricature au bureau de M. John Reid et fut admis, le 18 juin 1794, à la pratique du droit.

Nommé juge de la Cour du Banc du Roi, le 7 mai 1807, M. Reid refusa, le 24 décembre 1823, la nomination de Conseiller législatif que lord Dalhousie lui offrait. Le 31 janvier 1825, il remplaça sir James Monk comme juge en chef pour le district de Montréal. Appelé par lord Durham, le 28 juin 1838, à faire partie du Conseil exécutif, il se retira de ce poste, le 2 novembre suivant en même temps qu'il abandonnait ses fonctions judiciaires.

James Reid mourut, à Montréal, le 19 janvier 1848. Il avait épousé la soeur de l'hon. William McGillivray, directeur de la Compagnie du Nord-Ouest et Conseiller législatif.

"Dans sa vie privée, écrivait la **Minerve** le lendemain de sa mort, M. Reid jouissait de l'estime et du respect général, mais, dans la vie publique, il ne fut pas toujours exempt, comme plusieurs de ses confrères, des préjugés ou des passions qui terminent souvent la carrière d'un juge et qui le portent à abuser de son autorité pour commettre de grandes injustices".

Pour sa part, le **Herald** affirmait: "Sa vie entière fut un exemple que les membres de la profession légale devraient se faire un devoir d'imiter, mais qu'aucun ne peut espérer dépasser".

Il conçut l'idée de fonder la bibliothèque du Barreau à Montréal, et c'est sous sa direction qu'elle fut organisée, en 1828. Il accomplissait son travail de façon méthodique; et la Bibliothèque du Barreau de Montréal conserve 25 volumes manuscrits de ses notes, s'étendant de 1806 à 1837.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Pour que grandisse l'Université d'Ottawa

Dès leur arrivée au Canada les Oblats furent non seulement de grands missionnaires, mais aussi grands éducateurs. Ils venaient évangéliser les Indiens mais aussi dispenser la science aux petits Canadiens.

Ils n'étaient au pays que depuis sept ans à peine qu'ils jetaient en 1848 à Ottawa, la future capitale du Dominion, les fondements d'une université. Le geste pouvait sembler audacieux et voué à l'échec mais les Oblats possédaient la foi qui transporte les montagnes. Au début, modeste maison d'enseignement secondaire, le collège de Bytown progressa assez rapidement pour obtenir du parlement impérial une charte universitaire d'Etat avec pouvoir de conférer des grades académiques reconnus dans tout l'empire britannique.: Vingt-trois ans plus tard, soit en 1889, Léon XIII l'élevait au rang d'université ecclésiastique en "lui octroyant, nous apprend une brève notice, tous les privilèges que l'Eglise accorde aux plus hautes écoles respectivement pour réussir, en 1866, à sortissant de sa juridiction."

De progrès en progrès, l'Université a connu, plus particulièrement au cours des dernières années, des développements remarquables surtout dans le champ des sciences ecclésiastiques: théologie, droit canon et théologie. On aurait aimé une marche aussi rapide des écoles professionnelles, médecine, génie et pharmacie. Mais là on s'est heurté à un obstacle: la pénurie de ressources financières dont disposaient l'institution. Les autres universités ontariennes bénéficiaient des octrois du gouvernement de la province et de riches donations; l'Université d'Ottawa ne recevait aucun octroi et que de rares dons insuffisants à combler l'écart entre les dépenses et les revenus annuels.

Créer une université, la maintenir et la développer, tout cela constitue une lourde charge. Or dans le cas de l'Université d'Ottawa le fardeau retomba presque tout entier sur les épaules de la Congrégation des Oblats. Elle a vécu grâce à ses professeurs religieux dont les services ne sont pas rémunérés et grâce aussi au concours de professeurs laïques qui, en retour d'une modique compensation, ont donné leur travail à la cause de l'enseignement catholique secondaire et supérieur.

En dépit de ses modiques ressources l'Université d'Ottawa a fait oeuvre admirable: elle a donné au Canada catholique des chefs; à l'Eglise un cardinal et toute une série d'archevêques et d'évêques.

père Tabaret n'avait en 1848 que de rares collaborateurs et tous logeaient dans une modeste maison de la rue Sussex. C'était le personnel du collège de Bytown. Aujourd'hui, plus de trois cents professeurs et d'imposants immeubles abritant facultés, écoles et instituts. Une centaine d'élèves à l'origine; aujourd'hui, plus de cinq mille inscriptions.

Pour résumer, le pauvre collège de Bytown est "devenu un foyer de culture et de pensée catholique dont le rayonnement dépasse les frontières de la province d'Ontario et celles du Canada tout entier."

Le grain de senevé s'est transformé en grand et puissant arbre!

L'Université d'Ottawa va-t-elle s'endormir sur sa gloire et ses lauriers? Non, car sa mission ne fait que commencer et elle doit se plonger sur un plan plus ample, un plan répondant à toutes les exigences et besoins de nos milieux catholiques. "L'Université regarde l'avenir avec confiance, mais elle voudrait, nous dit la brochure citée, le préparer dès à présent en créant des organismes qui lui permettront de remplir intégralement la grande mission à elle confiée. Elle projette donc de développer sans tarder sa faculté des arts (lettres, sciences et commerce) et son Ecole des Sciences politiques, d'organiser sa faculté de médecine, d'ouvrir une école de génie, d'établir d'autres chaires selon que les besoins et les circonstances l'exigeront."

Mais... et c'est là que se pose de nouveau l'éternel problème d'argent. L'esprit de sacrifice, le dévouement et le talent ne peuvent pas tout faire et tout accomplir; l'adjuvant de l'argent leur est indispensible. Et c'est pourquoi l'Université d'Ottawa lance une souscription et fait appel à tous ceux qu'intéressent les positions tenues par les nôtres sur les bords de l'Outaouais. Déjà s'est constitué un comité d'anciens et d'amis pour mener rondement cette campagne.

Nous croyons que le Canada français tout entier fera le plus sympathique accueil à cet appel Les Oblats n'ont pas été seulement des grands serviteurs de l'Eglise mais tous ceux qui les ont vus à l'oeuvre, — et ce fut notre privilège au cours d'un séjour de dix ans dans l'Ouest, — ils y ont été, tout comme en Ontario, et continuent à y être des mainteneurs de tous les droits du français et de la culture française.

(Le Nouvelliste)

Pour les études anglaises

On a pu remarquer un intérêt croissant du grand public pour les études anglaises ces derniers temps. La difficulté de se procurer des oeuvres littéraires et des revues de France, peut expliquer en partie cette constatation. Mais il reste que la production littéraire de l'Angleterre est assez importante et intéressante en elle-même pour lui valoir du crédit. D'autre part, l'importance diplomatique et commerciale de la langue anglaise n'échappe à personne. Indépendamment de toute considération de fait et de justice relative au bilinguisme, on ne peut qu'encourager ce désir de mieux connaitre la pensée profonde et les réalisations du génie britannique.

Son histoire de l'Angleterre doit être lue dans son développement chronologique, la même méthode n'est pas nécessaire pour ce qui est de la littérature, des arts ou des sciences. On trouvera même qu'il peut être plus profitable de commencer l'étude des lettres anglaises en partant de notre époque, vu qu'on a plus de moyens alors pour apprécier le sens et pour en comprendre la langue et les préoccupations. Dans ce domaine, nous signalerons aujourd'hui deux ouvrages qui constituent des guides excellents.

L'un est Twentieth Century Literature par A. C. Ward (Longmans, Toronto) et l'autre est The Literature of England par Entwistle & Gillett (Longmans, Toronto), tous deux écrits facilement et de prix modeste. Le premier nous brosse un tableau critique des lettres contemporaines exclusivement: après une courte introduction sur l'esprit du temps l'auteur aborde les romanciers (Wells, Bennett, Galworthy, Conrad et d'autres); puis les auteurs dramatiques (Shaw, Galsworthy, Barrie, le théâtre irlandais et d'autres); puis les poètes, depuis Hardy à Brooke et à Eliot; et enfin les autres genres. Ce qui caractérise ce volume, ce sont les appréciations critiques de l'auteur, qui nous permettent d'aborder les oeuvres des auteurs avec un esprit averti. Le second volume partage ses quelque trois cents pages également entre la période contemporaine et l'histoire littéraire depuis le haut moyen-âge. Ses auteurs accomplissent ainsi ce tour de force d'indiquer les traits les plus caractéristiques des lettres anglaises en quelques chapitres, pour nous amener ainsi à la période contemporaine au sujet de laquelle ils nous donnent des informations précieuses. S'ils n'ont pas le souci de faire la critique principalement, par contre ils s'efforcent de nous mettre au courant de cette masse complexe de mouvements, de genres et d'auteurs qui les représentent. En se complétant d'une certaine manière, ces deux ouvrages sont de nature à augmenter la connaissance et la sympathie qu'un esprit cultivé doit avoir pour les lettres anglaises.

(T. G.)

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

LE MERCREDI 15 AOUT 1945
227e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 4.59 7.88
Lune ..... S. 0.36 10.55

Le Droit

LE MERCREDI 15 AOUT 1945
Quarante-Heures
Veuvent de Très-Saint-Rosaire: 14, 15, 16.
Fte: Assomption

Quatre — HULL, MARDI 14 AOUT 1945 — Température — NUAGEUX

L'Union diocésaine de l'U.C.C. doit porter son effectif à 1,500 membres

En marge de la grande semaine de propagande en faveur de l'U.C.C. qui a lieu cette année du 19 au 2[illegible] août et dont l'objectif à atteindre pour l'Union diocésaine de l'U.C.C. d'Ottawa est de 1,500 membres, M. l'abbé Ernest Présentult, aumônier diocésain, fait ce matin la déclaration suivante:

Ce n'est pas tout, dit-il, d'avoir ici et là de petits noyaux de cultivateurs plus ou moins vivants. Il y a environ 3,500 cultivateurs canadiens français catholiques dans le diocèse d'Ottawa, partie québecoise, et nous n'en avons, présentement que [illegible] qui soient membres de leur association professionnelle. L'an dernier [illegible] diocésaine de l'U.C.C. d'Ottawa, section québecoise, comptait, au 31 août 1944, 732 membres. Depuis le 1er septembre 1944 jusqu'au 1er août [illegible]5, il n'y a que 576 cultivateurs à faire partie de l'U.C.C. Donc, une diminution de 156 membres.

Cette diminution est tout-à-fait normale et les explications qu'on en donne sont loin de prouver que le niveau moral de la classe agricole soit devenu beaucoup plus élevé du fait qu'il y a apparemment un peu plus d'argent dans la poche des cultivateurs. C'est vrai que cette prospérité due aux conditions de guerre ne peut durer et il faudrait être bien aveugle et présomptueux en même temps pour croire à la durée de ce bien-être passager.

Il reste, cependant, aux cultivateurs, un moyen efficace de prévenir les coups et d'atténuer les difficultés qui s'en viennent. Ce moyen, c'est l'UNION et l'UNION dans l'association professionnelle qu'est l'U.C.C., dont les buts sont: la défense des intérêts agricoles, l'éducation des cultivateurs et organisation des services professionnels.

Que chaque cultivateur fasse sa part et l'Association professionnelle sera en mesure de répondre aux principales exigences de la classe agricole. Que chaque cultivateur fasse partie de l'U.C.C. et celle-ci pourra plus facilement réaliser ses buts pour le plus grand bien de la classe agricole.

Nous espérons bien, grâce à la propagande et au recrutement qui se feront dans chacune des paroisses agricoles du diocèse d'Ottawa, partie de Québec, au cours de la semaine du 19 août, pouvoir atteindre l'objectif de 1,500 membres dans l'Union catholique des cultivateurs.

Assemblée publique à Wrightville, mercredi, au sujet des autobus

La population de la ville de Hull intensifie progressivement son intérêt pour le problème du transport dans Hull à mesure qu'approche le temps de la décision finale du conseil de ville.

La paroisse Saint-Joseph de Hull, qui est tout particulièrement intéressée dans un changement dans le mode de transport, vient de prendre l'initiative de former hâtivement un comité pour s'occuper de la question.

Les membres de ce comité ont décidé dès leur première réunion de tenir une grande assemblée publique, mercredi soir, le 15, à 8 heures du soir, en la salle paroissiale de Wrightville. Toute la population de cette paroisse est invitée.

Les membres ont précisé qu'il va sans dire que le but de cette réunion est de discuter la question les autobus et des tramways dans la ville de Hull.

Comme on le sait, le conseil de ville de Hull continue son étude du problème.

A la dernière réunion du conseil, vendredi soir dernier, les aviseurs légaux, respectivement de la ville et du syndicat des autobus, ont déclaré qu'ils ne leur restaient que quelques jours avant de mettre la dernière main au projet, et les membres du conseil de ville ont décidé d'attendre à vendredi soir, le 17, pour étudier finalement la question.

Cause remise dans l'affaire des trois

La cause de Gordon Warnock, Francis Laronde et John O'Mara a été ajournée ce matin au 21 août. Les trois inculpés ont plaidé non coupables.

Ils sont accusés de conduite désordonnée, malicieusement, dans le village de Pointe-Gatineau, samedi soir dernier. Une autre accusation est aussi portée contre eux pour vol d'un complet d'une valeur de $45, un veston de $25, propriétés d'Abraham Vauve et d'un réveille-matin de $6 ainsi qu'un portefeuille contenant $20, propriété de Mlle Marie-Jeanne Bélanger.

Fête municipale à Hull, le lendemain de la capitulation

Le mare Raymond Brunet annonçait, ce matin, que par proclamation, le jour suivant l'annonce officielle de la reddition sans sans condition du Japon sera fête municipale pour la ville de Hull. De sorte que si la nouvelle officielle de la fin de la guerre parvient, ce soir, demain sera jour de congé pour toute la ville de Hull. Il est entendu que tous les établissements de la Commission des Liqueurs seront fermés aussitôt que la nouvelle sera connue et ils resteront fermés le lendemain. Présentement il n'y a pas d'autres détails qui sont parvenus de l'hôtel de ville au sujet des célébrations qui accompagneront la nouvelle que la paix complète est accordée au monde.

La Yougoslavie veut compter les vivres à l'Italie

LONDRES — (P.C.) — La délégation yougoslave à la troisième conférence internationale de l'ASRNU s'est opposée aujourd'hui à la motion américaine concernant l'aide à l'Italie.

Rudolf Bicdnic, délégué yougoslave, a déclaré que les pays qui ont combattu les armées italiennes devraient avoir le droit "d'élever la voix" avant que toute action soit prise en rapport avec la motion de Will Clayton, sous-secrétatire d'Etat américain, que l'Italie reçoive de l'aide sur la même base que les autres pays libérés.

"La France, la Grèce, l'Ethiopie, l'Albanie et la Yougoslavie doivent être entendus avant qu'un état ennemi reçoive une part des secours limités disponibles", dit-il.

(L'Albanie ne fait partie ni de l'ASRNU ni des Nations Unies dans le moment, mais le représentant yougoslave a dit, sans commentaires, qu'elle le sera prochainement.)

FOIE - INTESTIN

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres au foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 2-7914.

Vingt-six soldats britanniques tués dans une collision

GOCH, (Allemagne) — (P.A.) — Les autorités du 21e groupe d'armée ont dit aujourd'hui que 26 soldats canadiens et britanniques ont été tués et 50 blessés, dont quelques-uns grièvement, à la suite de la collision de deux trains de soldats en permission, près de Goch, de bonne heure, hier.

William Boss, correspondant de la Presse canadienne, dans une dépêche datée d'Utrecht, en Hollande, dit que quelques Canadiens se trouvaient à bord d'un des trains, mais en autant qu'il est possible de le savoir, il n'y a pas de victimes parmi eux.

Le soldat Albert Braaten, de Wadena (Saskatchewan) a déclaré que le train, filant vers Munster et dans lequel il se trouvait, a été télescopé par un train filant vers Nimègue. Il dit que son wagon et celui de derrière furent projetés en bas de la voie mais ne furent pas renversés. Cependant, le wagon à charbon du train de Nimègue fut soulevé par le choc et retomba sur le wagon derrière où se trouvaient la plupart des victimes.

Une dépêche Reuter, datée de Goch, dit que la plupart des victimes sont des militaires britanniques.

L'avocat de...

(Suite de la première page)

vant et un homme ne change pas de caractère et de façon de penser à 84 ans. Des documents et certaines autres preuves démontrent que le maréchal combattit l'Allemagne autant qu'il lui fut possible, du 14 juillet 1940 jusqu'à la fin. Le maréchal Pétain ne joua toujours que le jeu de son pays".

Ce procès, qui s'ouvrit le 23 juillet, se terminera sous peu, car, ce soir, la décision doit aller au jury qui, croit-on, délibérera pendant six heures au moins, avant de rendre un verdict.

Me Payen a dit, hier, que le maréchal "ne tenait pas à sauver sa tête" et qu'il ne fera pas appel à un autre tribunal, bien qu'il ait le droit de le faire, à la Cour d'Appel, premièrement, puis au général de Gaulle.

"Le maréchal Pétain, déclara l'avocat, n'est pas revenu volontairement en France pour sauver sa tête . . . mais bien son honneur! Sa tête, je vous la donne".

L'avocat de la défense attaqua l'accusation et assura que la poursuite s'est servie de témoins déshonorables et qu'elle n'a pas réussi à apporter "un seul fait" à l'appui de ses accusations.

Me Payen appela le maréchal Pétain l'un des fils les plus glorieux de la France", et assura que durant ses longues années de service il ne montra que de la loyauté envers la République.

Les Japonais privés...

(Suite de la première page)

lontaires de la Corée de se joindre à la lutte contre les Japonais en Mandchourie, et a aussi demandé aux Coréens, actuellement dans l'armée japonaise, de déserter et de venir se joindre aux armées chinoises avec leurs armes.

Élections pour le syndicat industriel de Fassett, Qué.

FASSETT, (Spécial au Droit)— Le Syndicat Industriel de Fassett, qui groupe les employés de la Standard Chemical Ltd, a tenu lundi soir une importante réunion dans la salle de l'Hôtel de Ville à l'occasion des élections annuelles des officiers du Syndicat. La plupart des membres étaient présents et le meilleur entrain n'a cessé de régner durant toute l'assemblée. Messieurs Rodolphe Joly, secrétaire du Conseil Central des Syndicats du diocèse et J.-Aldège Parent, agent d'affaires, ainsi que le R. P. L. Courchesne, o.m.i., aumônier des Syndicats du diocèse d'Ottawa assistaient également à l'assemblée.

Les élections qui se firent dans la plus complète harmonie donnèrent les résultats suivants: Président: Charles Racicot; Vice-Président: Réal Villemaire; Trésorier: Yvon Racicot; Secrétaire: Lucien Gravel; Sergent d'armes: Paul Desrosiers; Directeurs: Arthur Boucher, Roméo Lafleur, René Charette, Omer Lalonde, Omer Lalonde, Eugène Lévis et Hormidas Ménard.

Les confrères R. Villemaire, Aimé Labonté et Charles Lefebvre furent désignés pour représenter le syndicat sur le comité mixte de production de l'usine ainsi que sur le comité paritaire chargé d'administrer le contrat collectif de travail qui établit les relations entre le syndicat et la compagnie.

Immédiatement après les élections, le R. P. aumônier et tous prirent leurs sièges. Le président remercia au nom de tous et promit de travailler au meilleur des intérêts du syndicat. Messieurs Joly et Parent ainsi que l'aumônier adressèrent également la parole pour souligner les avantages obtenus à date par le syndicat auprès de la Standard Chemical Ltd et pour encourager les membres à tenir étroitement à leur syndicat pour maintenir et améliorer encore davantage leurs conditions de travail. La réunion fut ensuite ajournée au mois de septembre.

Le secrétaire

Le Chili enverra...

(Suite de la 1ère page)

soit à l'aide de machines achetées à l'étranger soit grâce à des capitaux venus de l'étranger. Et le Chili souhaite particulièrement obtenir la collaboration canadienne dans ce domaine.

Mais l'intérêt économique n'est pas le seul qui pousse le Chili à rendre plus étroites ses relations avec le Canada. Il cherche d'abord à établir une plus grande et une meilleure compréhension entre les deux pays. Le nouvel ambassadeur, qui connait le Canada pour y être déjà venu, en 1943, alors qu'il a assisté, comme président de la chambre des députés, au congrès de l'association parlementaire, se propose de faire connaître davantage son pays chez nous. La contre-partie est déjà une réalité au Chili. Il existe en effet, à Santiago, une école du Canada, école primaire où l'on utilise des livres canadiens, où les élèves se familiarise avec la musique, les chansons et les peintures du Canada, où, en un mot les élèves apprennent à connaître le Canada.

L'Ecole normale de Santiago offre des bourses aux Canadiens qui voudraient poursuivre des études au Chili et les universités de ce pays souhaiteraient établir des échanges d'étudiants et d'autres formes de collaborations avec les nôtres.

Les Chiliens trouvent que les relations économiques sont le complément naturel des relations culturelles. Et explique le Dr Castelblanco, le moment de la reconversion à la production de paix semble bien choisi pour les amorcer. Tous les deux à la recherche de marchés extérieurs, le Canada et le Chili devraient pouvoir échanger des marchandises et des services.

L'économie chilienne se rapproche beaucoup de la nôtre. Ce pays peut nous offrir du cuivre, des nitrates, des vins, de la laine des fruits. Les pêcheries sont l'un de ses principaux actifs vu la longueur de son littoral. Il veut développer son industrie, l'électrifier, améliorer son agriculture à l'aide de machines aratoires que nous pouvons lui fournir ou l'aider à fabriquer lui-même avec nos capitaux. Il veut également développer son industrie du bois. Il a besoin de navires et croit pouvoir en obtenir chez nous ou s'y procurer les capitaux de placement nécessaires pour les construire lui-même. Il y a 50 ans, la marine chilienne se rendait jusqu'à Vancouver. Le Chili veut se créer une marine marchande dont les navires fréquenteraient nos deux littoraux. Deuxième producteur de cuivre du monde, il veut maintenant raffiner lui-même ce métal qu'il exportait brut. Il verrait avec plaisir se créer un consortium canado-chilien pour l'exploitation des ressources naturelles du Chili.

Le nouvel ambassadeur, dont le poste précédent était au Mexique, est arrivé à Ottawa avec son épouse, quatre de ses cinq enfants et trois bonnes mexicaines. Le plus âgé de ses fils étudie aux Etats-Unis; les autres étudieront chez nous. Malgré ses privilèges diplomatiques, cette famille chilienne devient une nouvelle victime de la crise du logement à Ottawa, et tout ce monde loge au Château Laurier, faute de pouvoir se trouver une maison dans la capitale.

A sa conférence de presse d'hier, le Dr Gastelblanco était accompagné de deux secrétaires, MM. Humberto Diaz-Casanueva et Humberto Branes, et de M. Gilles Sicotte, du service diplomatique des affaires étrangères du Canada, qui lui servait d'interprète.

Le soldat AURELE SIROIS, fils de Mme Eva Laframboise, 21, rue Iberville, à Hull, récemment arrivé d'outre-mer, après un séjour de quatre ans et neuf mois, dans le corps de l'Intendance, en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne, est ici photographié, entouré de ses parents et amis qui étaient venus en grand nombre le rencontrer à son arrivée au parc Lansdowne.

5,000 tonnes de bombes

(Suite de la première page)

cision du haut-commandement japonais de demander la paix.

Les Japonais le savent aussi qu'une puissante force navale — la 3e flotte américaine avec son escadre de porte-avions britanniques — voguent lentement le long des côtes japonaises après avoir frappé la région de Tokio lundi.

L'ennemi a tenté de frapper la flotte par des raids aériens, rapporte l'amiral Nimitz, mais 21 de ces avions ennemis ont été descendus et aucun ne s'est approché des navires.

Dans l'intervalle, les pilotes des avions navals américains et britanniques ont détruit 117 avions japonais sur le sol et ont pilonné des aménagements militaires par mauvais temps, lundi.

Dimanche soir, des croiseurs et des destroyers américains ont lancé des obus sur les îles Kouriles.

En autant qu'il est possible de le savoir, la flotte n'a vu aucune action nulle part aujourd'hui.

A 3 h. 58 après midi, heure de Guam, la radio de la flotte a capté une dépêche de Doméi, par Radio-Tokio, et a lancé la nouvelle par Radio-Guam, que le Japon ferait parvenir bientôt son acceptation de l'ultimatum de Potsdam.

Entre temps le quartier général de l'aviation stratégique annonçait que 430 superforteresses ou plus, décollant des Mariannes et 176 chasseurs d'Iwo, avaient participé dans des attaques contre le sud d'Honsho.

Le plus grand raid par des superforteresses fut celui des 1er et 2 août, par 820 avions.

Les raids d'aujourd'hui ont commencé par un coup porté contre le chemin de fer de Marifou, sur Honsho, un peu après midi. Ces cours de triage du chemin de fer sont seulement à 14 milles au sud-ouest d'Hiroshima, qui fut détruit dans la proportion de 60 pour 100 quand la première bombe atomique fut lancée par les Alliés sur le Japon.

Alors que les rapports commençaient à rentrer, les cibles suivantes furent ajoutées à la liste:

Des usines ferroviaires près d'Iwakuna, juste au sud d'Hiroshima; des cargos au large de la base navale de Kouré; le grand arsenal naval d'Hikari, près de Tokuyama; et le plus grand arsenal du Japon, à Osaka. En plus, le mouillage de mines dans les ports japonais se continue.

Les feux de forêt augmentent dans la région de Sudbury

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — Si les feux de forêt continuent à surgir comme ils le font depuis quelque temps les autorités seront forcées d'interdire toute circulation dans les forêts du district. Les rapports n'indiquent aucun changement dans la température et la sécheresse est à son point culminant.

Le Département fait face à des conditions extrêmement difficiles. Non seulement ont-ils à compter avec la sécheresse, la négligence constante des gens du district, mais les tours d'observations sont inutiles à cause de la densité de la fumée venant des raffineries de Falcon Bridge, Coniston et Copper-Cliff. Le seul remède à cette situation extrêmement dangereuse est de la pluie et un grand vent. Le vent cependant est moins désirable puisqu'il aiderait à répandre le feu. Actuellement les deux feux les plus dangereux du district sont au sud du lac Ramsay et dans le comté de McKinn, près de South-Bay.

La rapide avance...

(Suite de la 1ère page)

Chan, dans le nord de la Mandchourie, et le dernier communiqué russe dit que cette armée se trouve à environ 47 milles de Tao-An, grand centre ferroviaire. La prise de ce centre par les Russes enlèvera à des milliers de Japonais, dans le nord de la Mandchourie, leurs communications ferroviaires et hâtera leur défaite.

Les émissions japonaises disent que Hsin-King, capitale de Mandchourie, qui fut pilonnée par les avions russes, en plus de certains centres japonais importants, est en voie d'évacuation.

Les cossacks du maréchal Malinovski ont pris Wen-Chouan, terminus de chemin de fer menant à Hsin-King.

Les émissions de Radio-Tokio disent que les Russes ont effectué un débarquement à Karafouto, à Ambetsou et à Esutorou, au sud de la frontière puissamment fortifiée qui sépare les deux parties de l'île de Sakhaline, dont le nord appartient aux Russes et la partie sud- aux Japonais.

CAUTIONNEMENT DE $100

En cour du magistrat à Hull, devant le juge Honoré Achim, Lionel Leblanc, de Gatineau, a été condamné ce matin à $10 et les frais avec cautionnement de $100 pour bonne conduite pendant un an. Il était accusé de d'Emilien Filiatrault.

ACCUSE D'UN VOL D'AUTO

Hector Vadnais, de Hull, accusé d'une tentative de vol d'un paletot, propriété de John Murphy, d'Ottawa, dans l'auto du propriétaire tsationnée en face de la maison Burger, a été condamné à trois mois de prison.

PARIS — (P.A.) — Jean Malacanne, un garde à la prison de Frênes en dehors de Paris, fut arrêté sous l'accusation d'avoir tenté de faire passer des armes par contrebande aux prisonniers. Pierre Laval et d'autres, attendant leur procès sous des accusations de collaboration avec les Allemands, sont détenus à cette prison.

Timmins (Ont.)

TIMMINS (Ont.), (D.N.C.) — Mardi le 31 juillet, à neuf heures, en l'église Notre-Dame de Lourdes M. l'abbé E. Gaboury bénissait le mariage de Mlle Irène Minault, fille de M. et Mme Arthur Minault, de 3 ave Wende, à M. Wilfrid Théroux, fils de M. et Mme O. Théroux, de Dugwall, Ont.

La mariée descendit à l'autel, accompagnée de son père, elle portait une jolie robe de satin blanc, avec un voile trois quart, retenu par des petites fleurs blanches et roses. Elle portait un joli bouquet de roses blanches et roses. Dans son cou, la mariée avait une jolie chaîne avec une croix, cadeau du marié.

Mlle Jeannine Labrèche, fille d'honneur, portait une jolie robe en chiffon bleu pâle avec voile, Mlle Lorrain Pagé portait une robe bleu pâle et Mlle Florence Desjardins avait une jolie robe turquoise, les deux avaient aussi des voies trois quarts et chacune portait un bouquet.

MM. Ovila Arthur et Omer Théroux, frères du marié, étaient garçons d'honneur.

Le diner fut servi chez les parents du marié, à Dugwall, et le souper chez les parents de la marié.

Une réception eut lieu le soir à la salle Hollinger, il y avait environ 300 invités.

Parmi les invités de l'extérieure qui ont assisté au mariage, mentionnons: M. et Mme J. Minault, d'Iroquois-Falls, Ont. M. et Mme H. Fortin et leur fils, Jean, et M. Gérald Minault, tous d'Iroquois-Falls; ainsi que M. et Mme B. Mineault M. et Mme M. Gougeon et Mme Y. Mongeon, tous d'Ottawa.

Villeneuve - Allen

Mardi le 7 août, à 8 heures, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, eut lieu le mariage de Mlle Carmen Allen, fille de M. et Mme J. Allen, d'Ottawa, à M. Albert Villeneuve, fils de M. et Mme M. Villeneuve de 165, ave Road, Timmins.

M. l'abbé Emile Gaboury, bénissait le mariage.

La mariée fut accompagnée à l'autel par son beau-frère, M. Arthur Cadieux qui lui servait de père. Elle portait une jolie robe longue, style princesse, en chiffon blanc, avec un voile long qui était maintenu par une rosette blanche et elle portait un joli bouquet de roses blanches.

Le garçon d'honneur était M. Joseph Villeneuve, frère du marié.

Le diner fut servi à la salle Hollinger où il y avait au delà de 25 invités.

La mère du marié recevait les invités, elle portait une jolie robe noire avec un corsage de roses blanches et roses.

Les jeunes mariés font leur voyage de noces à Ottawa, chez les parents de la mariée.

Mme Villeneuve ira demeurer à Hamilton, Ont., tandis que M. Villeneuve qui fait partie de l'armée canadienne retournera à son poste, à Toronto.

Va-et-Vient:

M. Armand Séguin, de North-Bay, a visité ses parents ici récemment.

Mlle Odette Rhéault, de Cochrane, est en congé chez M. et Mme J. Dupuis.

Mlle Irène Rochefort, est de retour après avoir visité à Chicago, Ill., Mme Perry, tante de Mlle Peggy Williams que Mlle Rochefort accompagnait.

Mlle E. Godin est actuellement en vacances à North-Bay, Ont.

Le soldat Clarence Dupont est retourné à Montréal, avant d'aller au Pacifique, il a visité son père, M. E. Dupont.

M. Armand Godin, de la marine, stationné à Cornwallis, N.-E., a visité M. et Mme T. C. Butler et M. et Mme M. Eadi, ici, en fin de semaine.

Laviateur P.-J. Major est retourné à Vancouver, C.-B., après avoir visité sa famille.

Le soldat E. Villeneuve, qui est arrivé d'outre-mer récemment, est de passage dans sa famille, avant de retourner à Toronto.

Le lieutenant Gérard Pelletier et Mme Pelletier, de Montréal, ont assisté aux funérailles de M. Denis Pelletier.

M. Albert Pelletier, de Windsor, Ont., et M. Armand Pelletier, de l'armée canadienne, stationné à Hamilton assistaient aussi aux funérailles de leur père, M. Denis Pelletier.

M. l'abbé Basil Dionne, de Belleterre, Québec, a chanté le service de son oncle, M. Denis Pelletier.

Rév. Soeur Alexandre du Sacré-Coeur, de l'hôpital Ste-Justine de Montréal, est aussi venue à Timmins pour les funérailles de son père, M. Denis Pelletier.

Naissances:

A M. et Mme Charles Brazeau, un fils, Charles-Robert-Joseph.

A M. et Mme Paul Bourgoin, une fille, Marie-Rolande-Nicole.

A M. et Mme A. Martin, un fils, Eugène-Albert.

25% Réduction Accidents 1945

Marcel Emond est bien heureux d'être revenu au Canada

"Ce qui m'a le plus frappé sur le théâtre de la guerre", dit le soldat Marcel Emond, hier soir, à ses parents, ce fut de me trouver un jour, en présence d'une garde-malade allemande qui pointait son révolver sur moi. Heureusement, je ne perdis pas mon sang-froid, et je fis sauter son arme. Mais, je n'en revenais pas de penser qu'une femme portait ainsi une arme pour se défendre".

Marcel Emond, fils de M. et Mme P. Emond, 66, rue Jogues, à Hull, s'enrôla en février 1941, à l'âge de 19 ans, et partit pour outre-mer, au mois de juillet de la même année. Faisant partie de la 15e ambulance, il était chauffeur d'ambulance, et il servit en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Bien des fois il fut cerné par l'ennemi, mais toujours il sut s'en tirer indemne. Il est bien heureux de se retrouver au Canada. Il est revenu hier soir, avec quelque vingt-cinq autres malades, et se trouve présentement à l'hôpital militaire Rideau.

Funérailles de Mme A. Langevin

Les funérailles de Mme Aldéric Langevin, née Maria Poirier, 334, rue Cumberland, Ottawa, décédée à l'âge de 56 ans, ont eu lieu à 8 heures, ce matin, en l'église Notre-Dame de Grâce, à Hull. Le R. P. Wilfrid Soucy, o.m.i., a fait la levée du corps et a chanté le service. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

PORT D'ARME ILLEGAL

David Huard a été accusé d'avoir eu en sa possession un pistolet san spermis. Il a été appréhendé dans un hôtel de Hull. L'inculpé a plaidé non coupable et sa cause est remise au 23 août.

FILLES DEMANDEES

Pour apprendre machine à coudre et repassage.

Pas d'expérience requise.

The Sobie Silk Shops Ltd.

179, rue Du Pont — Hull, P.Q.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR SEPTEMBRE AU

Interprovincial Business College

44, Laval (Angle Aubry) "Salle Laflèche" Tél.: 2-0128

ANGLAIS, STENO, DACTYLO, COMPTABILITE, ROUTINE DU BUREAU, DICTAPHONE, CORRESPONDANCE, FILIERES, ETC.

Bureau ouvert de 1 h. 30 p.m. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

BUVEZ DU LAIT!

LA NOURRITURE RECONSTITUANTE PAR EXCELLENCE

L'entrain qui permet aux hommes et aux femmes d'accomplir leur travail de la journée avec enthousiasme est dû en grande partie à une nourriture reconstituante. Le lait, selon les diététiciens, est l'aliment qui approche le plus de la perfection.

Usez-en largement: comme breuvage, afin de faire ressortir la saveur des autres aliments—dans la cuisson, afin de donner un goût plus fin, plus délicat. De tous les aliments, c'est le lait qui vous donne *la meilleure valeur pour chaque cent dépensé.*

Une pinte par jour pour les enfants qui grandissent—une chopine pour vous...c'est là la quantité recommandée par les diététiciens. En buvez-vous autant?

Afin de maintenir aussi bas que possible le montant alloué pour les aliments et d'obtenir la meilleure valeur en fait de régime alimentaire—accordez une place importante au lait en préparant vos repas.

Entre les repas et avant de vous coucher, faites disparaître cette sensation de demi-faim en buvant du lait. Il satisfait et se digère facilement.

LAITERIE DE HULL
200, BLVD. ST-JOSEPH • TÉL. 3-6538

PRODUCERS DAIRY
275, RUE KENT • TÉL. 2-4281

LE LAIT DE QUALITE BIEN GARDÉE—DE LA FERME À VOTRE PORTE

Marcel Régimbald s'est noyé dans la rivière Rideau

Un jeune homme de 17 Marcel Régimbald, fils de Urgel Régimbald, de 116½, Guigues, se noya dans la riv. Rideau à Burritts Rapids un p avant trois heures hier après-mi. alors qu'il se frappa la tête au fon. de la rivière en plongeant.

Le jeune Régimbald, qui tra vaillait sur la ferme de M. Walter Weetstein, à Burritts Rapids, avec son ami Armand Lapensée, également d'Ottawa. Profitant d'un moment libre hier après-midi, tous deux allèrent se baigner. Régimbald plongea et heurta le lit de la rivière.

Voyant qu'il ne remontait pas à la surface, son compagnon déploya tous ses efforts pour le rescaper. Un voisin qui fouilla la rivière pendant plus d'une heure, réussit à retrouver le corps. On fit mander le docteur G.-D. Gordon, de Kemptville, qui constata le décès. Le docteur L. Wallace, coroner, de Richmond, déclara que la mort était due à une noyade accidentelle. Il n'y aura donc pas d'enquête.

Né à Ottawa, Marcel Régimbald fit ses études à l'école séparée de la rue Guigues. Il faisait partie de la paroisse Notre-Dame. Lui survivent, outre son père, deux soeurs: Mme D. Larabie, d'Ottawa, et Liliane, à la maison; six frères: Hervé, Maurice, Roland, tous trois dans l'armée canadienne d'outremer, Jean-Louis, dans le CARC, Fernand et Gérard, à la maison.

La dépouille est exposée aux salons funéraires Gauthier, à 259, rue Saint-Patrice. Les funérailles auront lieu jeudi: départ du cortège à 7 hres 45 et service à 8 heures à la Basilique. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille éprouvée "Le Droit" offre ses plus vives sympathies.

Le rétablissement s'applique à tous sans exception

L'hon. Humphrey Mitchell ministre du travail annonce que la loi du rétablissement dans les emplois civils s'applique désormais aux personnes en service actif, durant la présente guerre, dans les forces navales, militaires ou aériennes des nations unies et qui étaient employées au Canada avant le 9 septembre, 1939.

La loi, appliquée par le ministre du travail, se servant du service national de placement, comprenait auparavant ceux qui avaient laissé leur occupation pour s'engager dans les forces armées de l'empire britannique, dans le corps des pompiers volontaires canadiens, dans la marine marchande du Canada et des nations unies.

La loi exige que les patrons réintègrent dans leurs fonctions après leur libération, les employés qui avaient une ancienneté déterminée et, dans des conditions tout aussi avantageuses que s'ils étaient demeurés à leur emploi au lieu de s'engager dans les forces armées.

Ceux qui ont été en service actif avec l'une ou l'autre des nations unies, peuvent maintenant faire la demande de rétablissement dans leur position antérieure, à des termes et conditions identiques à ceux dont jouissent les membres des forces armées canadiennes.

"Bien que ce changement que l'on fait dans la législation ne touchera que quelques cas", déclara le ministre du travail, "il règle le fonctionnement de la loi de telle sorte que celle-ci s'appliquera d'une manière uniforme à tous ceux qui ont aidé d'une manière directe l'effort de guerre tant dans les forces armées des nations unies que dans la marine marchande de nos alliés.

Hausse du prix du charbon, à Glace-Bay, N.-E.

GLACE-BAY, Nouvelle-Ecosse, (PC) — On a pourvu à des augmentations de salaires pour les mineurs de charbon des provinces maritimes au moyen d'une augmentation de 33 sous la tonne du prix du charbon bitumineux de la Nouvelle-Ecosse, à partir du 15 août, a annoncé hier soir Freeman Jenkins, président du district 26 des United Mine Workers of America (CCL), à la suite d'une réunion hier entre les officiers de l'union et ceux de la compagnie.

Les augmentations de salaires pour environ 12,000 mineurs des provinces maritimes sera de $1,800,000 par année, d'après une évaluation faite hier soir, et elles seront rétroactives au 1er février. Le nouveau contrat avec les opérateurs de mines pourvoira à des vacances de deux semaines par année, au lieu d'une seule semaine, et ces vacances seront payées.

Le duc de...

(Suite de la première page)

A sa descente d'automobile, le duc fut accueilli devant la Maison-Blanche par un groupe de journalistes qui lui demandèrent: "Qu'avez-vous à dire?"

"Rien du tout", répliqua-t-il en souriant.

On lui demanda s'il avait l'intention de se rendre sur son ranch en Alberta. Le duc répondit laconiquement: "Non".

On avait annoncé antérieurement qu'il projetait de partir pour l'Europe.

Les Japonais ont souffert grandement sous les coups redoublés des Alliés qui criaient encore vengeance pour le massacre lâche et brutal de Pearl Harbor, le 7 décembre 1941. Le Nippon a payé chèrement le caoulage de ce cuirassé touché par les bombes.

Une pluie de bombes à forte charge échappées de superforteresses a labouré le sol du Japon en détruisant tous les points de résistance. La défense antiavion fut désorganisée à tel point que les villes recevaient par téléphone la nouvelle des raids et l'avis de s'y préparer.

En correctionnelle

Coffrés dans un entrepôt de liqueurs

George Taylor, 28 ans, de 444, rue Cambridge, et James C. Rourke, marin âgé de 19 ans, de 275, rue Bell, comparaissaient devant le magistrat Sauvé ce matin sous l'accusation d'effraction avec l'intention de voler. Tous deux auraient pénétré au cours de la nuit dernière dans l'immeuble de la Brewers Warehouse Company, à 330, rue Catherine, avec l'intention de voler ce qui leur tomberait sous la main.

Les deux accusés, qui nièrent leur culpabilité en cour ce matin, furent arrêtés par un groupe d'agents qui entourèrent l'immeuble. Le magistrat Sauvé ajourna l'affaire à lundi prochain.

Un céleste, Lee Jim Wee, de 389, rue MacLaren, âgé de 55 ans et buandier de son état, se vit condamner à 15 jours de prison pour voies de fait contre Tom Nan. L'accusation, qui en était d'abord une d'infliction de blessures graves, fut ensuite reportée à celle de voies de fait.

George Plumb, 27 ans, de Billing's Bridge, fut condamné à $10 et aux frais pour infraction aux règlements de la Commission des liqueurs. Il était accusé d'avoir été trouvé en possession de bière en un endroit autre que son lieu de résidence, accusation qui revient souvent en correctionelle depuis le début de l'été, probablement à cause de la chaleur intense.

Pour excès de vitesse, $15 et les frais à Fernand Nault, de 43, rue Redpath et Amédée-E. Côté, de 156, rue Rideau, $4 plus les frais à Victor Clark, de Billing's Brideg et Earl Koel, de 134, rue Wright, pour arrêt insuffisant avant une intersection; à William Chatsick, de 120, rue Scott, et à Edgar Burke, de 24 avenue Spadina, pour ne s'être pas conformés à des signaux de circulation.

Pour stationnement illégal, $2 et les frais à Ernest A. Gorman, de 207, rue Charlotte, Samuel G. Macy, de 243, avenue Harmer, Morley Phillips, de 55, rue Fairmont, et Stanley F. Pearson, de 404, avenue Laurier.

Plans futurs pour l'hôpital Strathcona

Le comité exécutif de l'hôpital municipal recommanda dans un rapport, lu hier soir, aux directeurs de l'hôpital, d'accepter la proposition du bureau des commissaires voulant que l'hôpital pour maladies contagieuses Strathcona, présentement sous la direction du bureau de la santé de la ville d'Ottawa soit rorénavant sous la direction des directeurs de l'hôpital municipal. On croit que cette décision pourra donner lieu à un meilleur rendement, mais pas nécessairement à une réduction dans les dépenses.

Les directeurs prendront une décision définitive lors de leur réunion au mois de septembre prochain et d'ici là ils obtiendront de plus amples informations. En acceptant un rapport du comité exécutif, les directeurs acceptèrent d'envoyer Mlle M. MacFarlane et Mlle D. Grieve faire une année d'étude à McGill, ainsi que six autres étudiantes faire un cours d'étude en psychiâtrie à l'hôpital de Kingston.

Au cours du mois de juillet, 1,514 patients furent admis à l'hôpital pour un total de 22,091 jours tandis que l'an dernier, pour le même mois, il y eut 1,410 admissions pour un total de 18,808 jours.

M. E. Norman Smith, président des directeurs, présidait l'assemblée.

Funérailles

MME CHARLES POULIN

Les funérailles de Mme Charles Poulin, née Marie-Rose Larose, décédée le samedi 11 août, à sa demeure, 141, rue Carruthers, ont eu lieu hier matin, le 13 août, au milieu d'une nombreuse assistance. Le service funèbre fut célébré en l'église St-François d'Assise, à huit heures. Le R. P. Louis, o.f.m.cap., fit la levée du corps et chanta le service, assisté des RR. PP. Georges, o.f.m.cap., et Yves, o.f.m.cap., comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par le R. P. Donat, o.f.m.cap. Les funérailles étaient sous la direction de la maison William-J. Landreville, 578 ouest, rue Somerset.

Sudbury

L'Hydro accorde 10% d'escompte

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Malgré une augmentation de revenus et une diminution dans le coût d'opérations les profits nets de la Commission d'Hydro de Sudbury sont moindres, cette année. Pour les premiers six mois de 1944, les profits étaient de $37,460.00, en 1945 ils sont de $25,988.00. Le revenu total pour la même période de 1944 était de $229,236.00 à à comparer avec $232,968.00 cette année. Ce qui représente une augmentation de revenus de $3,732.00 ou 1.6%. Le coup d'opération et d'entretien se chiffre à $206,979.00 à comparer avec $191,776.00 pour les premiers six mois de 1944. La vente domestique a augmenté cette année tandis que la vente commerciale a diminué. Les consommateurs industriels d'électricité jouiront désormais d'un escompte de 10%. Ceci est en plus de l'escompte régulier. Ces nouveaux taux furent approuvés par la Commission d'Hydro, jeudi dernier. Il est aussi question de pourvoir à la construction d'un local affecté au service de l'Hydro. La Commission prévoit aussi une augmentation dans la consommation de l'énergie électrique à Sudbury. En 1944, 290 nouveaux clients furent servis et pour les premiers six mois de 1945 il s'en trouve 112. En tout la Commission détient 10,056 clients ce qui est un chiffre record.

Pique-nique des employés civils

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — Le conseiller Georges Thompson et Arnold Dickson seront les directeurs du pique-nique annuel des employés municipaux. A une assemblée tenue jeudi dernier les employés ont décidé d'avoir leur pique-nique le 25 août et les comités suivants furent choisis: **Sports pour adultes:** le maire W.-S. Beaton, J.-M. McCormack; Wm. Greenwood, W.-R. Wilson. **Sports pour enfants:** F. Rothery, W. Boivin, A. Collier, Mlle G. Maloney; **Rafraichissements:** D. Moland, George Thompson, E.-A. Fraser, Mme Berthe Henman, R.-A. McKinnon, Thomas Marshall. **Prix:** G.-M. McMormack, Mlle McCracken, M. Laplante; **Transportation:** Joseph Adam, R.-H. Martindale, S. Clarke, C. Saunders; **Terrains:** D.-W. Butchard, L. Bennett, C. Somers, J. McAra; **Publicité:** J. Campbell, Mme G. Bolyer, Mme A. Charbonneau, Mlle A. Acquin, Thomas Marshall, J. Gagné. **Secrétaire:** H.-P. McKeown. **Juges:** Trois pompiers et trois polices.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE (Ont.) (DNC) — M. et Mme Noël Goulet (Alida Girouard) font part à leurs parents et amis de la naissance de jumelles, baptisées sous les prénoms de Marie-Rita-Diane. Parrain, Gaétan Goulet, frère de l'enfant; marraine, Rita Vallée, de Ste-Anne; porteuse, Mme Cléri n Quesnel, cousine de l'enfant — Marie-Jacqueline-Suzanne. Parrain et marraine, Jacqueline et Rhéal Goulet, frère et soeur de l'enfant; porteuse, Mlle Juliette Girouard, tante de l'enfant. Nos félicitations à Mme Goulet et surtout bonne santé aux petites jumelles.

Mlles Louise et Michelle Labrosse étaient de passage à Montréal, pour subir une opération à la gorge.

M. et Mme Mike Collins, de Magog, M. et Mme Kenneth William, de Châteauguay, et leurs enfants, Eileen et John, Mlle Margot St-Denis, de Montréal, étaient de passage à St-Eugène, visitant leur père dangereusement malade.

M. et Mme Raymond Labrosse étaient de passage à Montréal, dernièrement.

M. l'abbé Jacques Landriault, d'Alfred, a rendu visite à sa soeur, Mlle Yvette Landriault, dernièrement.

M. Robert Lortie, de Valcartier, était chez son père, M. A. Lortie.

M. et Mme André-Paul Martin, de Montréal, sont de passage chez M. Eddy Martin.

M. Omer Sauvé de Montréal, était chez son père, M. Armand Sauvé.

M. et Mme Jean Brazeau, de Montréal, et leur fillette, Andrée, étaient de passage à St-Eugène, chez des amis.

M. et Mme Raymond Depathie, de Rigaud, étaient chez M. et Mme Prance Lascelle.

Mme J. Bradley était de passage à Cornwall, dernièrement.

M. et Mme Aurèle Lalonde et ses deux enfants, Robert et Claire, étaient de passage à Hawkesbury, dernièrement.

M. Hector Tessier, de Montréal, était chez Mme Anthime Lefebvre.

M. et Mme Jos. Cardinal sont de retour à St-Eugène, après avoir passé une quinzaine à Como, chez des parents.

Vars, Ont.

VARS (Ont.) — (DNC) — M. et Mme Lione Séguin et M. et Mme D'Arcy Lebeau, de Winooski, Vermont, ont visité leurs nombreux parents de Vars, en fin de semaine.

Mles Lucie et Jacqueline Lefebvre passent la semaine à Berwich, chez leur père, M. Louis Lefebvre.

Mlle Aurore Bergeron, de Windsor, a visité M. et Mme Albert Quesnel et M. et Mme Albert Bergeron.

M. et Mme Horace Brisson et leurs fillettes, Thérèse et Marielle, étaient de passage à Vars dimanche.

M. Bernard Martel, de l'armée Canadienne, a visité M. et Mme Roland Martel.

M. Louis Séguin, de Cochrane, qui était chez Mme Adrien Séguin, visite sa fille Mme Emond Bisaillon de Hull avant de retourner à Cochrane.

Rapports contradictoires émanant de Washington, de Tokio et de Berne

(Suite de la première page)

tion d'un câble en clair, émanant de l'office politique de Berne, reçu le 14 août, à 10 h. 59 (heure d'Ottawa).

En voici la teneur:

Très urgent 760 — La légation du Japon rapporte que les câbles chiffrés qu'elle reçut ce matin ne contiennent pas la réponse tant attendue du genre humain.

(Signé) Politique.

Selon la procédure, telle qu'expliquée par Ross, M. Byrnes sera le premier à recevoir le texte officiel de la note japonaise, qui sera transmise par l'intermédiaire de la Suisse. Il la communiquera, immédiatement, au président Truman.

M. Ross fit remarquer: "Il semble que nous approchons enfin le terme de notre longue vigile".

Toutes les preuves que l'on reçoit des émissions japonaises officieuses indiquent que l'ennemi n'en peut plus. La bombe atomique et la déclaration de guerre des Russes dépassent ce qu'ils peuvent endurer. Mais il y avait toujours une chance que leur déclaration de reddition comporte une nouvelle restriction, une nouvelle porte de sortie qui leur permettrait plus tard d'entreprendre une propagande pour reconstituer leur puissance militaire.

Le personnel de la Maison-Blanche soutient, cependant, que d'après les plans déjà établis, le jour de victoire ne surviendra pas avant la fin de la semaine. Il s'appuie sur le fait que le Japon ne se rendra pas avant que les chefs militaires responsables aient signé le document, soit à une base alliée ou à bord d'un navire allié.

On croit que l'amiral Nimitz, commandant de la flotte américaine du Pacifique, et le général MacArthur, commandant de l'armée du Pacifique, feront partie de la délégation qui acceptera la capitulation. Au-delà de tout ceci, malgré le mutisme du président Truman, les autorités semblent certaines que le général MacArthur dirigera le million d'hommes nécessaires à l'occupation du Japon dès le début et qu'il organisera le désarmement et le retour à la paix.

Plus tard, dès que les Alliés seront tombés d'accord, on croit que le général MacArthur sera nommé président d'une commission de contrôle interalliée qui gouvernera le Japon. La direction de cet organisme sera surtout composée d'Américains, mais Britanniques, Russes et Chinois y auront entière participation.

Aucune de ces décisions ne peut entrer en vigueur tant que la reddition ne sera pas fait accompli. Le président Truman doit donner le signal, mais, comme tous et chacun actuellement, il est aux aguets et attend patiemment la note annoncée.

La dépêche, captée et traduite par le FCC, disait notamment:

"Comment les 100,000,000 de Japonais, remplis d'émoi, répondront-ils à l'Empereur? Les sujets de Sa Majesté sont émus jusqu'aux larmes par la solitude infinie et sans bornes de Sa Majesté.

"Le 14 août 1945, la décision impériale fut accordée. Les jardins du palais sont calmes sous les sombres nuages.

"Honorés par l'édit impérial, dans les jardins sublimes du palais, des sujets loyaux sont courbés jusqu'à terre en face du Niju-Bashi (le pont qui mène au palais).

"Ils ne répriment pas leurs larmes. Hélas! comment leur honte leur permettrait-elle de lever la tête?

"Puis viennent ces mots: **Pardonnez-nous, ô Empereur, nos efforts ne furent pas suffisants,** les têtes se penchent encore plus, tandis que les larmes coulent à flots.

"Depuis le 8 décembre 1941 alors que nous reçûmes le rescrit impérial, qui inquiéta vivement Sa Majesté..."

C'est à ce moment donné que Doméi interrompit sa transmission pour demander aux journaux de retenir la dépêche.

Doméi ne reprit pas le texte mais lança subséquemment un message aux journaux:

"Demain, le 15 août, à midi sonnant (11heures du soir à Ottawa) on fera une importante émission.

"Cette émission est d'une importance sans précédents, donc 100,000,000 de personnes, sans exception, devront l'écouter attentivement".

Pique-nique du personnel de l'imprimerie

Plus de 1,500 personnes ont assisté, hier après-midi, au premier pique-nique annuel du bureau d'imprimerie et papeterie de l'imprimerie nationale, qui eut lieu au parc Britannia.

L'invité d'honneur était le secrétaire d'Etat, l'honorable Paul Martin. Dans une brève allocution, il a félicité les directeurs d'avoir songé à cette réunion en plein air, qui repose considérablement les employés et leurs enfants.

Les responsables de l'organisation étaient MM. G. V. Armstrong, président, E. M. Keane, F. W. Byron, W. Whelan; Mlles C. Nasso, L. Sims, M. Campeau, P. Hayward et W. M. Farrell. Le comité de rafraichissements était composé de P. Hayward, M. Mackey, A. LeBlanc, A. Touhey, A. Lefebvre et Mlle J. Hoshie. MM. H. E. Brooks et R. J. Wallace s'occupaient des jeux.

On laissera sa main-d'oeuvre agricole à l'est

Il y a quelques jours, l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonçait que cette année encore les moissonneurs seraient transportés des fermes de l'Ontario et de l'ouest du Québec aux provinces des Prairies pour aider à la moisson dans ce district-là.

Les demandes de renseignements faites au ministère du travail dénotent une certaine inquiétude chez les cultivateurs de l'Ontario, qui craignent que l'on ne transporte des hommes dans l'ouest au détriment des moissons dans l'Ontario et Québec.

Le ministère fédéral du travail déclare nettement que tel ne sera pas le cas.

L'on prépare le voyage en collaboration intime avec les autorités agricoles des gouvernements de Québec et Ontario, et l'on ne transportera pas les hommes des districts de l'est tant que les autorités agricoles provinciales n'auront pas décidé que la moisson est assez avancée pour que l'on puisse se passer de ces hommes dans leur région.

De plus, on a annoncé officiellement que la moisson dans les Prairies ne commencera pas avant quelque 2 ou 3 semaines. Même dans ce temps-là, les gens d'Ontario et de Québec ne feront le voyage que si l'on n'a plus besoin d'eux pour la moisson locale.

Quand il organise ces voyages, le ministère du travail coopère avec les autorités agricoles provinciales, et prend bien garde de ne pas déranger ceux dont l'absence gêne la production agricole locale. Le ministère du travail exerce une régie en retardant le départ des hommes jusqu'à ce que leur déplacement soit approuvé.

BULLETINS

(Suite de la première page)

niste, le parti social-démocrate et les partis du centre, seront approuvées dans la zone britannique en Allemagne, apprend-on aujourd'hui.

* * *

LONDRES — (P.C.) — Peu après 6 heures, ce soir (1 h. de l'après-midi à Ottawa), du 10 Downing Street émana la déclaration suivante: "Nous n'avons reçu aucune confirmation officielle des multiples rumeurs qui circulent actuellement sur l'acceptation par le Japon des termes alliés de reddition".

* * *

TCHOUNG-KING — (P.A.) — Le major-général Marcel Alessandri est prêt à partir pour Hanoï, par avion, dès la reddition japonaise, afin de rétablir la souveraineté française en Indochine. Il s'évada récemment de cette colonie où il y remplissait, depuis 1939, les fonctions de chef d'état-major, puis plus tard celles de commandant de la 2e brigade.

* * *

THOUNG-KING (PA) — La grave tension qui existe entre le gouvernement central et les communistes du nord de la Chine éloigne maintenant toute possibilité pour le président Chiang Kai-shek de représenter son pays à la cérémonie de reddition du Japon.

* * *

LONDRES (Reuter) — Le premier ministre Attlee a été reçu par Sa Majesté le roi au palais de Buckingham, ce soir. On croit savoir que le but de la visite était de soumettre au roi le canevas du discours du Trône pour louverture, demain, de la session à la Chambre des Communes.

* * *

SAN-FRANCISCO (PA) — La radio du Japon a interrompu, à 7 heures ce soir (6 heures du matin à Ottawa) ses programmes de musique et d'agrément, rapporte Radio-Tokio dans une émission visant l'Amérique. Les programmes se limiteront aux nouvelles et aux discours", ajoute-t-on.

* * *

Le vicomte Bennett est arrivé à Ottawa aujourd'hui, venant de Calgary. Il repartira plus tard dans la journée pour Saskville, Nouveau-Brunswick, où il visitera des parents pendant quelques jours avant de retourner en Angleterre.

* * *

TORONTO — (P.C.) — Des témoignages au sujet d'une demande de faite par l'Allied Industrials Limited, pour obtenir des secours du gouvernement, dans le but de développer des mines de charbon à Sheep Creek, à 60 milles au sud-ouest de Calgary, seront entendus aujourd'hui par la commission royale qui fait enquête sur l'industrie canadienne du charbon.

* * *

Les autorités de la censure étudient les mesures à prendre pour discontinuer la censure des nouvelles dès la déclaration officielle de la capitulation du Japon. La décision à ce sujet sera connue plus tard dans la journée.

* * *

MONTREAL — (P.C.) — Roger Charbonneau, surintendant provincial de la division de sauvetage du département des services de guerre, demande aujourd'hui aux gens du Québec de ne pas jeter de papier par les fenêtres pour célébrer la victoire sur le Japon.

* * *

SUDBURY, (Ont.) — (P.C.) — Pour la première fois en plus de deux semaines, il n'y a pas d'incendies aujourd'hui dans la région de Sudbury. Les autorités forestières disent qu'exceptionnellement la grande humidité, qui est de 78, a réduit les dangers du feu.

Hammond (Ont.)

HAMMOND, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme René Guindon sont les heureux parents d'une fille, née le 10, baptisée le 12, sous les prénoms de Marie-Alice-Blanche-Andrée. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Gendron. Porteuse, Mlle Thérèse Gendron.

Mlle Thérèse Carrière a visité des parents et amis de Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Léopold Schryer, de Windsor, étaient de passage chez M. Ferdinand Charlebois, la semaine dernière.

M. et Mme Roland Charlebois et leur fils, Denis, ont visité leurs parents et amis, la semaine dernière.

M. et Mme Michel Boyer et leurs enfants ont passé la fin de semaine chez M. Ronaldo Guindon.

M. et Mme Sylvanie Lemery ainsi qu'Oscar Lemery passent quelques jours chez M. et Mme Léonidas Lemery.

M. et Mme Omer Charlebois et leur fils, Jean-Marie, ont passé le dimanche chez M. et Mme Albert Carrière.

M. et Mme Allan Lapalme, d'Ottawa, ont visité leurs parents et amis, la semaine dernière.

M. et Mme J.-Paul Lalonde, de Trenton, sont actuellement en vacances chez leurs parents.

Mlle Marguerite Guindon a passé le dimanche dans sa famille.

Pique-nique des petits orphelins de Ste-Thérèse

Grâce aux Chevaliers de Colomb, de Hull, les petits orphelins de l'Orphélinat Ste-Thérèse, chemin d'Aylmer, ont bénéficié d'un pique-nique annuel sous la surveillance des soeurs dominicaines et de M. l'abbé A. Daoust, aumônier de l'institution.

M. Adrien Chapelain, grand chevalier et M. L. Lafleur, intendant étaient présents ainsi qu'un grand nombre de chevaliers de Hull.

Les policiers et l'après-guerre

LONDON, Ontario (PC) — Les changements proposés dans l'administration de la police canadienne seront discutés lors de la conférence annuelle de l'association des chefs constables du Canada, qui aura lieu ici le 21 août jusqu'au 24. Un rapport d'un comité sur les changements sera présenté pour être approuvé.

Les projets d'après-guerre, la circulation et la radio-police sont au nombre des sujets qui seront discutés par les 90 chefs constables des villes canadiennes qui doivent y assister.

Les représentants des forces policières de l'armée, de la marine, de l'aviation, des chemins de fer, des provinces et des municipalités prendront part aussi à la discussion.

Léger incendie à la salle Ste-Anne

Un commencement d'incendie s'est déclaré un peu après 1 h. 30 cet après-midi à la salle Ste-Anne, où il causa de légers dommages. C'est de dessous la galerie arrière de la salle que la fumée commença à jaillir. Les pompiers eurent rapidement la situation en main. On attribue le commencement d'incendie à des jeunes enfants qui jouaient avec des allumettes.

Gatineau, Qué.

GATINEAU (Qué.) — (DNC) — Mlle Thérèse Lamadeleine est partie pour un voyage d'un mois à Toronto, Windsor et Détroit.

M. Alex Béchamp, de Windsor, a visité M. et Mme Bruno Lamadeleine.

M. Bruno Lamadeleine est revenu après avoir visité St-Jérôme, Montréal, Cornwall et St-Adèle en haut, où il fut chanceux à la pêche à la truite.

M. Rosaire Richard ainsi que ses deux fillettes, Huguette et Jacqueline, sont de retour d'un voyage chez des parents à Valleyfield, Beauharnois, Montréal et Cap-de-la-Madeleine.

Mme Bélanger, de Valleyfield, est actuellement en visite chez Mme Rosaire Richard.

Mme André Blanchette est de retour dans son foyer, après avoir été hospitalisée pendant deux semaines, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

Léo Sanscartier, fis d'Adolphe Sanscartier est en convalescence chez-lui après avoir subi une opération à l'hôpital Général d'Ottawa.

Souhaitons à ces deux malades un prompt rétablissement.

Dimanche dernier, Mlle Claire Tessier, de Ste-Rose-de-Lima, a visité Mmes S. Veillette et L. Béland.

Mme Paul Pilon ainsi que sa fille, Yvette, ont visité pendant quelques jours des parents à Montréal et St-Jérôme.

Il y a quelques jours, M. et Mme Donat Gauthier sont allés à Montréal, par l'autobus Hull-Montréal, et ils ont assisté à la messe de minuit à l'oratoire St-Joseph.

On va discuter les rations de liqueurs, à Toronto

TORONTO (P.C.) — La force des breuvages alcooliques et les augmentations des rations seront discutés à une assemblée de l'association des commissaires canadiens lundi et mardi, les 20 et 21 août, apprend-on aujourd'hui.

En vertu de l'ordonnance du gouvernement fédéral au sujet des breuvages alcooliques en temps de guerre, récemment abrogée, la force des spiritueux etait limité à 70 pour cent de la preuve. Avant cette ordonnance, il n'y avait pas de limite.

On apprend qu'il y a des opinions diverses parmi les autorités des liqueurs, les unes favorisant la force actuelle, qui est semblable à celle de l'Angleterre depuis la première Grande Guerre, les autres étant en faveur d'un retour aux conditions d'avant la guerre. Dans la plupart des provinces cependant, la vente de liqueurs ayant un bon percentage de force a été restreinte aux achats par les médecins pour usage à leurs bureaux ou dans les hôpitaux.

Le système de rationnement, en vertu duquel les achats individuels sont limités à des quantités de 26 à 80 onces par mois, dans les diverses provinces, est également issu des restrictions imposées par l'ordonnance fédérale. Un des buts de la conférence de la semaine prochaine est d'en venir à une augmentation du rationnement dans tout le pays.

Le Vatican et la situation dans le monde de demain

CITE DU VATICAN — (P.A.) — L'**Osservatore romano,** journal du Vatican, dit aujourd'hui, dans un éditorial intitulé **Après la guerre,** que le monde fait maintenant face à "une autre guerre d'idées, de théories et de divergences dans les consciences". Ainsi donc, ajoute-t-on, les vainqueurs "ont raison de douter de leur victoire".

Ceux qui furent forcés d'user de la force contre la force se voient maintenant aux prises avec une complexité de problèmes moraux, politiques, économiques et sociaux qui tient du cauchemar. On ajoute que "le mirage de l'égalité et de la fraternité" que poursuivaient les vainqueurs, lorsqu'ils entrèrent en guerre "s'est à présent dissipé".

L'humanité "voit combien la guerre compromet, menace et ronge la paix, même avant que celle-ci soit proclamée: qu'elle la réduit, ni plus ni moins, à une simple **cessation des hostilités** ou, ce qui pis est, en une **transposition des théâtres de guerre,** tout comme cela s'est produit il y a vingt-cinq ans", dit l'**Osservatore.**

Citoyens qu'on voudrait comme échevins à Hull

Certains contribuables du quartier Lafontaine de la ville de Hull ont fait des démarches auprès de trois personnes pour qu'elles se présentent au siège numéro huit comme échevin de la cité de Hull en remplacement de Me Jacques Boucher, échevin démissionnaire.

Il s'agit de Me Jacques Bertrand, avocat, et de MM. Royal Gauvin, imprimeur, et Edmond Bériault, marchand de tabac. Tous ont déclaré qu'ils avaient été entrevus à ce sujet mais aucun n'a encore pris de décision.

Comme on le sait Me Boucher a donné sa démission il y a deux semaines environ et le conseil de ville a accepté cette démission étant donné les raisons alléguées par M. Boucher. L'élection partielle fut fixée au 11 septembre et la mise en nomination aura lieu le 4 septembre.

Le marché de Montréal

MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 47-48; A-moyens, 45-46; A-poulettes, 37-38; gros de l'ouest, 46; moyen, 44; B, 35-36. Arrivages: 1123 caisses.

Beurre de crèmerie, pasteurisé no 1, 34⅝-34¾; no 2, 34-34⅛. Arrivages: aucune boîte.

Fromage blanc de l'ouest, 20; commerce en gros 20 11-16 21; de Québec, coloré, 21¼-22. Arrivages: 5068 boîtes.

Patates: sac de 75 livres: locales: $2.00-$2.25; Ontario et Nouveau-Brunswick: $2.35-$2.50.

PROCLAMATION CONGE DU JOUR V-J

Le Conseil de Ville de la Municipalité de la ville d'Ottawa a par résolution votée à une assemblée spéciale, déclaré qu'à la suite de l'annonce officielle du Jour V-J, un congé civique sera observé.

Les marchands et les autres sont priés d'observer ce qui suit:—

Si la déclaration se présente avant 9 h. du matin, un congé sera célébré toute la journée.

Si après 9 h. du matin, le congé sera célébré toute cette journée et le jour suivant.

Si le samedi, fermeture pour le reste de la journée.

Si le dimanche, la célébration du congé se fera le lundi.

STANLEY LEWIS, Maire.

DIEU SAUVE LE ROI!

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Un débat original à l'école Mazenod, Ottawa-est, Ont.

Les garçons sont-ils plus fins que les filles???

Bernard Ménard:—

Sans sortir du cadre de notre école je trouve plusieurs preuves en faveur des garçons. D'abord les garçons sont plus généreux que les filles. Au cours de l'année, les garçons, 12 ont payé 139 baptêmes d'enfants païens et les filles, 14 filles en ont payé 90, pas même les 2-3 de ce que les garçons ont fait et avec deux filles en plus.

Pauline Gascon:—

Si les garçons sont plus généreux, les filles sont plus obéissantes. On nous a demandé de venir à la messe à la messe de neuf heures le dimanche et de nous placer dans nos bancs. Aucune fille n'est jamais restée à l'arrière de l'église mais certains garçons y sont restés quelquefois. Toute l'année il y eut une moyenne de 10 ou 11 filles à cette messe; alors près de 80% et on ne vit que 5 ou 6 garçons, le servant de messe compris, alors pas même 50% Et cela parce que les garçons se levaient trop tard. Donc les garçons sont aussi plus paresseux que les filles.

Bernard Ménard:—

Les garçons sont plus paresseux! Comment se fait-il alors que les garçons se classent avant les filles dans les concours? Au concours de diction, qui eut la médaille? C'est un garçon. . . Qui eut le 2e prix? c'est un garçon. . . Pour les 3 prix, deux garçons et rien qu'un fille. Dans la 6e année, il y eut cinq élèves recommandés: 4 garçons et rien qu'une fille.

Bernard Charbonneau:—

Et puis au concours français qui fut le premier de la huitième année?. . . Ce fut un garçon.

Pauline Patenaude:—

Les garçons se classent premiers dans les concours oraux, en face d'un auditoire, parce qu'ils sont moins nerveux et moins gênés, mais qui fut la première de notre classe au cours de toute l'année dans ses devoirs de chaque jour et dans ses concours mensuels, c'est une fille. Les garçons sont premiers quand ça paraît. Pourquoi ne seraient-ils pas toujours les premiers même quand ça ne paraît pas autant? C'est peut-être parce qu'is sont plus orgueilleux?. . .

Dans tous les cas ils sont moins persévérants. Ils donnent un bon coup de temps en temps, mais leur effort ne tient pas.

Bernard Charbonneau:—

Et les garçons qui ont été recommandés dans la 6e année c'est leur moyenne de l'année qui leur a donné leur recommandaton. Donc ils ont mieux travaillé et ils ont été plus persévérants que les filles qui écrivent leurs examens toutes excepté une.

Anita Gratton:—

Ceci est vrai pour le cas de la sixième année mais ce n'est pas vrai partout. Prenons notre classe. Dans la 7e année, qui a tenu le dernier rang toute l'année?. . . des garçons. Et dans la 8e année? des garçons encore. . . Là ils ont été bien persévérants. . . Le filles ne leur ont jamais ôté la dernière place.

Bernard Charbonneau:—

Je connais une place où les garçons ont donné la leçon aux filles. Quand on nous a proposé notre débat — un débat c'est un devoir comme un autre — les garçons se sont mis à l'oeuvre immédiatement et sérieusement mais pas les filles. Et quand notre institutrice a dit aux filles que les garçons avaient de bons arguments et qu'elles auraient honte si elles ne faisaient pas davantage, là-dessus elles se sont plantées! Ça serait peut-être de l'orgueuil, ça aussi ?. . . Chose certaine elles se sont fait atendre et elles ont cherché des arguments parce qu'elles savaient que les garçons avaient des arguments . . . elles ont singé.

Anita Gratton:—

Je connais une place où les filles ont donné la leçon aux garçons. Dans nos revues d'orthographe, quand nous ne faisons pas de fautes, nous avons une étoile sur notre carte d'orthographe. Or les filles ont gagné 80 étoiles et les garçons 48, la moitié.

Bernard Ménard:—

Et quand notre maîtresse nous a dit qu'ils fallait arrêter de se tromper en comptant nos problèmes et qu'elle s'attendait avoir 100% dans notre examen d'arithmétique ce sont trois garçons qui ont donné 100% les premiers et puis ensuite les filles ont encore imité: elles ont fait 100% à leur tour. Mais ce qui compte c'est ce qu'on fait de soi-même de son propre gré et non pas ce qu'on fait par respect humain, pour ne pas dire qu'en est inférieur aux autres.

Pauline Patenaude:—

Au cours des leçons de tous les jours quand une question est posée, compter le nombre de garçons qui lèvent la main immédiatement . . . et comptez les filles qui lèvent leurs mains tout de suite . . . Pourquoi an de garçons attendent-ils une invitation spéciale pour répondre?. . .

Bernard Blanchard:—

Les filles répondent plus vite parce qu'elles sont plus peureuses. C'est pour cela aussi qu'elles restent tranquilles quand la maitresse n'est pas là. Mais quand elles ont la chance, elles la prennent. Tenez, un après-midi la maitresse de couture n'arrivait pas, les filles étaient dans le sous-sol et tout paraissait silencieux. Mais quand notre institutrice descendit, la moitié des filles étaient à s'amuser, mais sans faire de bruit et il y en eut même même une qui se chargea de dire "la soeur arrive". Ça ce n'est pas de la franchise. Si les garçons sont à jouer et que l'institutrice arrive ils continuent à jouer. Et si on les questionne, ils avouent ce qu'ils ont fait. Les garçons sont plus francs que les filles.

Pauline Patenaude:—

Si les garçons étaient si francs ils agiraient partout de la même manière; que notre maîtresse soit là, ou que ce soit une autre maêtresse qui garde. . . Les filles sont plus polies et plus sérieuses, personne ne se plaint d'elles.

Bernard Ménard:—

Ç a a l'air que dans notre école, on se balance pas mal. Passons donc ailleurs et je crois que les contrastes seront plus marqués.

Dans l'histoire des siècles quels furent les grands conquérants qui fondèrent des empires et qui tinrent dans leurs mains les destinées des peuples? Alexandre le Grand, Napoléon, Jules César. . , ce sont des hommes . . . pas des femmes . . .

Pauline Gascon:—

Et pour fonder leurs empires ils multiplièrent des ruines et les deuils. Ils vidèrent les foyers pour subvenir aux nécessités de la guerre. Et les femmes durent remplacer à la maison les bras des hommes qui manquaient. Autrement ç'eut été la famine. Grâce au dévouement des femmes les soldats eurent les provisions et les armes nécessaires.

De plus ces grands conquérants dans leur orgueil voulurent se faire adorer comme des dieux et ils arrachèrent à l'Eglise des peuples entiers, Mahomet, Henri VIII Hitler persécutèrent l'Eglise et préparent pour eux-mêmes et pour leur partisans une existence misérable. Jamais une femme n'a essayé de fonder une religion nouvelle ni se faire adorer. . .

Bernard Blanchard:—

Dans la guerre actuelle, qui a défendu la civilisation et la chrétienté, au prix de sacrifices inimaginables et souvent au prix de sa vie. Des hommes surtout et ce sont eux aussi qui ont été décorés.

Pauline Gascon:—

Qui a soutenu le courage du soldat par des lettres, par des prières et des sacrifices? C'est sa mère, c'est sa femme ce sont ses soeurs. Qui a soigné le soldat blessé? Qui lui a sauvé la vie? Qui a ranimé son courage par sa tendre charité? c'est la garde malade. . . La plus grande héroïne de la guerre de Crimée est Florence Nightingale, . . . Son histoire est admirable, Aujourd'hui des milliers de jeunes filles jouent un rôle semblable, un rôle tout plein de charité.

Bernard Charbonneau:—

Mais à qui devons-nous les facilités de communication de transport et tout le confort dont nous jouissons aujourd'hui. Nous le devons à un Gutenberg qui a inventé l'imprimerie en 1436, à Fulton qui a lancé son bâteau à vapeur en 1807, à un Elias Howe qui inventa la machine à coudre en 1846, à un Graham Bell qui inventa le téléphone, à un Marconi qui inventa la radio. Tous ces inventeurs étaient des hommes et ils peinèrent toute leur vie pour rendre service à l'humanité.

Pauline Gascon:—

C'est pour cela que partout on parle de guerres et de révolutions. Alors les chefs des pays ne sont pas si sages . . . Si on essayait des femmes . . . Qui sait?. . .

Bernard Ménard:—

Les poètes et les articles de notre pays sont-ils des hommes ou des femmes? Octave Crémaie, Chapman, Routhier, Louis Fréchette, Calixa Lavallée?. . . Et dans les autres nationalités, Michel-Ange, Léonard de Vinci, Beethoven Bacht, Mozart, ont-ils eu besoin d'être encouragés par une femme pour produire leurs chefs-d'oeuvre? . . .

Pauline Gascon:—

Non, mais la flamme de l'art qui éclairait leur génie s'alluma dans leur âme quand ils reposaient sur les genoux de leur mère. C'est la mère qui façonna l'âme de son enfant et l'homme de génie doit son talent à sa mère. C'est à juste titre que quelqu'un a dit: "La mère qui berce son enfant dirige le monde."

Bernard Charbonneau:—

Quand Notre Seigneur choisit ses apôtres, il choisit 12 hommes pas une seul femme. Entre les mains de ces 12 hommes il remit tout l'avenir de son Eglise. A eux et à leurs successeurs il donna le pouvoir de dire la messe et d'administrer les sacrements.

Anita Gratton:—

Oui, mais il les laissa à l'école de la Ste-Vierge qui les dirigea dans leur mission. Et les missionnaires qui veulent favoriser les conversion demandent l'aide des religieuses pour préparer l'âme des enfants païens à recevoir la lumière de l'Evangile.

Pauline Gascon:—

En outre la femme a toujours été l'objet des prédilections du Ciel. A Lourdes la Ste-Vierge apparaît à une petite fille, à Bernadette. Au Portugal, tout récemment elles apparaît à trois enfants, deux petites filles mais un petit garçon. Et sur notre terre canadienne parmi les tribus iroquoises de la vallée du Richelieu alors que les coeurs restent fermés à l'Evangile, le Ciel fait éclore un lys au milieu de la fange, c'est une âme de petite fille, c'est Katerine Tekakwita.

Bernard Ménard:—

Quels sont les premiers saints canonisés au Canada, ce sont les huit Martyrs Canadiens, des hommes d'un courage et d'un vertu extraordinaire.

Pauline Gascon:—

L'Eglise a canonisé les huit Martyrs Canadiens, mais l'histoire a canonisé les vies admirables des Marie de l'Incarnation, de St Augustin etc. Elle a canonisé aussi les mamans canadiennes des débuts de la colonie, qui ont donné de nombreux enfants à l'Eglise naissante, qui ont partagé les privations et les durs travaux du défrichement et qui ont soutenu le courage des premiers colons que l'ennui accablait. Sans ces courageuses mamans canadiennes que serait devenue la Noble France? Partout la femme montre plus d'endurance. Y-a-t-il un métier plus épuisant et plus ingrat, que celui d'enseigner aux enfants. Or sur cent personnes qui enseignent dans les écoles primaires combien y a-t-il de professeurs?. . . Ce sont des institutrices qui sacrifient leur temps et leurs talents pour le bien des enfants. . .

Bernard Ménard:—

Que dire de nos héros canadiens, les d'Iberville, les Montcalm, les Lévis, les Papineau, les Lafontaine qui ont sauvé la colonie menacée de ruine?

Anita Gratton:—

Ces héros étaient des hommes. Mais y a-t-il eu un garçon de 14 ans qui a accompli le geste de Madeleine de Verchères. Tenir tête à des centaines d'Iroquois pendant huit jours alors que ses deux petits frères voulaient se rendrent et les quelques soldats voulaient mettre le feu aux poudres. C'est Madeleine seule qui a sauvé le fort.

Bernard Ménard:—

Dans nos familles c'est le père qui gagne le pain à la sueur de son front, c'est à lui que la mère a recours quand les enfants refusent d'obéir. . . Que deviendrait la famille sans le chef de la famille?

Pauline Gascon:—

Que deviendraient les berceaux sans les chaudes caresses d'une mère?. . . Que deviendrait la vie familiale sans l'âme du foyer sans la maman?. . .

Bernard Ménard:—

Peut-on sans injustice, taxer d'infériorité, des êtres qui sont le bonheur de notre vie?. . .

Pauline Gascon:—

Peut-on, sans injustice, taxer d'infériorité des êtres qui sont le soutien de notre vie?. . .

Bonne Fête

14 août 1945

Danis, Denise, 13 ans, Brodeur.
Lebrun, Marcel, 13 ans, Cornwall.
Cyr, René, 9 ans, Ottawa.
Hotte Charles, 14 ans, L'Orignal.
Bertrand, Jeannette, 11 ans, L'Orignal
Moranville, Jacqueline, 13 ans, Blind-River.
Drouin, Thérèse, 12 ans, Rockland.
Thériault, Bella, 10 ans, Ansonville.
Campeau, Léo, 15 ans, Belle-Rivière.

15 août 1945

Pélissier Ruth, 13 ans, Rouyn.
Daigneault, Jean-Paul, 13 ans, Cornwall.
Lahaie, Fernand, 15 ans, Cornwall.
Beauparlant, Yvon, 13 ans, Hull.
Brisson Marcel, 6 ans, St-Onge.
Labranche, Monique, 13 ans, Val-Côté.
Daoust, Délia, Sudbury.
Poirier, Lucille, 11 ans, Ansonville.
Bougie, André, 8 ans, St-Bernardin.
St-Pierre, Marie-Anne, 13 ans, Belle-Rivière.

16 août 1945

Claveau Odéline, 13 ans, Larocque.
Boudreault, Ernest, 14 ans, Ottawa.
Hamelin, Gisèle, 14 ans, Ottawa.
Latour, Thérèse, 15 ans, Casselman.
Cadieux Edgar, 14 ans, Vankleek-Hill.
Robert, Gisèle, 10 ans, Montebello.
Labelle, Gabrielle, 14 ans, Val-Côté.
Desrochers, Gilbert, 14 ans, Wrightville.
Parisien, Alice, 12 ans, L'Orignal.
Dubois, Cécile, 13 ans, L'Orignal.
Lalonde, Louis, 8 ans, St-Bernardin.
Gauthier, Marie-Jeanne, 15 ans, S.-Bernardin.

Donnez une journée par semaine au Sacré Coeur

Je ne vous demande pas beaucoup. C'est pour vous dire de ne pas oublier, au moins, que le Sacré-Coeur de Jésus a droit à une journée spéciale.

La journée propice est le vendredi, jour où son Coeur fut percé par la lance d'un soldat romain. Il semble qu'à ce moment, la dernière goutte du sang divin a voulu laver nos oublis.

Pendant les classes, il vous en coûte peu de faire l'Offrande quotidienne. Pendant les vacances, elle paraît plus nécessaire, parce que vous êtes entourés de plus de dangers.

Le vendredi, assistez à la messe, avec l'intention de consoler le Coeur adorable des ingratitudes commises par vous-mêmes ou par vos petits coparoissiens. Ajoutez-y la communion, autant que possible, et des petits sacrifices. Au cours de la journée, renouvelez votre Offrande du matin. Le soir, remerciez du jour qui vient de se passer dans son amitié. Faites cela pour mériter une année scolaire excellente.

Coeur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous. **Oncle JEAN**

LES PLUS DÉLICIEUX DE TOUS LES CORN FLAKES!

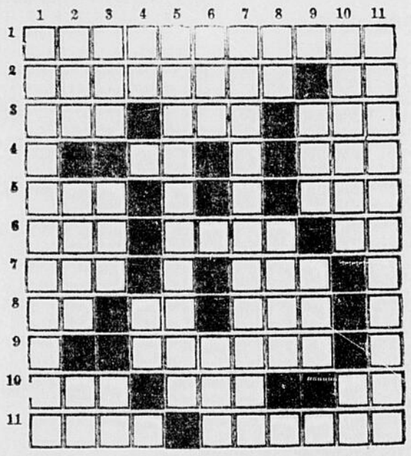
Ils sont très croustillants! Très délicieux! *Toujours* frais comme à la sortie du four. Vous avez là la céréale appétissante, BONNE et qui semble dire "BONJOUR" sur la table de déjeuner. Rendez-vous compte personnellement du fait que les Quaker Corn Flakes sont les plus délicieux. Achetez plusieurs paquets de Quaker Corn Flakes aujourd'hui.

VOTRE ARGENT REMIS EN DOUBLE
Telle est la garantie de saveur délicieuse

Essayez les Quaker Corn Flakes. Vous conviendrez que ce sont les plus délicieux. Sinon, retournez le paquet ouvert à votre épicier et on vous remboursera le *double* du prix d'achat.

THE QUAKER OATS COMPANY OF CANADA LIMITED

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Rendre titulaire.
2—Souverain d'un tout petit Etat — Ile de l'Atlantique.
3—Quadrupède domestique — Pièce ronde cannelée en spirale — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
4—Possessif — Fait quelque chose.
5—Nom vulgaire d'un singe américain — Aride.
6—Meuble sur lequel on se couche — Gamin de Paris — Petit ruisseau.
7—Mesure agraire — Bison d'Europe.
8—Equerre — Préfixe — Art de lancer.
9—Action de remettre dans un lieu.
10—Brut — Anagramme de soi — Conseil du Roi.
11—Qui n'a pas servi—Action d'entrer.

VERTICALEMENT

1—Action de transférer.
2—Atôme gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations — Lieu où l'on bat le grain — Ile de l'Atlantique.
3—Traverse de bois, en anglais — Allez, en latin — Pronom personnel.
4—Ancienne note — Terminaison.
5—Etoffes de soie unie.
6—Pacha de Janina — Partie intérieure du pain.
7—Action de restituer.
8—Pronom neutre anglais — Nom poétique de l'arc-en-ciel.
9—Plate-forme flottante — Epoque.
10—Elever, dresser — Démonstratif.
11—En forme de réseau.

Solution du problème d'hier

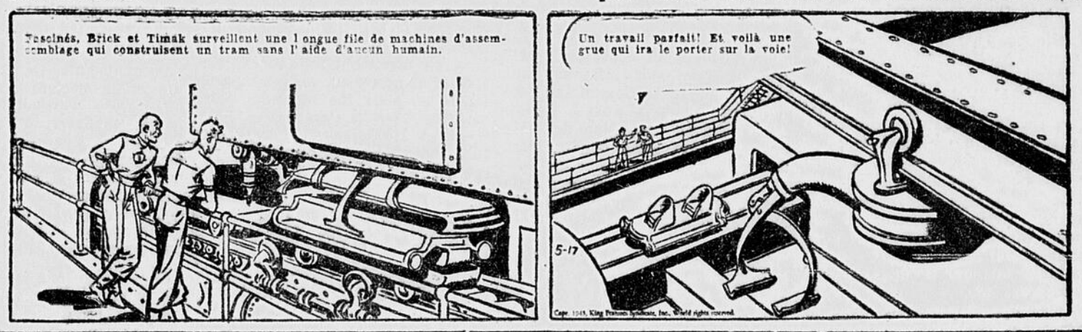
M	E	S	U	R	E	E	■	I	R	E
E	R	E	■	A	R	S	E	N	I	C
T	O	I	T	■	■	C	■	R	■	A
A	S	S	O	C	I	A	T	I	O	N
C	■	M	I	E	■	R	I	■	■	G
A	R	E	■	R	E	P	S	■	S	U
R	O	■	N	E	P	E	S	■	■	E
P	I	■	A	B	I	M	E	■	C	R
I	■	T	I	R	■	E	R	I	E	■
E	T	■	N	A	I	N	■	O	S	T
N	E	T	■	L	O	T	■	T	■	U

FIEVRE DES FOINS

Essayez aux frais du fabricant un jour de traitement de la Prescription Cal-Rinex du Dr Platt. Si la première dose ne vous soulage pas rapidement— si vous ne vous sentez pas décidément mieux à la fin du premier jour, rapportez la bouteille à votre pharmacien et faites-vous rembourser le prix d'achat! Cal-Rinex, formule de médecin, soulage éternuement, sifflement, démangeaison des yeux, écoulement du nez, mal de tête et cette pesante sensation de dépression. Egalement bonne pour les mêmes symptômes de fièvre rose, catarrhe nasal, rhumes de cerveau, toux asthmatique. Ne donne pas d'accoutumance. Capsules commodes s'avalant avec une gorgée d'eau. Plus de 4 millions de bouteilles vendues. Aux pharmacies, avec garantie de remboursement, une semaine de traitement $1.00. Procurez-vous Cal-Rinex aujourd'hui, respirez plus facilement ce soir.

Votre argent remis si le premier jour de traitement ne vous satisfait pas!

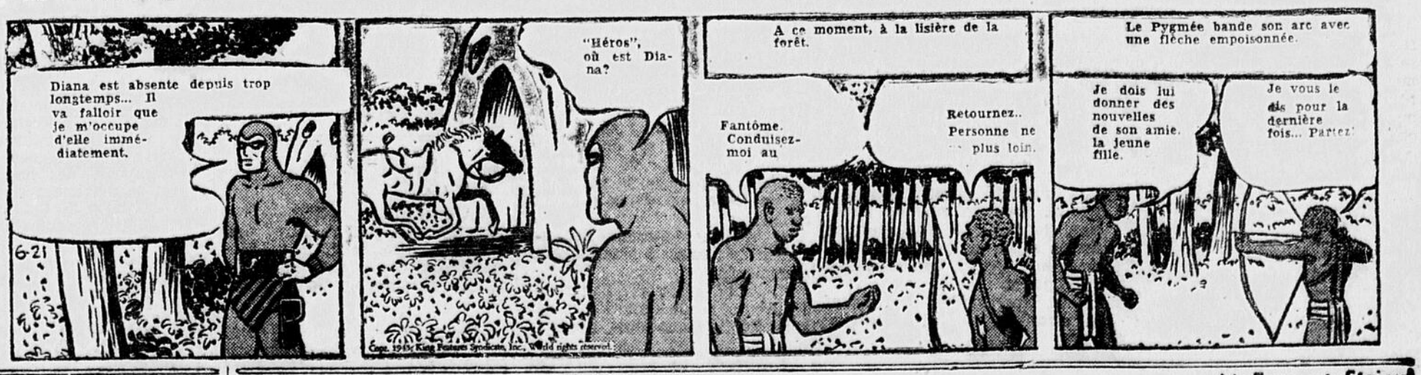
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Funérailles de deux religieuses, des Soeurs Grises

Après une longue et fructueuse carrière, s'éteignit à la maison mère des Soeurs Grises de la Croix, jeudi le 8 du courant, la révérende Soeur Sainte-Philomène, ex-économe générale.

Elle naquit à Saint-François-du-Lac, le 24 mars 1861, Soeur Cédulie Plamondon dite Sainte-Philomène, fit profession le 3 mai 1887. Elle donna alors une dizaine d'années à l'enseignement, puis elle fut successivement supérieure aux couvents de La-Pointe-du-Lac, d'Ogdensburg, de Primrose, d'Embrun, de VilleMarie, de Plattsburg, de Hawkesbury, de Hintonburg et de l'école normale de Hull. Au chapitre général de 1913, elle fut élue économe générale, poste qu'elle occupa cinq années durant. Dans les différentes charges que lui confia l'obéissance, Soeur Sainte-Philomène fit honneur à son mandat.

Son service funèbre fut chanté à la maison mère par Monsieur le chanoine Charles-Edouard Saint-Germain, aumônier des SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge, de Nicolet. Monseigneur F.-Albert Saint-Germain, P.D., aumônier de l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet, fit la levée du corps. La défunte laisse dans la communauté des Soeurs Grises de la Croix une nièce, Soeur Anne-Marie, économe à l'Orphelinat Saint-Joseph, et une petite-nièce, Soeur Albertine, religieuse enseignante à l'école ménagère régionale de Montébello. Un groupe nombreux de parents et d'amis venus de Nicolet, de Montréal, des Etats-Unis, d'Eastview et d'Ottawa vinrent rendre un dernier hommage à la vénérée disparue. Outre ceux déjà mentionnés, relevons les noms de Monsieur le chanoine Martin, supérieur du Séminaire diocésain, Monsieur l'abbé Clément Gagnon, aumônier à l'Orphelinat Saint-Joseph, Monsieur l'abbé Rodrigue Glaude, curé à Saint-Joseph de Hull et le révérend Père Ludovic, capucin, de la paroisse Saint-François d'Assise.

Les révérends Pères Robert Houde, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, et Théode Gélinas, O.M.I., assistant-aumônier de la maison-mère, remplirent les fonctions de sous-diacre et de diacre, et Monsieur le chanoine Ch.-Ed. Saint-Germain présida la cérémonie de l'inhumation au cimetière Notre-Dame, le 11, à dix heures du matin.

La révérende Soeur Sainte-Philomène était dans la 85e année de son âge et la 62e de vie religieuse.

Soeur Sainte-Claudia

Le 9 courant, à 5 h. 45 du soir, mourait à la maison mère des Soeurs Grises de la Croix la révérende Soeur Sainte-Claudia, née Mathilda Spooner, à Buckingham, le 26 mars 1873.

Devenue professe le 5 janvier 1898, Soeur Sainte-Claudia consacra une vingtaine d'années de sa vie à l'enseignement, puis, atteinte de tuberculose pulmonaire, elle dut renoncer à l'oeuvre de l'éducation et s'immoler lentement dans la réclusion prescrite aux tuberculeux.

En dépit des soins dont elle fut l'objet, elle y demeura plus d'une dizaine d'années.

Son service funèbre fut célébré à la maison-mère, le 11 du courant, à 8 hres 30, par le révérend Père Joseph-M. Chartrand, O.M.I., assisté des révérends Pères Théode Gélinas, O.M.I assistant-aumônier de la maison mère, et Robert Houde, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, comme diacre et sous-diacre.

Dans la nef, figuraient, outre la Communauté, plusieurs religieuses de l'Asile Saint-Patrice, entre autres, Soeur Saint-Wilbrod, soeur de la défunte, Soeur Sainte-Bénilda, supérieure, et de nombreux parents et amis.

Le chapelain de l'Asile Saint-Patrice vint aussi présenter ses condoléances et déposer un tribut de prières au bénéfice de la regrettée disparue.

La révérende Soeur Sainte-Claudia était dans la 73e année de son âge et la 50e de religion.

Enfant renversée par une auto, à Mattawa, Ont.

MATTAWA (Ont.), (D.N.C.) — La petite Laurette Morel, 9 ans, fillette de M. et Mme Hector Morel fut frappée vendredi avant-midi par le camion de M. Colbourne. L'enfant fut immédiatement conduit à l'hôpital général de Mattawa où un rayon X prouva la cassure d'une jambe.

Mme Norrena, Antoinette Colbourne, est de retour d'un voyage d'une semaine à Sudbury, Minnow-Lake et Levack. Ses beaux-parents l'accompagnaient.

M. David Gauthier et son fils cadet, Bunny, sont de retour de Papineauville où ils ont assisté aux funérailles de Mme Wilfrid Gauthier, mère de M. David Gauthier, décédée dernièrement à Timmins.

M. James Ducette est en voyage à Valleyfield où il visite son frère, et son épouse, M. et Mme René Ducette.

Mlle Lucienne Lavoie, Inst à Welland, et Mlle Agnès Leblanc, toutes deux de Toronto, étaient de passage à Mattawa chez M. B. Michaud et M. Sauvé, mercredi.

Les billets sont en circulation pour la grande tombola qui aura lieu le 27 août, sous les auspices de la fédération des femmes canadiennes-françaises.

La mouette est le plus petit des oiseaux de mer. Elle s'éloigne rarement du rivage, tandis qu'il y en a d'autres qui voient rarement la terre.

Ottawa accorde des priorités aux sinistrés de Rouyn

ROUYN, (Qué.) — (D.N.C.) — A la suite d'un voyage que vient de faire à Ottawa, le maire de la ville de Rouyn, M. Romuald Gagné, en compagnie de Me Paul Cuddihy, C.R., la Commission des Prix et du Commerce a décidé de donner à toutes les personnes, dont les propriétés ont été endommagées au cours de l'ouragan du 24 juillet, les priorités nécessaires sur l'achat du matériel de construction. Les marchands de ces matériaux, par exemple, les quincailliers, pourront livrer aux sinistrés les marchandises désirées, sans que leur quotité de marchandises ne soit affectée. En autant qu'ils pourront prouver que les marchandises vendues l'ont été aux personnes qui ont subi des dommages par l'ouragan, ils seront autorisés à recevoir de leurs propres fournisesurs une quantité correspondante de matériaux. Aux bureaux de la Commission des prix, on dit que c'est là une des très rares exceptions où la Commission des Prix a permis, depuis la guerre, d'accorder de telles priorités.

Funérailles de Mme H. Mondoux, de Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.) — (D.N.C.) — C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme H. Mondoux, née Laurette Cardinal, décédée à sa résidence, 34, rue Cumberland Nord, à l'âge de 29 ans, après cinq mois de maladie. Elle naquit à Orléans, Ont.; elle était la fille de feu M. Aldéric Cardinal et Mme Cardinal. Elle vint à Cornwall, il y a neuf ans, de Cumberland, Ont., et elle comptait un cercle nombreux d'amis. Outre sa mère, Mme Aldéric Cardinal, elle laisse son époux et trois fils: Fernand, 7 ans; Robert, 2 ans; Edouard, 3 mois. Elle laisse aussi cinq frères et six soeurs; Déa Cardinal et Mme Hugh Thompson, Overbrook, Ont.; Paul Emile Cardinal, Georges Cardinal, Henri Cardinal, Julien Cardinal et Mlle Rita Cardinal, tous de Cumberland, Ont.; Mme R. Michaud, Eastview, Ont.; Mme T. Lalonde, Clarence, Ont.; la Rév. Sr Ste-Thérèse du Crucifix (Germaine Cardinal) du couvent du Sacré-Coeur, Bonfield, Ont.; la Rév. Sr Marguerite des Anges (Rachelle Cardinal), du Couvent du Sacré Coeur, Ottawa-est.

Le cortège partit de la résidence de Mme Amanda-Mondoux pour se rendre à l'église St-Jean-Bosco où le service fut chanté par l'abbé H.-A. Poirier, curé, assisté de l'abbé Henri Fairfield, diacre, et l'abbé Bruno Pilon, sous-diacre. L'abbé Poirier officiait au cimetière.

On remarquait aux funérailles, d'en dehors: Mme Aldéric Cardinal, Paul-Emile Cardinal, Henri Cardinal, Julien Cardinal, Georges Cardinal, Mlle Rita Cardinal, Gabriel Cardinal, Robert Russell, tous de Cumberland, Ont.; Arthur Cardinal, Aurèle Cardinal, Mlle Agathe Cardinal, Mlle Claire Cardinal, Mlle Lilian Cardinal, tous de Navan, Ont.; M. et Mme T. Lalonde, Clarence, Ont.; Ernest Cousineau, Orléans; M. et Mme Dea Cardinal, Overbrook, Ont; la Rév. Sr Marguerite, la Rév. St Joseph-Marie, toutes deux d'Ottawa-est; René Laflèche, Casselman, Ont.; le soldat Augustin Mondoux, Valcartier, Qué.; le soldat Arthur Gauthier, Barriefield, Mme Adrien Bergeron, M. et Mme Henry Deguire, Russell, Ont.; M. et Mme Hercule Proulx, St-Jérôme, Qué.; Mlle Carmen Michaud, Eastview, Ont.; René Fortier, R.C.N.V.R., de St-Jean, Terre-Neuve, le soldat Existe Mondoux, Valcartier, Qué.

La famille Mondoux reçut de nombreuses marques de condoléances.

Immédiatement après les funérailles, Mme Amanda Mondoux s'apprêtait à partir pour Renfrew pour assister aux funérailles de sa belle-soeur, Mme Israel Carrière, née Léocadie Mondoux. Elle était accompagnée de M. et Mme Hormisdas Mondoux, M. et Mme David Mondoux, M. et Mme Odile Chartrand, Mme André Rozon, M. et Mme Edmond Drouin, M. Armand Mondoux et Mlle Thérèse Bélanger.

M. et Mme Georges Chénier et leur petit-fils Larry Hagen ainsi que Mlle Norma Chénier ont passé deux semaines chez M. et Mme Napoléon Lebrun, à Luskville.

M. et Mme Robert Lacroix et leurs enfants, Dona-Jean et Jacqueline Lacroix, de Hartford, Conn., sont actuellement en vacances chez la mère de Mme Lacroix, Mme Maria Labrie, 12, rue Edward.

La ville de Rouyn devra négocier un emprunt de $50,000

ROUYN, (Qué.) — (D.N.C.) — Le Conseil de ville de Rouyn qui avait passé il y a une dizaine de jours une résolution impoasnt une taxe spéciale de 80 cents pour défrayer le coût du pavage des rues commerciales, n'a pas pu obtenir du lieutenant-gouverneur en conseil l'autorisation d'imposer cette taxe.

D'après la loi, dès que le taux d'évaluation dans une ville est supérieur à $2 il faut l'autorisation du gouvernement provincial pour augmenter ce taux. Or, à Rouyn, le taux était déjà de $2.10 et Québec n'a pas consenti à la demande de l'augmenter à $2.90 par l'imposition d'une taxe spéciale de 80 cents. Le Conseil de ville de Rouyn, à la suite de ce refus, a donc l'intention de passer un referendum pour demander aux contribuables de négocier un emprunt de $50,000, somme qui permettra d'entreprendre le pavage des rues.

Heures d'été du magasin: 9.30 a.m. à 6 p.m. tous les jours
Ouvert toute la journée, mercredi . . .
Fermé toute la journée, lundi

A. J. FREIMAN LIMITED

ici chez freiman
et en montre
dans mayfair

de notre salon des modes

COSTUME FAILLE "FASHION PREFERRED" . . . un fascinant modèle suivant le cliché de Mayfair d'août. Manches aliées modifiées et lignes silhouettes amincissantes. Epaules bien ajustées. De riche faille rayonne accentuant l'élégance des lignes. Noir ou brun.

29.50

Salon des Fourrures chez Freiman — Deuxième étage

de notre salon de fourrures

CLASSIQUE CASTOR CANADIEN . . . photographie de Mayfair d'août! de castor de choix du Labrador . . . un superbe modèle tuxédo, d'une resplendissante beauté lustré, teintes tamisée café-au-lait. Remarquez les nouvelles épaules et manches!

1,650.00

Salon des Modes chez Freiman — Deuxième étage

Sac à main par Eric de Kolb

CHAPEAUX PAR SALLY VICTOR dans la montre des Collections Sally. Victor d'originaux qui seront bientôt en exposition chez Freiman.

Vente "mi-été" de Fourrures,

Aubaine dans la Vente de Fourrures de Mi-Eté

Le plus vaste assortiment dans les annales de chez Freiman... Toutes des élégantes conceptions de lapin teint jusqu'aux superbes modèles de castor du Labrador et de seal d'Alaska. Voyez les nouvelles lignes en vogue dans la fourrure de votre préférence . . . . rat musqué, chat sauvage, mouton de Perse, mouton (mouton suivant procédé), seal russe (lapin teint) avec sa réputée garantie de deux ans... exclusifs à Ottawa chez Freiman. Dans tous les groupes, les aubaines sont exceptionnelles! Assurez-vous le manteau de votre choix . . . voyez la collection de bonne heure.

VOUS ACHETEZ AVEC CONFIANCE CHEZ FREIMAN

Salon des Fourrures, deuxième étage.

Le Japon, après 45 mois de guerre, veut la paix

Ephémerides de toutes les phases du présent conflit en Extrême-Orient

Grâce au service de nouvelle de la Presse canadienne, "Le Droit" peut offrir aujourd'hui une revue chronologique des événements qui se sont produits depuis l'attaque traîtresse du Japon contre la base navale de Pearl Harbor jusqu'à la chute définitive de l'empire nippon.

Presse canadienne

1941

Décembre, 7—Les Japonais attaquent Pearl Harbor, Wake, Guam, les Philippines, la Malaisie et Hong Kong et envahissent le Thaïland.

8—La Grande - Bretagne, les Etats-Unis et d'autres pays déclarent la guerre au Japon. Les Japonais attaquent Midway, prennent le Thaïland et se dirigent vers la Malaisie.

10—Le cuirassé anglais Prince of Wales et le croiseur-cuirassé Repulse sont coulés au large de Malaya. Les Japonais débarquent dans les Philippines.

12—Les Japonais occupent Guam.

25—Hong-Kong se rend; 1,594 Canadiens sont faits prisonniers, 296 sont tués et 95 manquent à l'appel.

1942

Janvier, 2—Les Japonais prennent Manille et la base navale de Cavite.

3—Toutes les forces de mer, de terre et d'air de la région du sud-ouest du Pacifique sont placées sous le commandement du général sir Archibald Wavell. Le général Chiang Kaï-Shek est nommé commandant suprême au théâtre chinois.

8—Les Britanniques se retirent à un endroit à 60 milles au nord de Kuala, Lumpur, Malaisie.

11—Le Japon déclare la guerre aux Indes orientales néerlandaises.

15—Les Japonais s'avancent en Birmanie.

23—Les Japonais débarquent dans l'île de Nouvelle Bretagne. L'Australie demande des forces plus grandes dans le Pacifique. Des destroyers des Etats-Unis attaquent avec succès des forces japonaises dans le détroit de Macassar.

31—Les Britanniques évacuent Moulmein, Birmanie.

Février, 1er—Des unités de la flotte des Etats-Unis attaquent des bases ennemies dans les îles Marshall et Gilbert.

11—Le vice-amiral C.E.L. Helfrich, de la marine royale des Pays-Bas, est nommé chef des forces navales alliées dans l'ouest du Pacifique.

14—Les troupes australiennes et de l'empire débarquent à Java.

15—Singapour se rend aux Japonais.

19—Les Japonais bombardent Port-Darwin, Australie.

Mars, 1er—Les Alliés perdent 13 navires dans une bataille de quatre jours dans la mer de Java.

2—Le général sir Archibald Wavell retourne dans l'Inde comme commandant en chef; le commandement des forces des Nations Unies aux Indes orientales néerlandaises passe aux Pays-Bas.

5—Les Japonais capturent Batavia, capitale de Java.

10—Rangoun, capitale de la Birmanie, tombe. Les Japonais font la conquête de Java. Le secrétaire aux affaires étrangères Eden accuse les Japonais d'atrocités en masse à Hong-Kong.

13—Les Japonais envahissent les îles Salomon.

17—Le général **Douglas MacArthur** arrive en Australie, laissant le commandement des Philippines au lieutenant-général Jonathan Wainwright.

23—Les Japonais occupent les îles Andaman, dans le golfe du Bengale.

Avril

2—Les Britanniques évacuent Prome et s'approchent des puits de pétrole birmans.

9—Le combat cesse dans la péninsule de Bataan. Les Américains se retirent au Corrégidor.

Les croiseurs **Dorsetshire** et **Cornwall** sont rapportés coulés dans l'océan Indien. Le porte-avions anglais **Hermès** est coulé au large de Ceylan.

18—Des bombardiers des Etats-Unis livrent la première attaque dans la guerre du Japon et exécutent des raids contre Tokio, Yokohama, Kobe et Nagoya.

30—Lashio, tête de chemin de fer de Birmanie, est pris par les Japonais.

Mai

1er—Les Alliés évacuent Mandalay.

5—Les Britanniques débarquent à Madagascar pour faire échec aux opérations sous-marines japonaises.

6—Le Corrégidor tombe et la résistance organisée aux Philippines se termine. Les Japonais occupent Akyab, base navale et aérienne de la Birmanie.

8—Le transport **Lexington** est perdu, le **Yorktown** est désemparé, pendant que les Etats-Unis coulent ou endommagent huit gros navires japonais dans la bataille de la mer de Corail.

21—La première escadrille complète du C.A.R.C. arrive en Extrême-Orient, sous le commandement du commandant d'escadre J.-L. Plant, d'Ottawa.

25—Les troupes anglaises se retirent complètement de la Birmanie.

Juin

3—Des avions japonais bombardent Dutch Harbor, Alaska; des débarquements s'opèrent dans les îles Aléoutiennes.

6—La marine des Etats-Unis déroute la force ennemie dans une bataille à Midway, coule quatre porte-avions, deux croiseurs lourds, trois destroyers et un transport et endommage huit navires.

20—Des sous-marins ennemis bombardent Estevan Point, endroit du poste de radio de l'île de Vancouver.

21—La côte de l'Oregon est bombardée par des sous-marins.

Juillet

7—Le ministre de la défense Ralston annonce que les forces canadiennes d'air et de terre coopèrent avec les Etats-Unis pour la défense de l'Alaska.

22—Les Japonais débarquent à Bouna et à Gona, Nouvelle-Guinée.

Août

7—Les Américains débarquent à Guadalcanal et Tulagi, dans la Salomon.

26—Les Nippons prennent pied à Milne Bay, Nouvelle-Guinée.

Septembre

25—Les Australiens repoussent la menace japonaise contre Port-Moresby, Nouvelle-Guinée.

Octobre

3—La marine canadienne collabore avec les Américains dans l'occupation des îles Andréanoff.

7—Les Nippons évacuent Agattu, dans les Aléoutiennes.

12—Les Japonais perdent quatre croiseurs et quatre destroyers dans la bataille du Cap Bonne-Espérance. Les Américains perdent un destroyer.

15—Les Américains remportent une victoire navale décisive de trois jours à Guadalcanal; 19 navires nippons et quatre cargos sont coulés.

Décembre

9—Les Australiens occupent Gona, Nouvelle-Guinée.

14—Les Alliés s'emparent de Buna, Nouvelle-Guinée.

19—Les Britanniques s'avancent en Birmanie, en partant de la frontière d'Arakan.

1943

Janvier

12—Les troupes américaines occupent l'île Amchitka, dans les Aléoutiennes.

19—Les Alliés s'emparent de Sanananda, point stratégique de la Nouvelle-Guinée.

22—Les Alliés complètent la conquête de la Papouasie.

Février

9—Les Japonais cessent toute résistance à Guadalcanal, après des pertes de 50,000 hommes.

Mars

6—Les bombardiers alliés coulent trois croiseurs, sept destroyers et douze transports japonais et font perdre à l'ennemi 15,000 hommes au cours d'une bataille de quatre jours dans la mer de Bismarck.

Avril

1—Les Chinois repoussent les Japonais dans le Yunnan jusqu'en Birmanie.

Mai

19—Le premier ministre Churchill promet, dans une allocution au Congrès américain, que les Britanniques combattront le Japon jusqu'à la fin.

25—Les appareils du CARC bombardent Kiska.

29—Toute résistance organisée cesse dans l'île Attou, aux Aléoutiennes.

Juin

1—Les Chinois mettent en déroute cinq divisions japonaises au sud-ouest d'Ichang.

19—Le feld-maréchal sir Archibald Wavell est nommé vice-roi des Indes; il annonce la création d'un commandement distinct en Extrême-Orient pour l'offensive contre le Japon.

30—Les Australiens et les Américains débarquent dans les îles de Nouvelle-Géorgie et Rendova, dans les Solomon, de même qu'à la baie de Nassau en Nouvelle-Guinée.

Juillet

8—Les troupes britanniques et indiennes font un raid contre Maungdaw, en Birmanie.

Août

6—Les Américains s'emparent de la base aérienne de Munda, en Nouvelle-Géorgie.

15—Les troupes canadiennes et américaines envahissent Kiska, dans les Aléoutiennes, sans rencontrer d'opposition.

25—Lord Louis Mountbatten est nommé chef du nouveau commandement d'Extrême-Orient.

27—La résistance japonaise cesse en Nouvelle-Géorgie.

Septembre

—Les Australiens s'emparent de Salamaua et Lae, en Nouvelle-Guinée.

Novembre

1—Invasion de l'île de Bougainville par les Américains.

21—Débarquement des Américains à Makin et Tarawa.

1944

Février

1—Les Américains envahissent l'atoll de Kwajalein, dans les Marshall.

6—Les Britanniques reprennent Maungdaw, en Birmanie.

10—Fin de la campagne dans la péninsule de Huon; pertes japonaises de 14,000 hommes.

20—Invasion de l'île Eniwetok, dans les Marshall.

29—Invasion des îles de l'Amirauté.

Mars

18—Des paratroupes britanniques descendent derrière les lignes ennemies en Birmanie.

23—Les Japonais de la Birmanie franchissent la frontière de l'Inde.

Avril

24—Occupation de Ukeland, dernière position ennemie dans les Marshall.

28—La conquête de Hollandia est terminée.

Mai

10—Les Chinois traversent la rivière Salween dans une tentative de jonction avec les troupes alliées de Birmanie.

26—Le Canada annonce l'envoi d'officiers et de 63 militaires d'autres rangs pour l'instruction des troupes australiennes.

Juin

15—Débarquement américain à Saïpan, dans les Mariannes.

16—Premier bombardement des îles domestiques du Japon par les B-29 dans le premier raid partant de terre.

20—Les porte-avions américains lancent leur appareils contre la flotte ennemie près de Saïpan au cours de la première bataille de la mer des Philippines; 18 navires ennemis coulés ou avariés.

27—Occupation de Mogaung, en Birmanie.

Junillet

9—Fin de la campagne de Saïpan.

20—Démission du premier ministre Hideki Tojo et de son cabinet.

Août

1—Prise de Tinian, dans les Marianne.

3—Myitkyina, en Birmanie, tombe aux mains des Chinois et Américains.

10—Les Yankis reprennent Guam.

15—Les Japonais sont boutés hors du territoire indien.

Septembre

15—Invasion de Peleiou, dans las Palau, et de Moratai, dans les Halmaheras.

27—L'avant-garde de la force expéditionnaire canadienne du Pacifique arrive en Australie.

Octobre

19—Prise de Tiddim, en Birmanie, par les Britanniques.

20—Retour des Américains aux Philippines; débarquement à Leyte.

26—La flotte américaine coule 24 navires japonais au cours d'un deuxième combat dans la mer des Philippnies; perte de six navires.

Décembre

15—Invasion de Mindoro, dans les Philippines; les Chinois prennent Bhamo, en Birmanie.

26—Cessation des hostilités à Leyte, dans les Philippines.

1945

Janvier

5—Prise d'Akyab, port de Birmanie, par les Britanniques et Indiens.

9—Invasion de Luçon, dans les Philippines.

23—La route allant de Ledo à la Birmanie est ouverte.

31—Les Japonais terminent la prise du chemin de fer Hankow-Canton.

Février

5—Entrée des Américains dans Manille.

16—Prise de la péninsule de Bataan.

19—Débarquement à Iwo-Jima.

23—Des signaleurs canadiens sont arrivés en Australie.

26—La résistance japonaise à Manille est virtuellement terminée.

Mars

8—Les Chinois reprennent Lashio, dégageant la route de Birmanie de Lashio à Kuoming.

10—Débarquement américain à Mindanao.

17—Prise d'Iwo-Jima.

19—Prise de Mandalay par les Britanniques.

29—La flotte britannique aux côtés des Américains dans l'attaque contre les Riou-Kiou.

Avril

1—Débarquement américain à Okinawa, dans les îles Riou-Kiou.

4—Le premier ministre King annonce le programme canadien pour la campagne du Pacifique

5—La Russie abandonne son pacte de neutralité avec le Japon; chute du cabinet du premier ministre Koiso qui est remplacé par l'amiral Kantaro Suzuki.

26 — Prise de la base de Toungoo, sur le chemin de fer menant à Rangoon.

29 — Les Yankis s'emparent de Baguio, capitale d'été des Philippines.

Mai

1 — Invasion alliée à Tarakan, dans l'île Bornéo.

4 — Les Britanniques complètent l'occupation de Rangoon.

6 — On annonce la libération de Davao, dans l'île Mandanao.

16 — Première infiltration britannique dans le détroit de Malacca depuis la chute de Singapour.

26 — Les superforteresses dévastent Tokyo pendant deux jours au moyen de bombes incendiaires.

27 — Les Australiens complètent l'occupation de la région de Wemak, en Nouvelle-Guinée. Les Chinois reprennent Yungning aux Japonais, isolant le nord de la Chine de l'Indo-Chine et la Malaisie.

Juin

1 — On annonce la formation d'une nouvelle armée britannique en Birmanie, la 12ème.

10 — Débarquement australien dans la baie de Brunei, dans Bornéo.

21 — Toute résistance ennemie cesse à Okinawa.

23 — Les Australiens envahissent Bornéo. Le vice-maréchal de l'air C. Roy Slemon nommé commandant de la force aérienne du Canada dans le Pacifique.

28—L'île de Luçon est libérée.

Juillet

3 — Les Australiens occupent Balikpapan, centre pétrolifère de Bornéo.

5 — La libération des Philippines est terminée.

18 — Le cuirassier britannique "King George V" participe avec les navires américains au bombardement des îles domestiques du Japon.

19 — Les navires yankis bombardent les abords de la rade de Tokyo.

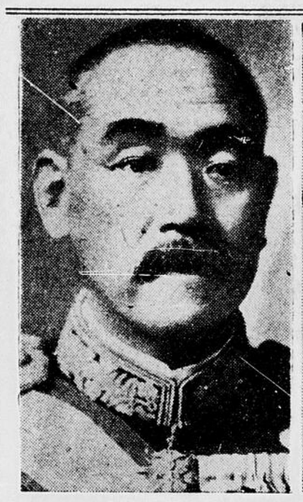
26 — La Grande-Bretagne, la Chine et les Etats-Unis exigent la reddition sans conditions du Japon en le menaçant de l'anéantissement.

31 — Les destroyers américains bombardent Shimizu, à 80 milles de Tokyo.

Puis ce furent la bombe atomique et la déclaration de guerre de la Russie au Japon.

Les artisans de la victoire

Ces grands combattants qui ont aidé à la libération de l'oppression japonaise dans le Pacifique, laisseront leur nom à l'histoire: de gauche à droite, l'amiral Chester NIMITZ, le commandant des forces navales dans le Pacifique, et de la flotte du Pacifique; le brigadier-général Jimmy DOOLITTLE, qui, après avoir commandé les raids massifs sur le théâtre de guerre européen, fut directeur des raids aériens dans le Pacifique; le général Henry ARNOLD, commandant de la flotte de l'Air, dans le Pacifique, et l'amiral W. F. HALSEY, commandant des forces navales dans le sud du Pacifique.



Amiral SUSUKI

HENKI TOJO

Hirohito avait compris le besoin de concorde entre tous les peuples

(Par la Presse associée)

Pour les 70,000,000 de Japonais, Hirohito participe de la divinité de la déesse du soleil et se nomme "Fils du Ciel". Cependant, pour l'occident le 124e empereur du Japon n'a rien de bien impressionnant. Très court et rondelet, affreusement myope sous des verres trop épais il n'a rien de ce port digne et fier qui est la marque distinctive de la royauté.

A son arrivée au trône, Hirohito choisit pour designer son règne le mot "Showa" qui signifie "Lumières et paix". Il expliqua alors qu'il avait choisi ce nom après avoir visité les champs de bataille de la première grande guerre et que devant les ruines de l'Europe, il avait compris le besoin de concorde et d'entente entre les peuples.

Cependant, cinq ans plus tard, en 1931, l'armée japonaise envahissait la Manchourie. Le nouvel état de Mandchouko s'ajoutait à l'empire en 1932. En 1937, un événement banal près de Peiping devint prétexte d'une guerre contre la Chine. Enfin, en décembre 1941, ce fut l'attaque surprise à Pearl Harbor.

Des personnalités politiques de la cour de Hirohito ont dit qu'il aurait été un pacifiste s'il eut pu agir de lui-même et que sans doute il n'aurait jamais déclaré la guerre aux Etats-Unis s'il avait eu la moindre parcelle d'autorité. Assurément ses opinions ne changeaient pas grand chose. Il n'était qu'un pantin que le groupe politique pouvait diriger sans trop de difficultés.

C'est la réunion des généraux et des amiraux japonais qui dirigèrent le pays depuis l'arrivée de Hirohito. C'est ce même groupe qui, se dissimulant sous "l'autorité divine" de l'empereur, poussèrent le peuple à la guerre.

La déclaration de guerre

En déclarant la guerre aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne, Hirohito accusa ces deux pays de retarder la paix en Chine en aidant au gouvernement de Tchoung-King "Il ne nous reste plus qu'à faire appel aux armes", dit-il.

Le président des Etats-Unis révéla, quelques jours après l'attaque contre Pearl Harbor, qu'il venait seulement de recevoir la réponse au message qu'il avait envoyé à Hirohito le 6 décembre, lui demandant de coopérer dans l'édification de la paix. L'ambassadeur du Japon, Kichisaburo Nomuro et l'envoyé extraordinaire, Saburo Kurusu, jouaient le rôle de pacifistes à Washington, le 7 décembre, date à laquelle les Nippons perpétrèrent le massacre de Pearl Harbor.

Quand les superforteresses américaines bombardèrent le palais impérial, qui datait de 1465, ils portèrent un dur coup au coeur politique et religieux du Japon. Le palais, ancienne résidence des Tokugawa Shoguns, devint le palais des empereurs du Japon en 1868, quand les Shoguns abandonnèrent leur autorité à la cour impériale.

Cette année-là, le Shinto, culte des morts fondé sur l'adoration des ancêtres, devint la religion d'Etat du Japon. Les historiens japonais orthodoxes disent que la dynastie de Hirohito a été fondée par son ancêtre Jimmu Tenno, arrière-arrière-petit-fils de la déesse du Soleil, en 660 avant Jésus-Christ.

Hirohito monta sur le trône vieux de 2,600 ans, le jour de Noël 1926, Il avait alors 26 ans. Il avait déjà dirigé l'empire depuis le 25 novembre 1921 comme prince régent, puisque son père, l'empereur Yoshihito, était invalide physiquement et mentalement dans les dernières années de son règne. Son couronnement officiel eut lieu à Kyoto, le 10 novembre 1928.

Hirohito naquit le 29 avril 1901 et fut élevé de façon simple et frugale pour un prince de l'empire. Ses études furent très sérieuses. A l'âge de 18 ans il commença l'étude approfondie du gouvernement. Deux ans plus tard, son père l'envoyait en Europe. C'était la première fois qu'un membre de la famille impériale quittait le Japon. Il visita la Belgique, la Hollande, la France, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Italie. Il fut nommé général honoraire dans l'armée britannique et le roi Georges V le nomma chevalier de l'Ordre royal du Bain. Les autres cours le reçurent et le pape Benoit XV lui accorda une audience.

Il revint dans son pays, décidé d'y apporter les progrès accomplis par la civilisation occidentale.

Il faillit perdre la vie à deux occasions. La première fois, en 1923, un jeune homme tira du pistolet à travers la vitre de son automobile. La seconde, en 1932, une grenade fit explosion près du carrosse qui précédait celui de l'empereur de la cour du palais impérial.

En 1923, Hirohito devait épouser la princesse Nagako, fille aînée du prince Kuni, à qui on l'avait fiancé. Mais le tremblement de terre du 1er septembre 1923 retarda le mariage au 26 janvier 1924. De ce mariage sont nés cinq filles et deux fils.

Hirohito s'intéresse grandement à la biologie qu'il n'a pas cessé d'étudier. Il ne fume pas et ne boit pas et sort en de rares occasions.

Paroles célèbres prononcées après Pearl-Harbour

Les attaques du Japon sur Pearl Harbor ont donné lieu à des paroles mémorables. En voici quelques-unes:

Président Roosevelt: "Le 7 décembre 1941... une date infâme".

Winston Churchill: "Il ne reste plus qu'aux deux grandes démocraties de continuer leur tâche avec le secours que Dieu voudra bien leur envoyer".

L'empereur Hirohito: "Les mânes sacrés de nos ancêtres impériaux nous donnent confiance".

Adolf Hitler: "Que le Japon ait ainsi agi doit remplir tous les coeurs sincères d'une grande satisfaction".

Les Chinois et les Japonais emploient des masques au lieu du grimace sur la scène.

* * *

Le renard fut le premier animal à fourrure commerciale à être élevé au Canada.

Forte contribution de l'Australie à la guerre du Japon

Par Frank HINDS

Le record de l'Australie dans la bataille du Pacifique en est un beau pour le Commonwealth situé aux profondeurs du monde, mais il est aussi reconnu par les historiens et les analystes militaires comme une partie vitale de la stratégie alliée, qui a contenu la vague de l'agression japonaise.

La contribution à la victoire de cette nation de 7,000,000 d'habitants tient presque du miracle, après presque quatre ans de guerre contre le Japon.

Les Australiens firent aussi des campagnes en Nouvelle-Guinée. Les troupes australiennes, aidées d'aviateurs australiens, infligèrent la première vraie défaite sur terre des Japonais dans la campagne papoue, Nouvelle-Guinée.

Retirées du Moyen-Orient, les 6e, 7e et 9e divisions de l'armée australienne prirent part à l'expulsion des Japonais au nord de l'Australie.

Le premier pas de la campagne japonaise en Australie avait pour but la capture de Port Moresby, en Nouvelle-Guinée. L'attaque contre Port Moresby fut arrêtée à 35 milles aériens de la ville par un cordon d'Australiens. Les Australiens lancèrent une contre-offensive et l'ennemi fut en déroute en septembre 1942.

A la fin de 1942 et au commencement de 1943, Gona, Bouna et d'autres endroits de la côte nord furent capturés par les Australiens et les Américains.

Plus de 750,000 Australiens furent engagés dans les trois services de combat et plus de 380,000 consentirent à combattre comme volontaires en quelque partie du monde que ce fût.

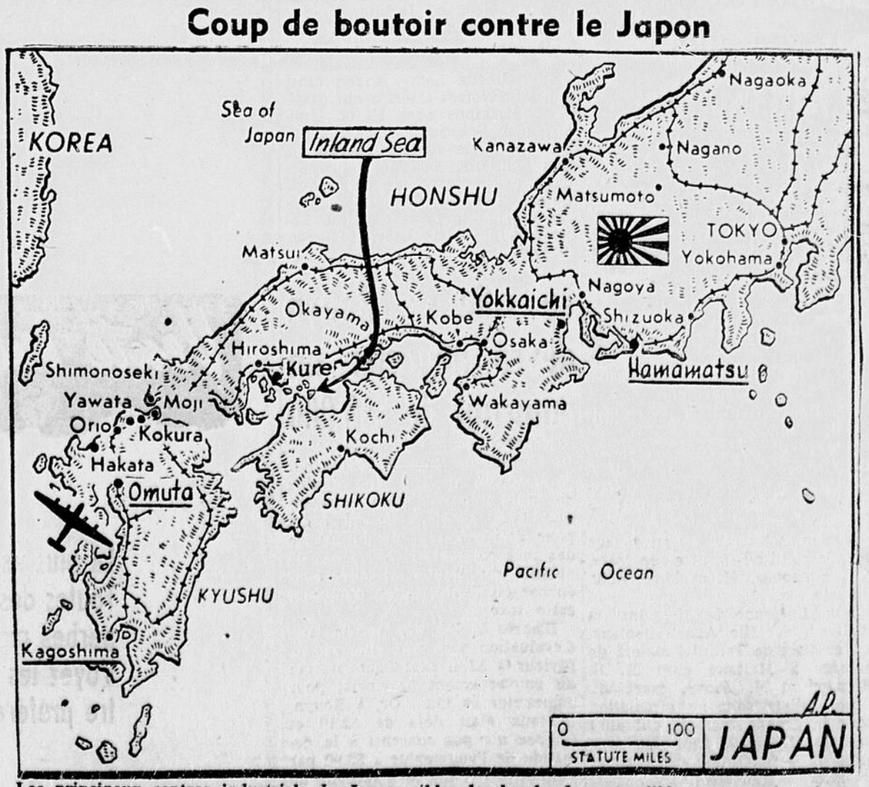
Pendant cinq ans de guerre, l'armée australienne sur tous les théâtres a subi des pertes évaluées à 56,828 hommes, dont 11,745 morts. Les Australiens ont fait la guerre en 28 territoires et reçu 3,904 décorations, dont onze croix Victoria.

Pendant la même période, des escadrilles de transport survolèrent une étendue de 11,860,000 milles avec 45,000 tonnes de marchandises.

La puissance navale des Alliés

Une certaine idée de la puissance navale des Alliés dans le Pacifique, c'est ce que donne cette vignette représentant un point de la côte ouest d'Okinawa à 350 milles au sud du territoire domestique du Japon. Tandis que les navires de faible tonnage garnissent les abords de la grève, les puissants cuirassés et les énormes croiseurs et destroyers jalonnent la mer jusqu'à perte de vue.

Coup de boutoir contre le Japon



Les principaux centres industriels du Japon, cibles des bombardements alliés, sont représentés sur cette carte de l'île maitresse du pays nippon. La région industrielle de l'île s'étend de Tokio à Nagasaki. Les grandes villes, Tokio, Nagoya, Yokohama, Osaka et Kawasaki ont été l'objet de bombardements intensifs dans le passé, tandis qu'au cours de la semaine, Hiroshima et Nagasaki ont été détruites par les premières bombes atomiques. Les bombardements depuis le début de l'offensive aérienne ont aussi porté contre quatre places de moindre importance, Yokkaichi, centre d'industrie textile; Hamamatsu, point de jonction des communications aériennes et ferroviaires; Kagoshima et Omuta, le plus grand port artificiel du Japon.

Le Canada déclara le premier la guerre au Japon

Notre participation dans le Pacifique fut limitée par la guerre en Europe

Par Jack Brayley,
de la Presse canadienne

Le Canada fut le premier pays à déclarer la guerre au Japon, mais sa participation dans le Pacifique a dû forcément être limitée par les exigences militaires en Europe.

La guerre avec le Japon n'était commencée que depuis quelques semaines lorsque le Canada perdit 2,000 hommes (300 tués et 1,700 prisonniers) dans la défense de Hong-Kong. Les Canadiens résolurent de venger cet échec. La guerre n'était pas encore finie en Europe que le premier ministre Mackenzie King annonçait que nos armées combattraient dans le Pacifique.

Après la défaite du Japon, il fut décidé que le Canada enverrait 70,000 hommes dans le Pacifique — soit 30,000 soldats, 23,000 marins et 17,000 aviateurs. Par ailleurs, les effectifs militaires de notre pays en Europe, bien qu'aucuns calculs officiels n'aient été publiés, ont certainement dépassé 500,000 hommes à un moment donné.

Durant la guerre contre l'Allemagne, tout l'effort militaire du Canada fut dirigé sur ce front où notre pays comptait une armée complète, 45 escadrilles de notre propre aviation sans compter 25 pour cent de l'effectif de l'aviation britannique. Notre force navale ne cessa de grandir et, pendant la dernière année de la guerre européenne, le Canada avait assumé la protection de tous les convois alliés sur l'Atlantique.

Mais, en dépit de sa participation totale à la guerre d'Europe, le Canada était loin de se désintéresser du conflit contre le Japon. Dans les mois qui suivirent Pearl Harbor, l'armée canadienne dépêcha près de 1,000 observateurs avec les armées des Etats-Unis, de l'Australie et de la Grande-Bretagne qui combattaient sur le front du Pacifique. Des détachements aériens du Canada furent envoyés aux Indes et en Birmanie. En fait, ce fut une escadrille de patrouille canadienne qui donna l'alarme à temps pour empêcher une puissante flotte japonaise d'envahir le Ceylan.

En outre, la marine anglaise compte, au nombre de ses décorés, nombre de matelots canadiens qui participèrent dans ses rangs à la guerre du Pacifique.

Finalement on donna récemment le commandement du contingent canadien du Pacifique au major général Bert Hoffmeister de Vancouver. Ce contingent, composé surtout d'infanterie, fut formé un peu de la même manière que la troisième division canadienne qui monta à l'assaut des plages de Normandie le 6 juin 1944. Ce contingent, destiné à être incorporé dans le sixième corps d'armée américain, devait subir son entrainement final au camp de Breckinridge dans le Kentucky.

Les soldats canadiens et américains avaient déjà collaboré une première fois dans le Pacifique lors de l'invasion de Kiska dans les Iles Aléoutiennes en 1943.

Le contingent aérien du Canada dans le Pacifique se composait jusqu'ici de huit escadrilles de bombardement et de trois escadrilles de transport sous le commandement du vice-maréchal de l'air Roy Slemon, de Winnipeg. Comme le général Hoffmeister, le vice-maréchal Slemon est un vétéran de la guerre d'Europe. Plusieurs des aviateurs canadiens du Pacifique appartenaient au 6e groupe de bombardement qui se rendit fameux par ses raids audacieux sur l'Allemagne. Plusieurs d'entre eux sont revenus au Canada par voie des airs afin de commencer sans délai leur entrainement pour le front du Pacifique.

La marine marchande du Canada commença à ravitailler à son tour le front du Pacifique. De nombreux cargos canadiens ont transporté vivres et munitions aux lignes de combat.

La production de guerre canadienne fut diminuée dès la fin de la guerre en Europe, mais on la rétablit bientôt au nouveau requis par la participation canadienne au conflit contre le Japon.

La Russie entre en lice

Dès la minute où elle entra en guerre contre le Japon, la Russie lança contre la Mandchourie ses troupes massées le long de la frontière et le territoire occupé par l'ennemi fut bientôt arrosé par sa puissante artillerie. La Mandchourie est un état-fantoche sous la juridiction japonaise qui comprend des territoires enlevés à la Chine.

Libération des vaillants Canadiens retenus prisonniers par les Japonais

Par Frank FLAHERTY,
de la Presse canadienne

La fin de la guerre contre le Japon signifiera la libération des survivants des vaillants Canadiens qui, après avoir perdu la bataille de Hong-Kong, sont restés prisonniers de guerre depuis lors.

La reddition sans condition du Japon dont les armées balayèrent tout sur leur passage dans le Pacifique à la fin de 1941 et au début de 1942, permettra de connaître tous les détails de la participation canadienne à la défense de Hong-Kong. Ces détails seront fournis tant par les dossiers officiels nippons que par les Canadiens fait prisonniers par les Japonais.

A la suite de la victoire en Europe et au cours des préparatifs pour l'offensive alliée finale contre le Japon, nos soldats de Hong-Kong étaient en train de devenir les grands oubliés de la deuxième guerre mondiale. Comme groupe militaire, ils ont toutefois plus souffert que n'importe quelle classe de Canadiens pendant le conflit maintenant terminé.

Ils ont dû combattre tout d'abord deux semaines entières contre des forces ennemies infiniment supérieures aux leurs. Puis ils ont subi de longues années d'internement, réduits à la ration de famine des prisons de guerre japonaises. Le nombre des prisonniers de guerre de Hong-Kong qui ont survécu reste problématique et on ne peut entretenir grand espoir au sujet de leur santé. Mais des survivants et des dossiers japonais, les Canadiens apprendront un jour tous les détails du plus grand désastre que l'armée canadienne ait subi en cette guerre.

En 1941, alors que les relations avec le Japon ne cessaient d'empirer, l'Angleterre décida d'envoyer des renforts à la garnison de Hong-Kong qui était confrontée par les légions japonaises solidement installées en Chine. Le Canada, qui se trouvait plus près de Hong-Kong que l'Angleterre, accepta d'envoyer sur les lieux une brigade composée de deux bataillons et de régiments auxiliaires.

Les Royal Rifles de Québec et les Grenadiers de Winnipeg furent choisis. Ils s'embarquèrent à Vancouver et, au nombre de 1,985, arrivèrent à Hong-Kong le 17 novembre 1941. Ils furent affectés à la défense de Hong-Kong, dont la garnison, avec eux, se composait en tout de 12,000 hommes, les autres étant des Hindous et des Anglais.

Le 7 décembre, les Japonais attaquaient Pearl Harbor et déclaraient la guerre aux Etats-Unis. Le Canada et l'Angleterre déclaraient aussi la guerre au Japon. L'assaut nippon contre Hong-Kong fut lancé presque immédiatement, dont le territoire se composait surtout d'une île et d'une étroite lisière de terre ferme. Les premiers combats furent livrés sur la terre ferme.

Les défenseurs de la terre furent repoussés jusqu'à la mer. Puis les débarquements japonais sur l'île commencèrent. Le 18 décembre, les détachements étaient retranchés en bon nombre sur l'île. On ne reçut à Ottawa que de maigres détails sur les phases de la bataille de Hong-Kong. Mais on sait que les Canadiens ont réussi à contre-attaquer avec succès les envahisseurs japonais pendant quelque temps.

Mais néanmoins les pertes alliées furent très lourdes. Un à un les canons servant à la défense de Hong-Kong furent réduits au silence. Les Japonais lancèrent des colonnes d'infanterie à travers l'île et réussirent à tailler en pièce les défenseurs alliés. L'aqueduc fut fortement endommagé par les bombardements ennemis et la population de Hong-Kong qui se chiffrait par un million ou plus fut réduite à une situation quasi désespérée.

C'est à Noël 1941 que Hong-Kong capitula. Le gouverneur annonçant que toute résistance était devenue impossible. Les Japonais rapportèrent qu'ils avaient fait 1,689 prisonniers canadiens. On en déduit qu'il y avait eu 296 soldats canadiens tués ou disparus dans la bataille de Hong-Kong. Au nombre des morts se trouvaient le commandant du contingent, le brigadier J.-K. Lawson, et l'officier en second, le colonel Patrick Hennessy.

Au Canada, le gouvernement fédéral fut violemment critiqué pour l'expédition de Hong-Kong. On prétendit que nos troupes étaient mal équipées et mal entrainées. Une enquête royale eut lieu sous la présidence de sir Lyman Duff, alors juge en chef du Canada. Les accusations portées contre les autorités fédérales au sujet de l'expédition de Hong-Kong ne furent pas maintenues pour toutes fins pratiques.

Le gén. TCHIANG KAI-SHEK

Le gén. B. M. HOFFMEISTER

Nos soldats sur l'île de Kiska

Le premier régiment de Hull, sous le commandement du colonel Dollard Ménard, D.S.O., fut envoyé sur l'île de Kiska pour la défendre contre les Japonais. Le régiment y a passé environ six mois.

Le 15 août 1943 les soldats canadiens descendaient sur les rives étranges et muettes de l'Ile de Kiska et c'était là la première contribution du Canada à la victoire du Pacifique depuis que s'était produit l'affaire de Hong Kong.

L'occupation de l'île se fit sans effusion de sang à la grande surprise des soldats de l'armée canadienne et américaine qui s'y étaient rendus sachant qu'ils pourraient payer de leur vie la prise de l'endroit.

Les Japonais étaient disparus à leur arrivée et les alliés vinrent en possession d'une chaine de bases aériennes et navales qui devaient protéger par la suite les lignes de communications sur la route de Tokio.

C'était l'importance qu'avait cette île dénudée qui fut décrite par un soldat canadien comme le "néant".

Il semble que la fuite des 10,000 soldats japonais qui s'y trouvaient doit être attribuée au fait de l'occupation par des forces navales et aérinnes de l'île voisine d'Attu. Ceci aurait rendu l'occupation de Kiska intenable pour les Japonais.

Ces manoeuvres étaient les premières du genre où les troupes canadiennes et américaines combinées combattaient ensemble en hémisphère oriental et la première occasion aussi où les troupes qui avaient été appelées sous la loi du service militaire obligatoire s'attaquaient à des positions ennemies. Au débarquement, on vit en tête le premier contingent spécial des forces américaines et canadiennes combinées.

Les Canadiens au nombre d'environ 6,000 étaient sous les ordres du brigadier H. W. Foster de Halifax et Picton, Ont., qui devint plus tard commandant de division sur les fronts d'Europe. Ils comprenaient trois unités de combat distinctes, avec chacune son infanterie, son artillerie, ses signaleurs et diverses autres branches du service.

Voici quelques trophées rapportées de Kiska par le 1er bataillon du Régiment de Hull qui revint de son expédition lointaine avec les autres Canadiens, au mois de janvier 1944.

Les pertes subies à Pearl Harbour furent réparées

Par John L. Springer,
de la Presse associée

PEARL HARBOUR a été réveillé le matin du 7 décembre 1941 par le bruit des bombes et l'écroulement d'acier. Les marins endormis et les soldats virent dans le ciel une escadrille de chasseurs, de bombardiers et d'avions-torpilles japonais jetant leurs explosifs sur les navires de la flotte américaine reposant sans défense dans le port.

Ce fut "le coup sournois" accompli sans avertissement, qui plongea les Etats-Unis dans la seconde grande guerre.

A 7 h. 50, ce matin-là, comme par les centaines de dimanches passés, sept cuirassés américains se trouvaient à l'ancre. Croiseurs, contre-torpilleurs et d'autres petits navires reposaient en rangs serrés. Aux aérodromes avoisinant de Hickam, Wheeler et Bellows Fields, des avions reposaient dans leurs hangars ou sur les pistes ouvertes.

Cinq minutes plus tard, les Japonais arrivèrent. Plus de 150 avions, décollant de porte-avions qui s'étaient aventurés hardiment de la base de Hawaii, survolèrent l'île d'Oahu.

Il y eut une grande explosion, puis plusieurs autres, jusqu'à ce que le grand port fut enveloppé de flammes et de fumée. Le cuirassé Arizona fit explosion, et sa charpente d'acier tordu s'engloutit dans les eaux. D'autres navires chavirèrent. . . Les flammes engoutirent les hangars, où avions et bâtisses furent ridés de balles. Comme les hommes sortaient de leurs casernes, les mitrailleuses les terrassaient.

A 9 h. 45, l'attaque était terminée. Tous les navires de guerre dans le port avaient été touchés. Huit des dix-sept cuirassés de la marine américaine furent mis hors de service — deux si avariés qu'ils n'ont jamais pu être réparés; les autres, si endommagés, qu'il a fallu des mois de travail pour les remettre en usage. Trois croiseurs, un hydravion et un navire de réparations furent avariés; deux destroyers et un semeur de mines, coulés. Un autre destroyer, qui fut coulé, fut plus tard remis en service.

Pertes énormes

La marine a coulé trois sous-marins. Le feu désespéré de la DCA a descendu 28 avions ennemis et les quelques avions américains qui ont pu prendre l'air, en descendirent vingt. Cependant, quand se fit l'évaluation des pertes américaines, le nombre d'avions américains détruits se chiffrait par 177. Un total de 2,343 marins furent tués ou sont morts dans les eaux couvertes d'huile et brûlantes du port, dans les cabines des navires ou dans les aérodromes dévalisés. Il y avait 1,272 blessés.

Ce fut la plus grande défaite — et la plus humiliante — jamais subie par la flotte américaine.

La question du blâme pour cette défaite a été soulevée plusieurs fois dans le cours de la guerre. Un comité, nommé par le président Roosevelt, indiqua l'amiral Husband E. Kimmel, commandant en chef de la flotte du Pacifique et le major-général Walter C. Short, commandant les effectifs de l'île d'Hawaï. Le rapport du comité dit que ces deux commandants furent avertis par le secrétaire à la guerre du danger de la guerre et de se tenir toujours en alerte.

Les mesures prises par Kimmel et Short furent inadéquates, ajouta le rapport. Les deux hommes furent relevés de leurs fonctions et menacés de cour martiale. Mais en décembre 1944, la Marine et l'Aviation annoncèrent qu'elles n'avaient pu trouver aucune preuve pour procéder à une cour martiale.

Plusieurs raisons laissent croire que les Japonais, qui parcouraient Hawaï à volonté, avaient fourni beaucoup de renseignements très utiles à Tokio.

Tandis que les avions japonais frappaient Pearl Harbour, d'autres avions ennemis pilonnaient les Philippines, Wake, Guam, et Hong-Kong.

Cependant, tandis que les navires brûlaient encore à Pearl Harbour, le travail de reconstruction et de réparation commençait. Dans un an, la grande base navale et aérienne était complètement réparée et toute trace de dommages disparue.

Le commandant C. R. SLEMON

Lord Louis MOUNTBATTEN

L'Île Wake fut le théâtre de violents combats, dès le début de la guerre

(Presse associée)

La garnison américaine sur l'île Wake, pendant les deux premières semaines de la guerre, avec le Japon, a livré une des plus braves et des plus efficaces batailles dans l'histoire des Etats-Unis.

Pendant 14 jours et 14 nuits, l'île a tenu, ses 2,600 acres furent labourées par les bombes de 50 avions à la fois et par un puissant bombardement des vaisseaux de guerre japonais. L'ennemi disposait d'une force relativement illimitée. Wake, située à 1,500 milles de Guam, avait en sa possession:

Moins de 400 officiers et autres hommes de marine, un officier médical naval et six hommes du corps médical de la marine, une poignée d'armes — 12 avions chasseurs de la marine — dont quatre étaient en bon état — six canons de cinq pouces pour la défense du rivage et une batterie de canons antiaériens.

Le 7 décembre 1941, fut aussi la date de l'infamie pour Wake. Une vingtaine de bombardiers moyens bimoteurs transportant des bombes légères, des canons et des mitrailleuses incendiaires arrivèrent dans l'île en se glissant d'une rive nuageuse. Les quatre chasseurs en bon état étaient dans l'air pour les rencontrer.

Vers la même heure, le jour suivant, 20 bombardiers japonais attaquèrent au moyen d'engins de guerre incendiaires, et plus tard, cette journée-là une troisième attaque fut livrée de l'air avant que les défenseurs eussent le temps de prendre haleine.

A l'aube, le jour suivant, des navires de guerre ennemis se mirent à lancer des obus à la surface exposée et inhospitalière de l'île, et en même temps des avions ennemis arrivèrent en vagues.

Le 22 décembre, l'ennemi arriva pour le massacre, et des avions basés sur terre et sur des porte-avions remplissaient l'air. Le seul chasseur qui restait à Wake plus un Junker formé de débris des autres décollèrent pour le combat. Ils abattirent plusieurs avions, mais un des pilotes de Wake fut tué et un autre blessé et forcé de descendre. Ce fut là que commença un barrage des navires avant le débarquement. Les batteries de la rive continuèrent à riposter au feu japonais.

La dernière dépêche de Wake au quartier général naval disait simplement:

"Le résultat est douteux".

Puis ce fut tout: l'ennemi était dans l'île.

La Chine fut, de tous les Alliés, le pays qui attendit le plus longtemps la victoire

Par James White

De toutes les Nations-Unies, la Chine est celle qui a fait le plus d'efforts et attendu le plus longtemps la victoire.

Chez les Chinois, on se demande si la seconde Grande Guerre commença pour la Chine en 1931, alors que les Japonais s'emparèrent de la Mandchourie, ou en 1937, alors que l'armée japonaise pénétra dans le nord de la Chine.

Les Chinois n'ont pas déclaré la guerre au Japon avant le 8 décembre 1941, après avoir combattu pendant plus de quatre ans.

Jusque-là des millions de Chinois furent tués à l'action par des bombardiers japonais, sans qu'il y eût une grande opposition, ou moururent de la famine ou de maladies provenant de la guerre.

Les futurs historiens pourront mentionner le refus chinois de s'enfoncer dans l'esclavage japonais comme une grande contribution de la Chine à la victoire.

A la fin de 1941, les Japonais détenaient la plus grande partie de la côte, presque tous les chemins de fer, la grande vallée du riz du fleuve Bleu et les cours d'eau jusqu'aux montagnes de l'ouest et près de tout le nord de la Chine. Depuis 1939, ils exécutèrent des raids annuels dans la Chine non occupée pour capturer et détruire les approvisionnements en vivres, mais ils ne firent pas d'effort décisif pour faire une des deux choses suivantes:

1—Capturer Tchoung-King et détruire la puissance militaire du général Chiang Kai-Shek.

2—Capturer Yenan dans le nord et détruire la puissance militaire des communistes chinois, qui se tenaient éloignés du gouvernement national de Chang.

La participation des Etats-Unis à la guerre augmenta les espoirs des Chinois. Mais ces espoirs diminuèrent lorsque les Japonais envahirent le sud de l'Asie et coupèrent la route de la Birmanie au moyen de laquelle la Chine obtenait des approvisionnements alliés.

La 14e force aérienne américaine fut envoyée en Chine et graduellement elle construisit ses bases.

La puissance militaire alliée en Asie s'affirme lentement. A l'été de 1944, tant de navires furent coulés et tant de locomotive japonaises détruites par des avions américains que les Japonais décidèrent de mettre fin à l'impasse de cinq ans. Ils attaquèrent le sud-ouest, à partir de Han-Keou, pour tailler un corridor jusqu'à la frontière de l'Indochine française.

Cette poussée atteignit deux buts. Elle donna aux Japonais une route sur terre pour leurs possessions dans le sud-est de l'Asie et elle leur permit de capturer plusieurs bases aériennes américaines importantes.

Mais, au temps où les Japonais ouvraient leur corridor, des avions américains venant de bases des Philippines se rapprochaient du sud de la mer de Chine jusqu'aux vaisseaux japonais La route birmane fut rouverte en février 1945 et la Chine ne fut plus isolée. Il y avait aussi une pipeline de pétrole. Elle fournissait de la gazoline et du pétrole à une flotte grandissante d'avions opérant de bases chinoises.

Alors les Chinois prirent l'offensive et coupèrent le corridor japonais jusqu'à l'Indochine. Des centaines de mille soldats japonais du Thaïland, de Malaya et de l'Indochine étaient dans l'alternative de dépérir dans les vignes ou de faire face à la mort, par une offensive britannique en dehors de la Birmanie.

Les Chinois coupèrent le corridor à son endroit le plus faible, Manning puis gagnèrent Kweilin et Liou-Tchéou. Ils combattaient avec l'appui des avions.

L'espoir régnait plutôt que le combat en Chine. Accusé par les communistes d'être une dictature plus intéressée à sa propre, préservation qu'à combattre les Japonais, le gouvernement de Tchoung-King convoqua une assemblée nationale à l'automne de 1945 pour adopter une constitution démocratique.

Le président Chang Kaï-Shek remania son cabinet, en accordant plus de contrôle à son beau-frère à l'esprit large, T.-V. Soong et la Chine prit sa place à la conférence des Nations-Unies à San-Francisco comme l'une des cinq grandes puissances du monde.

La foi c'est l'Esprit-Saint vivant en nous, nous faisant croire les vérités révélées et nous en donnant l'intelligence et le sentiment.

Mgr CHAPON

Les jours sombres

Le port de Victoria, près de Hong-Kong où les troupes canadiennes soutinrent une lutte héroïque contre l'envahisseur japonais. En dépit d'une écrasante supériorité numérique de l'ennemi, nos soldats surent résister vaillamment à ses assauts.

Date fatidique

Les Japonais doivent avoir aujourd'hui un amer regret de leur attaque traîtresse contre Peard Harbor, le 7 décembre 1941, alors qu'ils s'en prirent à un pays non sur ses gardes. La répartie n'a pas tardé à venir et les rôles furent bientôt renversés.

Revision étendue du système pénal en Grande-Bretagne

Par John DAUPHINEE

LONDRES, (PC) — Une préface écrite par Herbert Morrison pour une brochure du gouvernement **Prisons et Pénitenciers** est interprétée comme un indice que le nouveau Parlement aura à s'occuper d'un nouveau bill de justice visant à reviser des anciens principes, vieux de 50 ans, qui forment la base actuelle du système pénal anglais.

M. Morrison écrivit son prologue en avril dernier, alors qu'il était secrétaire à l'Intérieur dans le gouvernement de coalition en temps de guerre, il est maintenant lord-président du Conseil dans le cabinet travailliste du premier ministre Clement Attlee. Le but visé, dit-il, est de faire de meilleures gens des prisonniers, hommes et femmes, pendant qu'ils purgent leur peine et que l'on a déjà beaucoup fait en ce sens.

"Cependant, nous ne devons pas nous contenter de ce qui a été fait. Bien que nous ayons réalisé des progrès, il reste encore beaucoup à faire. Les possibilité de progrès nouveau indiquent que le chemin est ouvert devant nous et nous n'avons qu'à prendre l'initiative."

Un bill, renfermant un certain nombre de réformes pénales a été introduit en 1938, au Parlement, et fit beaucoup de progrès avant qu'il fut nécessité de le mettre de côté à cause de la guerre. En preparant le nouveau projet de loi, le gouvernement aura l'appui d'un comité de conseillers sur le traitement des prisonniers, organisé en août dernier sous la présidence du juge Norman Birkett.

Le bill de 1938 prévoit l'abolition éventuelle de la peine de prison pour toutes personnes au-dessous de 21 ans, des méthodes alternatives de traitement et l'abolition de la peine du fouet.

Prisons et Pénitenciers souligne la nécessité de classer les prisonniers, afin d'éviter "la contamination" des nouveaux prisonniers par les criminels endurcis; et cite le plan spécial d'entrainement actuellement en usage à la prison de Wakefield.

"D'après nos pratiques modernes... la classification des prisonniers doit être plus qu'une méthode négative pour prévenir la contamination; elle doit être un instrument positif pour appyuer les méthodes d'entrainement devant être adaptées aux différents genres de prisonniers," dit la brochure, préparée d'abord pour les directeurs des prisons, bien qu'elle soit à la disposition du public.

"Un des principaux principes durant ces dernières années, a été de faire l'épreuve du nouveau système pénal afin de voir ses effets sur ceux qui l'éprouveront pour la première fois."

Le "Britannic' est...

(Suite de la 1ère page)

rompirent le silence de l'aube qui allait bientôt poindre.

Un peu plus tard, un grand nombre d'amis et de parents virent le navire en pleine lumière.

Le lieutenant-colonel Paul Triquet, C.V., fut l'un des premiers à monter sur le vaisseau, et il félicita le capitaine D.-B. Dickson, de Pictou, N.-E., qui fut son compagnon dans la campagne italienne.

Il y eut émoi au moment où le paquebot remonta le St-Laurent hier et ce matin. Plusieurs rapatriés étaient absents depuis cinq ans.

Environ 91,874 des 161,600 hommes de l'armée et du CARC qui devaient revenir au Canada entre le jour V-E, le 8 mai, et la fin de l'année, sont maintenant revenus.

Le groupe de l'aviation revenu à bord du "Britannic" est attendu à la gare Union, mercredi soir à 7 h. 15. "Le Droit' publiait les noms des membres du CARC attendus à bord de ce navire, jeudi le 9 août.

MONTREAL (Spécial) — L'arrivée du paquebot **Britannic**, ce matin, à Québec avec 4,000 militaires rend la tâche dure aux directeurs du Pacifique Canadien qui doivent assurer le transport d'un groupe de la marine de Halifax à Vancouver, deux groupes de l'armée jusqu'à Winnipeg, Calgary et Regina et un train d'aviateurs jusqu'à Montréal.

Les trains pour les rapatriés du **Britannic** quitteront les hangards à bonne heure demain matin. Soixante-deux wagons du Pacifique Canadien seront réquisitionnés du service pour les civils pour transporter les passagers du **Britannic**. Un nombre aussi considérable de wagons sont à Halifax pour l'arrivée du **Cameronian** mercredi avec 3,443 pasagers.

La liste des militaires à bord du **Britannic** a paru hier dans **Le Droit.**

Le port des...

(Suite de la 1ère page)

à Sa Majesté d'approuver la création d'Etoiles et d'agrafes ainsi que d'une Médaille de la Défense "afin de commémorer le service dans la présente guerre". Ces décorations sont les suivantes:

L'Etoile de 1939-1945
L'Etoile de l'Atlantique
L'Etoile d'Europe pour les membres des équipages aériens
L'Etoile d'Afrique
L'Etoile du Pacifique
L'Etoile de Birmanie
L'Etoile d'Italie
L'Etoile de France-Allemagne
La Médaille de la Défense

On ajoute que les Etoiles et la Médaille se porteront dans l'ordre indiqué ci-dessus et qu'elles auront préséance sur la Médaille du Service volontaire.

Pouvent mériter ces décorations tous les officiers et soldats, hommes ou femmes, des forces canadiennes, ainsi que les Canadiens des deux sexes, officiers ou hommes de troupe, servant dans les forces armées du Royaume-Uni, des colonies britanniques ou de toute autre partie du Commonwealth, de même que les correspondants de guerre canadiens dûment accrédités, les membres de la Croix-Rouge canadienne, de la Société ambulancière St-Jean et des détachements d'Aide bénévole servant dans les divers théâtres d'opérations, pourvu qu'ils soient en uniforme et que leurs services soient conformes aux règlements.

L'Etoile de 1939-1945 était tout d'abord appelée Etoile de 1939-43 mais on a étendu la période de service au 8 mai 1945, c'est-à-dire à la fin des hostilités en Allemagne de sorte qu'il a fallu en changer la désignation. Les autorités de la Défense nationale ajoutent qu'on en étendra peut-être la portée de manière à inclure les hostilités dans le Pacifique. Une agrafe à l'Etoile 1939-1945 consistant en un emblème en argent en forme de rose fixé au ruban est destiné aux équipages des avions de chasse qui prirent part à la bataille d'Angleterre, entre le 10 juillet et le 31 octobre 1940. Ce sera dorénavant le seul emblème permis sur le ruban de l'Etoile 1939-1945.

L'Etoile de l'Atlantique est une nouvelle étoile accordée à ceux qui ont pris part à la bataille de l'Atlantique.

L'Etoile d'Europe pour les membres des équipages aériens est destinée aux aviateurs qui ont combattu dans cette partie du globe.

L'Etoile d'Afrique est décernée à ceux qui ont servi en Afrique du Nord et à Malte entre le 10 juin 1940 et le 12 mai 1943, alors que l'ennemi a été chassé d'Afrique.

L'Etoile du Pacifique vise le service dans ce théâtre de guerre.

L'Etoile de Birmanie est une nouvelle étoile destinée à ceux qui ont pris part à cette campagne.

L'Etoile d'Italie a trait au service en Sicile, en Italie et dans la Méditerranée depuis le 11 juin jusqu'au 8 mai 1945.

L'Etoile France-Allemagne vise le service en France, en Belgique, en Hollande, et en Allemagne, à compter du Jour-J, soit le 6 juin 1944, jusqu'au jour-VE, le 8 mai 1945.

La Médaille de la Défense vise le service ailleurs que sur des théâtres d'opérations par les forces canadiennes stationnées en dehors de l'hémisphère occidental. Ceci n'inclut pas cependant le service à Terre-Neuve, aux Bermudes et aux Antilles anglaises, mais comprend le service au Groënland, en Islande et dans les Aléoutiennes. Un total d'une année de service ailleurs que sur un théâtre d'opérations en dehors du pays de résidence confère le droit de porter cette décoration mais le service des équipages affectés à des randonnées aériennes n'accorde pas ce droit.

Un membre des forces canadiennes pourra porter cinq de ces huit étoiles, ainsi qu'il suit:

(a) 1939-1945
(b) Afrique
(c) Pacifique ou Birmanie
(d) Italie
(e) France-Allemagne, Atlantique ou randonnées aériennes en Europe.

En outre, il peut porter la Médaille de la Défense.

Tout militaire ayant droit aux deux étoiles mentionnées à (c) (Pacifique ou Birmanie) ou à plus d'une étoile du groupe (e) (France-Allemagne, Atlantique ou randonnées aériennes en Europe) portera l'étoile d'abord méritée. Une rose d'argent indiquera cependant que son service lui donne droit à une autre étoile.

Jusqu'ici aucun militaire ne pouvait mériter et l'Etoile de 1939-45 et l'Etoile d'Afrique, mais cette restriction est maintenant supprimée.

Les membres de la Marine et de l'Aviation qui avaient antérieurement mérité de porter en agrafe une rose d'argent sur l'Etoile 1939-1945 porteront désormais cette agrafe sur le ruban de l'Etoile d'Afrique. Pour avoir droit à l'une ou l'autre des nouvelles Etoiles le militaire doit d'abord avoir droit à l'Etoile 1939-1945. Ceci cependant ne s'applique pas à l'Etoile d'Afrique ou à la Médaille de la Défense. Il y a toutefois lieu de noter une exception: les militaires qui ont moins de six mois de service sur un théâtre d'opérations, ou dans le cas des équipages aériens deux mois de service en opérations, mais qui ont mérité un honneur, une décoration, une citation à l'Ordre du jour, ou ont été évacués pour blessures ou maladies attribuables au service durant une campagne qui leur donnerait droit à l'une des nouvelles étoiles ou à l'Etoile d'Afrique, auront droit et à l'Etoile 1939-1945 et à l'étoile de la campagne en question, sans qu'il soit tenu compte de la règle de six ou de deux mois.

Les militaires licenciés peuvent soumettre leurs demandes pour les rubans auxquels ils ont droit même si l'émission des rubans en question doit être différée jusqu'à ce qu'on en dispose en quantités suffisantes.

Les membres du C.A.R.C. s'adresseront, en donnant les détails de leur service ainsi que leur nom complet et numéro-matricule, au quartier général de l'Aviation (Comité des décorations de campagnes et de service, bureau des archives, Ottawa). Dans le cas des membres des équipages aériens, les demandes doivent être accompagnées du livre de vol.

Les membres de l'Armée doivent fournir leur numéro-matricule, grade, nom complet et l'unité dans laquelle ils servaient au temps de leur licenciement, et ils adresseront leurs demandes au Secrétaire du Comité des décorations de campagnes et de service, quartier général de la Défense nationale, Ottawa.

Le ministère de la Défense a établi les conditions régissant l'octroi des nouvelles étoiles et de la Médaille de la Défense.

La victoire porte...

(Suite de la 1ère page)

police dit que le Chinois a été transporté à l'hôpital portant une coupure de couteau au visage.

Plus tard, une ambulance navale fut appelée dans la basse ville, où elle recueillit un matelot inconscient étendu à l'entrée d'une porte.

Les RR. PP. du...

(Suite de la 1ère page)

pagnons, les édifiant par l'exemple de sa résignation souriante et trouvant toujours les paroles d'espérance qui touchaient profondément. J'étais personnellement très heureux de passer chaque jour quelques moments avec lui et c'était un plaisir délicat de l'entendre conter ses souvenirs des Antilles ou du Canada. Il était notre doyen d'âge, et, malgré les privations de toutes sortes, il garda longtemps une activité précieuse, courant de block en block consoler et réconforter les grands malades, et nombreux, hélas!

Sa disparition laissa un vide immense parmi les Français du camp de Bergen-Belsen".

Le R. P. Muller est comme tant d'autres, une victime du régime d'extermination qu'était celui des camps de Bergen-Belsen, de Dachau et de Buchenwald. Cet éminent religieux qui a eu une vie si remplie a fait une fin digne de ses antécédents.

Né en Alsace (Duffigheim) le 27 mai 1869, il avait fait profession à Chevilly près de Paris en 1898 et avait été ordonné prêtre en 1897. Après quelques années d'enseignement dans un collège de la Province de France, il avait été nommé supérieur du Collège Ste-Marie à Porto (Portugal), où il devait travailler avec un confrère bien connu et estimé des anciens d'Ottawa, le R. P. Joseph Burgsthaler. La révolution de 1910 chassa nos Pères du Portugal et Mgr Le Roy qui fondait le collège St-Alexandre songea à envoyer les Pères Muller et Burgsthaler au Canada en 1911. Ce dernier fut nommé supérieur et le R. P. Emile Muller économe. Il eut à remplir cette charge dans les premières années pénibles de la fondation jusqu'en 1921 où il devint préfet de discipline.

Il quitta le Canada une première fois en juin 1922 pour devenir supérieur principal de la Martinique et supérieur du Collège des Pères du St-Esprit à Fort de France. Elu conseiller général de la Congrégation, au chapitre de 1938, il accepta quelques mois après, comme successeur du R. P. Droesch, la charge de supérieur intérimaire et visiteur au Collège St-Alexandre. C'est ainsi que, le 4 décembre 1938, des élèves fondateurs eurent la joie de revoir sa figure sympathique et énergique.

Ayant connu l'évolution de la maison depuis le début, il eut à s'occuper de faire nommer le premier supérieur canadien du district des Pères du St-Esprit en la personne du R. P. Taché, c.s.sp. Sa tâche accomplie, il retourna en France: c'était en juillet 1939. Loin d'y trouver la paix à laquelle une vie laborieuse lui donnait droit, il allait être étroitement associé aux tribulations du Supérieur général dans les années d'occupation; sa connaissance de l'allemand allait l'exposer à des contacts fréquents et difficiles avec les autorités d'occupation nous avons dit de quelle façon tragique se sont terminées ces relations.

Un bel acte de civisme

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Un chèque de $10.00 fut envoyé au jeune Conrad Labrecque, âgé de 12 ans, fils de M. et Mme Labrecque, 151, rue Spruce. Ce chèque est une récompense pour sa présence d'esprt et initiative manifestées lorsqu'un fil électrique très dangereux tomba dans la rue. Le fil était chargé de 4,400 volts et le jeune Conrad monta la garde pendant une demi-heure afin de prévenir les passants du danger. Il a accompli cette tâche malgré la pluie intense jusqu'à l'arrivée des autorités. Sur la recommandation du maire W.-S. Beaton, une motion fut introduite par J.-D. McInnis et T.-S. Wilson demandant qu'un cheque de $10 lui soit envoyé.

Victimes de la sinusite

Dégagez votre nez

Obtenez un soulagement rapide et dégagez votre tête et votre nez avec Mentholatum. Il empêche l'accumulation de mucus et dégage les narines embarrassées. Pots et tubes 30c. v-17

MENTHOLATUM

réconforte tous les jours

Devez-VOUS

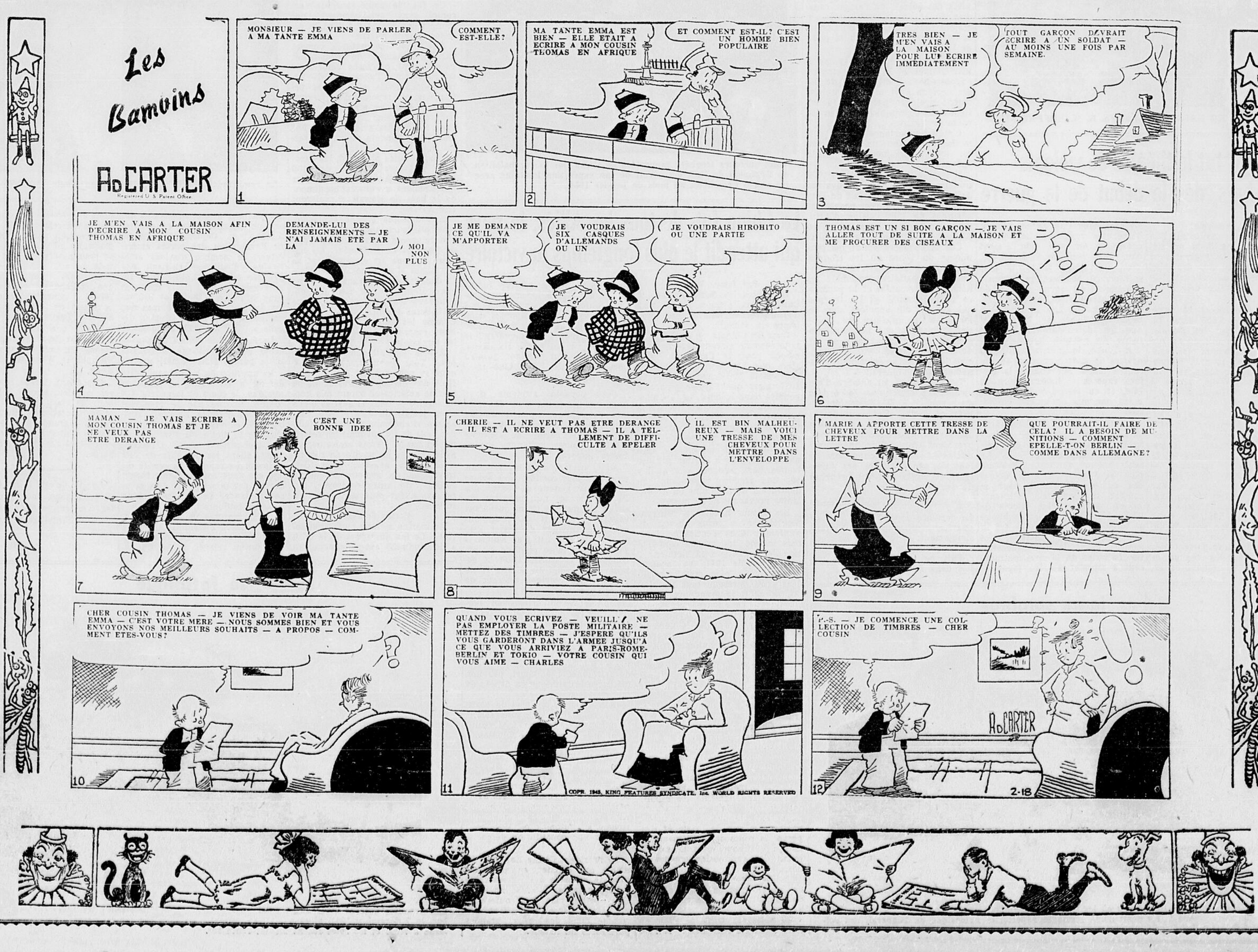
Vous priver de la baignade et des sports d'été à cause du—

PSORIASIS?

Pendant que les autres jouissent des plaisirs des sports en plein air, êtes-vous simplement un spectateur malheureux à cause de laides lésions causées par le psoriasis? Alors pourquoi ne pas essayer SIROIL qui a la propriété d'enlever les croutes et les squames du psoriasis qui sont à l'extérieur et localisées sur la peau. Si ces lésions reviennent, de légères applications de SIROIL aideront à les contrôler. Lorsque appliqué à l'extérieur, SOROIL ne tache pas les vêtements ou la lingerie, et ne vous empêche nullement de vaquer à vos occupations journalières. SIROIL vous est toujours vendu suivant une entente de satisfaction au bout de deux semaines ou remboursement de votre argent.

Ecrivez pour la brochure sur le psoriasis à

SIROIL OF CANADA, LTD.
Case 488, Dépt 31, Windsor, Ont.
Veuillez m'envoyer votre livret gratis sur le Psoriasis.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....



Carnet mondain

Le Gouverneur général a reçu le Dr Pedro Castelblanco Aguero qui a présenté ses lettres de créances comme ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Chili, hier matin. Le Dr Castelblanco était accompagné du Dr Humberto Diaz-Cazanueva et de M. Humberto Branes.

* * *

Le Gouverneur général et la princesse Alice ont donné un déjeuner, en l'honneur de l'ambassadeur du Chili. Les membres du personnel de l'ambassade étaient aussi invités à ce déjeuner.

* * *

Le haut-commissaire pour l'Australie au Canada, M. Alfred Stirling et Mademoiselle Stirling ont reçu à déjeuner, hier, à la résidence de l'ambassade, en l'honneur du haut-commissaire du Canada en Australie et Mme Davis.

* * *

Manille (PC) — Le colonel Richard S. Malone, chef des relations extérieures de l'armée canadienne, était l'invité du général MacArthur, à déjeuner, aujourd'hui.

* * *

M. et Mme Nap. Banville, ainsi que Marc et Monique Banville, sont retournés à Métis, après avoir passé la semaine, les invités de M. et Mme J.-A. Sirois.

* * *

Mlle Marie Stein est de retour de la Rivière-du-Loup où elle a passé trois semaines, avec sa mère, Mme A. Stein.

* * *

M. Adélard et Mlle Laure Desnoyers, de Montréal, étaient de passage à Hull et Ottawa, les invités de Mlle Paulette Tessier.

* * *

Mlle Gaby Savard est revenue d'un voyage dans les provinces maritimes et l'Ile du Prince-Edouard.

* * *

Une soirée-surprise a été organisée par Mme Jos. Michaud, à l'occasion du mariage de ses trois fils, Eugène, César et Léo, présentement dans les forces armées. Avant le goûter, une adresse fut lue aux héros de la fête et un album-souvenir leur fut présenté. Une quarantaine de parents et d'amis assistaient à cette soirée: on remarquait parmi ceux-ci: les soldats Jack Staples et R. Nickleson, récemment revenus d'outremer, et le soldat Marcel Villeneuve, de Québec. MM. H. Raymond et N. Michaud s'occupèrent avec avantage de la partie musicale.

* * *

Martin—Dubé

M. et Mme J.-Henri Dubé, de Montréal, autrefois d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille, Liliane, à M. Louis-J. Martin, fils de M. et Mme Hilaire Martin, de Sturgeon-Falls, Ont. Le mariage sera célébré à Montréal, le 25 août, à neuf heures.

* * *

LaPerrière—Gravel

En l'église St-Jean-Baptiste, le samedi 11 avril, le R. P. Vincent Daviau, o.p. bénissait le mariage de Mlle Irène Gravel, fille unique de Mme Stella Gravel, avec le lieutenant Maurice-E. LaPerrière, fils de feu Hector LaPerrière et de Mme LaPerrière. Le capitaine Philippe Boyer, de Montréal, et le capitaine Marcel LaPerrière servaient de témoins aux nouveaux époux.

La mariée portait une toilette de tulle blanc surmontée d'appliqués de satin, sur fourreau de taffetas, et des fleurs d'oranger retenaient son voile.

Après une réception à la résidence de Mme Gravel, les époux partirent pour un voyage dans les Laurentides. Mme LaPerrière portait alors un deux pièces brun cacao, avec accessoires brun foncé.

* * *

Levac—Méthot

Jeudi le 9 août, en l'église de St-Bernardin de Sienne, M. l'abbé Emile Méthot, oncle de la mariée, a béni le mariage de Mlle Sophie Méthot, fille de M. et Mme J.-H. Méthot, à M. Emile Levac, fils de M. et Mme Emery Levac. M. le curé Emile Levac, oncle du marié, assistait comme diacre, et M. l'abbé Maxime Mayer, vicaire de la paroisse, était sous-diacre. On remarquait dans le sanctuaire, M. le curé F. Labelle.

La mariée, qui était enfant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation, et lut l'acte de consécration à la Sainte Vierge. Le programme musical fut exécuté par MM. Arthur Poirier, Henri Leroux et Mlles Thérèse et Marguerite Méthot, soeurs de la mariée, et Mlles Albertine et Adrienne Piette.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe d'organza imprimé de fleurs de velours. Son long voile de tulle était retenu par un diadème de satin piqué de marguerites. Son bouquet se composait de roses et de fougères. Elle portait comme parure, un collier et des boucles d'oreille en perles, cadeau du marié.

Mlles Stella et Liliane Méthot, soeurs de la mariée, étaient bouquetières et portaient des robes en crêpe rose.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, et le soir, une autre réception fut donnée chez les parents du marié.

Les nouveaux époux demeureront à Alfred.

Jolies robes Basque-Dirndl

Cette robe basque-dirndl parle par elle-même — juvénile, charmante, irrésistible, que vous la réalisiez en rayonne ou tissu lavable.

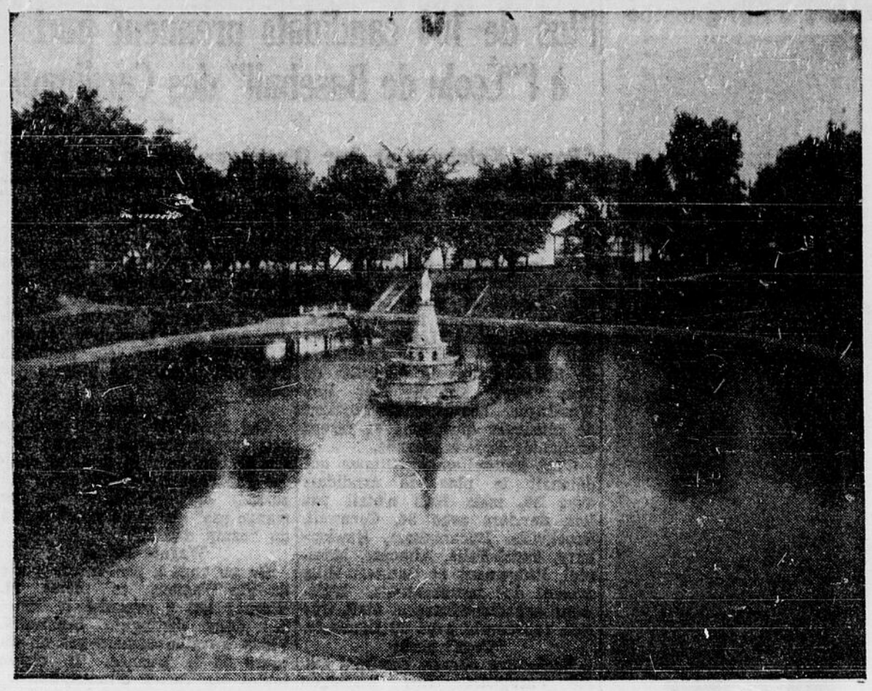
Le No 2845 se présente dans les tailles 9, 10, 11, 12, 14, 16 et 18. La taille 16 exige 3½ verges d'un tissu de 35 pes; 1¾ verge de ruché.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.



Le lac Ste-Marie qui orne les parterres de la Vierge du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine. La fête de l'Assomption sera célébrée avec éclat demain au Cap-de-la-Madeleine.

Employé du C.N. à sa retraite

MONTREAL (Spécial) — Après près d'un demi-siècle passé au service du chemin de fer, Finlay Davidson, vérificateur de la Canadian National Steamships, prend sa retraite avec pension, annonce aujourd'hui M. T. H. Cooper, vice-président et contrôleur du réseau national.

Natif d'Ecosse, M. Davidson débuta dans les chemins de fer comme commis au service des marchandises du Highland Railway, à Dingwall, Ecosse. Quatre ans plus tard, il entra au service du London and North Western Railway à Londres, comme commis au service des comptes. Il vint au Canada en 1909 et entra au service de la comptabilité du Canadien National à Toronto. Lors de l'inauguration de la marine marchande du gouvernement canadien, en 1919, il fut promu comptable à Montréal. Quatre ans plus tard, il fut nommé vérificateur et, en 1928, en plus de ses fonctions régulières, il se vit confier le poste de vérificateur de la Canadian National Steamships.

Les Egyptiens, les Carthaginois et les Romains connaissaient l'emploi du ciment.

L'aviation quitte l'édifice Jackson

L'aviation transporte aujourd'hui ses pénates depuis l'édifice Jackson, sur la rue Bank, jusqu'à Uplands tandis que les employés du ministère de la Santé et du bien-être national quittent leurs locaux temporaires des édifices et annexe Daly pour venir s'établir au Jackson. Ce qui permettra la réunion de la division de la Santé et de la division du Bien-Etre autrefois séparées.

Les changements de locaux, qui se font sous les auspices du ministère des Travaux publics, affectent également le ministère des Affaires des vétérans qui, ayant besoin de plus d'espace, se transporte dans les bureaux occupés par le ministère de la Santé. Quant aux employés du ministère de la Santé qui occupent actuellement l'édifice Birks, ils demeureront à cet endroit tant que l'installation de leurs confrères de l'édifice Daly ne sera pas terminée.

Rouyn (Qué.)

ROUYN (Qué.), (D.N.C.) — Malgré de très actives recherches, il a été impossible jusqu'ici de retrouver les corps de M. Paul-Clément Leclerc, de Québec, et de son fils, Jean-Paul, qui se sont noyés tous deux dans les eaux du lac Beauchatel, à six milles de Rouyn, quand la chaloupe dans laquelle ils étaient partis en excursion de pêche fut renversée par le vent au cours de l'ouragan du 24 juillet dernier. On ne désespère cependant pas de finir par retrouver les corps et chaque jour des équipes de chercheurs, formés de gens qui passent l'été en villégiature sur les bords de ce lac, fouillent le lit des eaux.

Pèlerinage à la grotte de Ville-Marie

Mercredi prochain, 15 août, en la fête de l'Assomption, il y aura grand pèlerinage à la grotte de Ville Marie opur les diocésains du diocèse de Timmins. Son Excellence Mgr Louis Rhéaume O.M.I. y officiera à une messe pontificale en plein air, si le temps le permet. On attend des pèlerins tant de la partie ontarienne du diocèse que de la partie québecoise.

Triste accident arrivé à M. Simard

M. Louis-Alphonse Simard, de Ville-Marie, employé civil au service du Ministère des Terres et orêts, a dû se faire enlever un oeil à l'hôpital Youville de Noranda, à la suite d'un malheureux accident. M. Simard, qui était à son chalet, près de la Baie Trépanier, coupait du bois pour allumer son poêle, quand un copeau le frappa violemment à l'oeil. On le conduisit le lendemain à l'hôpital, mais malgré les soins empressés, il fut impossible d'éviter cette regrettable opération.

Bonne récolte de bleuets

Le commerce des bleuets est actuellement très actif dans la région de Rouyn-Noranda et en général à travers tout l'Abitibi et le Témiscamingue. La récolte sera très bonne et on croit que, comme il y a deux ans, elle pourra rapporter des revenus atteignant presque un million de dollars. Certaines familles de colons pourront se faire des revenus de $50 par jour à la cueillette des bleuets. Nombreux sont les épiciers en gros ou en détail dans les villes de Rouyn-Noranda qui en font l'achat pour ensuite les exporter sur le marcheé de Toronto. Le chemin de fer Nipissing Central, embranchement du Témiskaming and Northern Ontario, met chaque jour un wagon supplémentaire pour faciliter l'expédition des bleuets vers Toronto.

La Noranda va construire 14 duplex

La mine Noranda vient d'obtenir la permission du gouvernement fédéral de construire sur ses lots dans la ville de Noranda 14 maisons genre "duplex" dans le plus bref délai possible. La crise du logement allant augmentant dans Noranda, on pourra y remédier quelque peu avec ces nouveaux domiciles qui pourront, croit-on, être habités dans quelques mois.

Décès de M. Léonidas Paquet

Un colon de Clériey, M. Léonidas Paquet, perdit la vie dans des circonstances assez étranges ces jours derniers. En compagnie de son épouse, il était monté dans un véhicule de ferme et tous deux s'étaient installés sur un siège de fortune retenu à la voiture par des crochets. A un moment donné, le cheval fit un départ brusque. M. et Mme Paquet furent renversés et tombèrent en bas du véhicule. M. Paquet mourut quelques minutes après sa chute et l'on dut conduire son épouse à l'hôpital Youville de Noranda.

Programme des fêtes au Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE (Spécial) — C'est demain, le 15 août, fête de l'Assomption, que l'on célébrera solenellement le 14e anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap. Voici le programme de la grande fête au pèlerinage national de la Ste-Vierge au Canada.

Matinée: Messes au Sanctuaire à toutes les demi-heures, à partir de 5 h. 30, confessions et communions toute la matinée.

A 10 h. 30, messe pontificale en plein air par S. E. Mgr F.-J. Beckman, archevêque de Dubuque; sermon.

Après-midi: A 1 h., prédication solennelle du chemin de la croix en plein air.

A 3 h., procession du R. S. Sacrement. Bénédiction des malades et des infirmes.

A 4 h., sermon aux pèlerins de langue anglaise.

Soirée: A 7 h. 30, sermon en plein air. Procession aux flambeaux, Salut du T. S. Sacrement, acclamations finales. Illuminations des jardins du Sanctuaire. Concert.

Arvida se classe en 4e position

La ville d'Arvida, Québec, où sont situées les plus vastes usines d'aluminium au monde, s'est classée en quatrième position parmi toutes les villes du Canada, pour l'efficacité de son système de protection contre le feu, voilà ce que révèle le rapport de la "National Fire Protection Association" de Boston, Mass.

Fondée et construite en 1926, par l'Aluminum Company of Canada, Ltd., la cité d'Arvida compte une population d'environ 10,000 âmes et est à l'heure actuelle l'un des centres industriels les plus modernes et les mieux aménagés de tout le continent nord-américain. La rapidité avec laquelle Arvida s'est développée selon les données d'un plan initial est tout au crédit des fondateurs de la ville qui n'ont rien négligé, ni effort ni argent pour en faire une cité modèle. Dans le domaine de la prévention des incendies tout comme dans les autres activités municipales, un effort considérable a été fait par les autorités et le service des incendies d'Arvida est l'un des plus modernes et des mieux équipés de toute la province.

Les citoyens d'Arvida méritent de chaleureuses félicitations pour leur zèle et leur coopération dans ce domaine. Le succès remporté est une autre preuve du bel esprit civique qui a toujours animé la population.

Holtyre (Ont.)

HOLTYRE, Ont (D.N.C.)—Mme Phyllis Tresider, et Mlle Mildred Burton, d'Ottawa, sont en visite pour deux semaines chez M. et Mme George Ayers.

—M. et Mme F. Bourque étaient de passage chez M. et Mme Aug. Trottier.

—M. et Mme Aug. Trottier sont de retour d'un coyage à North Bay et les environs.

—Mme G. Susteric et ses deux fils, Danny, R.C.N.V.R., et Isidore, étaient les invités de M. G. Susteric, pendant deux semaines.

—Le soldat Alfred Drouin est retourné à Toronto, après un congé d'un mois dans sa famille.

—M. Aurèle Drouin a passé ses vacances avec ses parents, ici.

—M et Mme Raoul Gaboury et leur fillette ont visité la famille F. Drouin.

—M. et Mme Paul Labrèche et leurs enfants et M. Ovila Thériroux ont passé le dimanche chez M. et Mme W. Crépeau et M. et Mme H.-Ls Lapierre.

—Mme Fortin et sa fille, Mme V. Leclerc et ses enfants, M. et Mme A. Lanoux, M. et Mme H.-Ls Lapierre et leurs enfants, le docteur G. Crann et Mlle G. Crépeau étaient tous de passage à Matheson, par affaires.

—M. et Mme B. Draves et leurs enfants sont actuellement en promenade chez des parents et amis, à Matheson.

—Mme C. Leduc a visité sa fille, à Lorrainville, il y a quelque temps.

—M. et Mme Ralph Rickey et rain et marraine, M. et Mme Doleur famille ont quitté Holtyre pour aller demeurer à Barrie.

—M. et Mme Henri Charbonneau et leur famille visitent Ansonville.

—M. et Mme Delphis Rondeau ont visité Timmins, dernièrement.

—M. et Mme Fortin et leurs deux fillettes sont de retour de leur visite à Québec et les environs.

—M. et Mme Aurèle Guillemette et leurs enfants sont revenus parmi nous.

—Mlle P. Skeener, Mme A. Gagnon, M. Labrie, M. T. Pion étaient de passage à Kirkland Lake, par affaires.

Si l'instituteur se regarde comme le rival indépendant, non comme l'auxiliaire du prêtre, la valeur morale de l'école est perdue et elle est près de devenir un danger.

GUIZOT

Élections au printemps en Nlle-Écosse

HALIFAX (P.C.) — Des porte-parole d'ordinaire bien renseignés à Province House ici ont déclaré hier soir qu'on peut s'attendre à des élections générales le printemps ou l'été prochains, mais non pas cet automne comme on semblait le croire.

Les portes-paroles discutent la possibilité de la retraite du premier ministre A.-S. MacMillan et le retour dans l'arène politique de l'ancien ministre fédéral de la marine, Angus Macdonald, pour remplir le poste. M. Macdonald fut premier ministre de la Nouvelle-Ecosse avant d'accepter son poste à Ottawa.

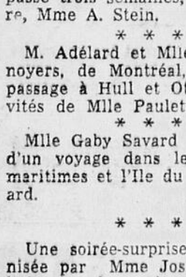
Les dernières élections en Nouvelle-Ecosse eurent lieu en 1941. Depuis ce temps, deux des 30 sièges sont devenus vacants, l'un par la mort de J.-R. Murphy, député d'Halifax-sud, l'autre par la nomination au sénat de l'ancien ministre de l'agriculture, John Macdonald.

Windsor (Ont.)

WINDSOR, (Ont.), (D.N.C.) — M. et Mme Edgar Talbot, de Montréal, et leurs enfants, Georges et Claude, sont venus en congé à Windsor et ont visité leurs parents, M. et Mme A. Brunet, ainsi que leur soeur. Mme Théo Deschamps, de Técumseh; Mme Donat Gouin, de Tecumseh; Mme Victor Turpin, de Windsor; et Mme Carling, de Détroit, ont visités diverses usines et le musée de Rivière-Rouge. Elles sont retournées enchantées de leur voyage visitant à leur retour les chutes Niagara.

En ce temps-ci essayez le
Lait de Beurre
"Olde Tyme"
Signalez 5-1811
CLARK DAIRY
LIMITED

Les Lames Minora
RASENT TRÈS VITE
Rapidité, durée, agrément, économie: telles sont les qualités marquantes de la Lame Minora, la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.



OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE
pour BRÛLURE DE SOLEIL
PIQÛRES D'INSECTES
HERBE A LA PUCE

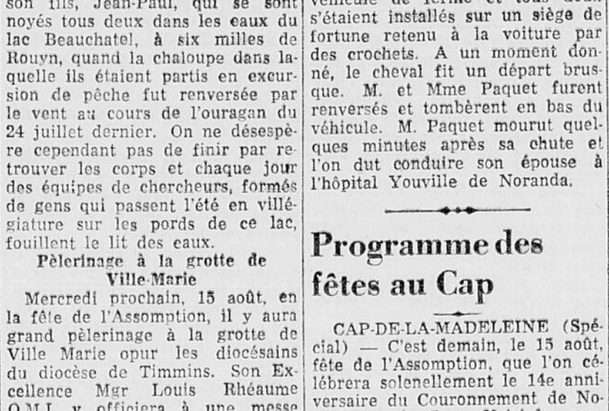
IL AIMERAIT
À VOUS CONNAÎTRE
personnellement
Votre banque vous sert avec tant de discrétion et d'efficacité que vous perdez peut-être de vue l'élément humain.

Songez, par exemple, à la confiance que vous accordez au gérant de votre succursale, souvent sans le bien connaître personnellement. Vous devriez le mieux connaître. Quand vous déposez votre argent à sa succursale, vous faites de lui et de son personnel les gardiens de votre compte et des opérations qui s'y rattachent. Vous lui faites confiance, sachant qu'il traitera vos affaires personnelles à titre strictement confidentiel.

Vous trouverez, en votre gérant de banque, un homme qui est sorti du rang, après une solide formation, et qui est toujours disposé à examiner avec vous vos besoins d'ordre financier et à vous renseigner sur les services que sa banque peut vous rendre.

Désirez-vous faire un emprunt personnel à cause d'une dépense imprévue, parlez-lui-en. Vous pouvez être assuré qu'il vous fera bon accueil et qu'il étudiera votre proposition avec sympathie. Les petits prêts sont l'un des services que votre banque tient à votre disposition. Vous serez peut-être surpris devant nombre d'autres services que vous pourriez utiliser.

Cette annonce est commanditée par votre Banque


Succulent pour la Boîte à Lunch
et si facile à préparer!

PAIN ALL-BRAN AU RAISIN

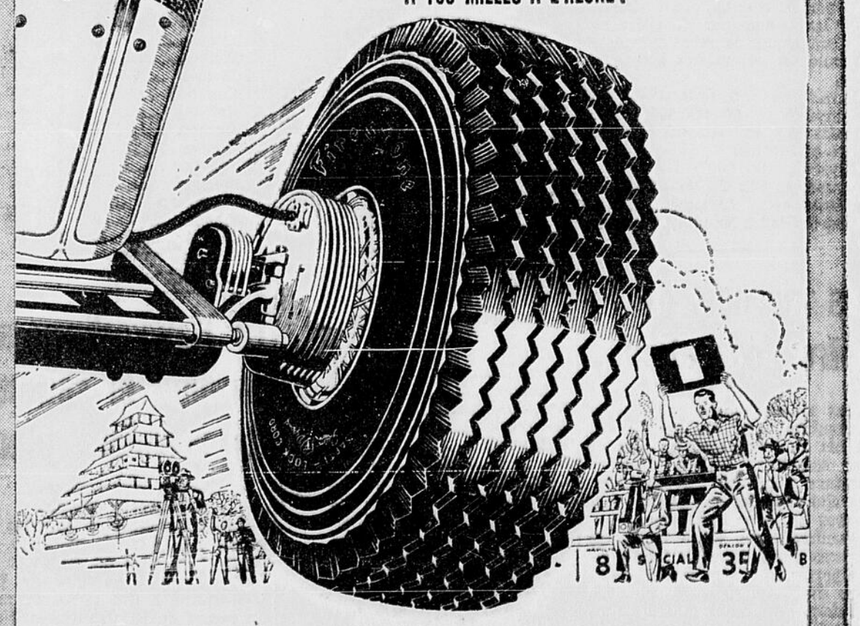
1 œuf	2½ tasses farine tamisée
¼ tasse sucre	2 cuillers à thé poudre à pâte
¼ tasse mélasse	1½ cuiller à thé sel
1 tasse lait sur ou lait de beurre	½ cuiller à thé soude
2 cuillers à soupe saindoux fondu	½ tasse raisins coupés
1 tasse All-Bran Kellogg	

Bien battre l'œuf. Ajouter sucre, mélasse, saindoux (fondu et refroidi) et All-Bran; bien mélanger; laisser jusqu'à disparition presque complète du liquide. Tamiser ensemble farine, poudre à pâte, sel et soude; ajouter au premier mélange avec raisins; brasser seulement jusqu'à disparition de la farine. Cuire dans lèchefrite à pain graissée doublée d'un papier ciré dans four modéré (350° F.) environ 1 heure.

Succulent...et différent! Ce riche pain brun possède un goût de noisette que seul peut procurer le All-Bran Kellogg...et la texture douce et légère du All-Bran. Parfait pour la boîte à lunch parce que c'est un aliment sain que se garde *frais*. Découpez la recette dès maintenant et achetez All-Bran de votre épicier aujourd'hui même. Boîtes de 2 grandeurs commodes. Fabriqué par Kellogg, London, Canada. Vous aide à rester régulier—*naturellement!*

All-Bran Kellogg

Firestone
LES SEULS PNEUS DE CAOUTCHOUC SYNTHÉTIQUE
QUI ONT ÉTÉ MIS À L'ÉPREUVE SUR UNE PISTE DE COURSES
À 100 MILLES À L'HEURE!



Les pneus de caoutchouc synthétique Firestone donnent un rendement maximum sous les conditions les plus sévères. Wilbur Shaw, le fameux conducteur de voitures de courses, l'a démontré lorsqu'il fit une moyenne de 100.34 milles à l'heure pendant 500 milles sur la piste de courses d'Indianapolis sous le contrôle de l'American Automobile Association. Et sa voiture de courses était équipée de pneus Firestone ordinaires . . . les mêmes que vous pouvez acheter chez n'importe quel vendeur Firestone.

Imaginez l'abus et le châtiment que ces pneus ont eu à subir dans cette épreuve d'endurance exceptionnelle et dure afin de démontrer la sûreté du pneu — égal à 50,000 milles de voyages ordinaires. Pas un seul dérapement ou éclatement n'est survenu durant ces 500 milles — et à des vitesses allant jusqu'à 135 milles à l'heure. Vous ne pouvez certainement pas demander une meilleure preuve de sûreté et d'endurance dans un pneu.

Souvenez-vous de ces faits lorsque vous achetez des pneus neufs — les pneus de caoutchouc synthétique Firestone ont été mis à l'épreuve sur une piste de courses pour votre protection sur la grande route. Prenez un soin jaloux des pneus que vous avez si vous n'êtes pas en mesure d'obtenir un permis de rationnement pour pneumatiques. Voyez votre vendeur Firestone aujourd'hui même. Il vous conseillera et vous aidera.

VOICI POURQUOI
LES PNEUS Firestone DEMEURENT SÛR PLUS LONGTEMPS

Carcasses de cordes gommées "Safti-Lock". Chaque corde est étroitement tissée pour lui donner cette force supplémentaire.

Le caoutchouc Vitamic donne une protection additionnelle contre l'usure et les conditions climatiques et conserve au caoutchouc sa flexibilité et sa résistance.

Construction "Safti-Sured". La semelle et la carcasse sont jointes inséparablement et forment une unité d'une résistance accrue.

Semelle "Gear-grip". Plus grande surface anti-dérapante. Semelle plus large-traction additionnelle, millage supplémentaire.

"Ils savent comment". Plus de 40 années d'expérience dans la fabrication de pneus de qualité.

- SPORT -

Baseball junior

Il y aura une série entre le Montagnard de Wrightville et le Notre-Dame de Hull pour le choix d'un représentant local

★ ★ ★

La série pour le titre provincial commencera au stade Décosse samedi le 25 août — Une décision de M. Ernest Compte, président de l'A.B.P.Q. — Laperrière dirigera cette série de deux en trois

Une série de deux joutes en trois pour déterminer le représentant de la ligue junior d'Ottawa dans les finales provinciales du Québec sera jouée entre le Notre-Dame et le Montagnard de Hull d'ici deux semaines. M. Ernest Comte, président de l'Association provinciale de baseball et M. Henri Vermette, secrétaire-registraire de cette association, étaient de passage parmi nous hier et ils ont obtenu un rapport complet sur la situation locale dans le baseball junior. Henri Laperrière, vice-président de l'Association et représentant de la région a exposé la situation au président Comte et ce dernier, après avoir pris connaissance d'un protêt du Notre-Dame de Hull, a décrété cette série entre les deux équipes hulloises, les joutes devant avoir lieu avant le 25 août alors que les champions de la région de Montréal viendront jouer ceux de cette région au stade Décosse de Hull.

Laperrière en charge

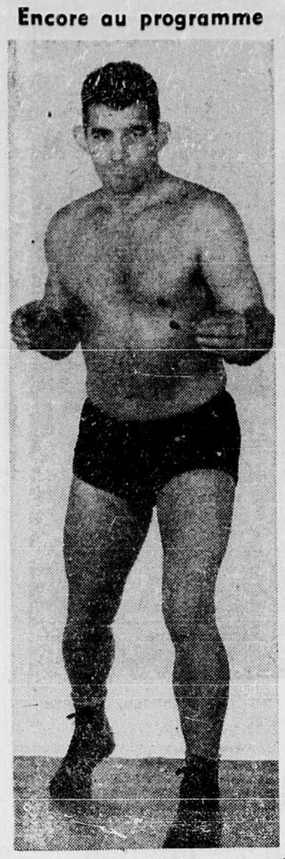
En sa qualité de vice-président de l'Association et de représentant pour la région Hull-Ottawa, Henri Laperrière aura seul la charge de conduire cette série locale au nom de l'Association. Les deux équipes hulloises fourniront des garantis de bonne foi et devront déterminer un gagnant.

Vermette, régistraire de l'Association, a déclaré que seuls les clubs Notre-Dame de Hull, Montagnards de Wrightville et Amicale Guigues d'Ottawa, avaient enregistré leurs formules d'engagement à temps. L'Association provinciale de baseball avait fixé au 15 juillet l'inscription des équipes de la ligue locale. Toutes les équipes reçurent leurs formules de contrat à temps. Le club Eastview se retira de la ligue et ne remplit pas de formules. Les trois clubs précités, Hull Wrightville et Guigues remplirent leur engagement mais les clubs Monties et Rideau ne remirent leurs contrats que le 22 juillet, une semaine en retard, et encore ces formules n'étaient pas remplies selon les exigences.

Assemblée ce soir

Les représentants des clubs Wrightville et Notre-Dame sont invités à une réunion ce soir soir afin de déterminer les dates de leurs prochaines rencontres. Il ne s'agit pas ici de remporter le titre de la ligue locale mais bien de déterminer le représentant de notre région dans la finale provinciale. Un communiqué officiel de M. le président Ernest Comte paraîtra dans le Droit de demain.

Encore au programme



Les amateurs de lutte auront encore l'avantage de voir Gino GARIBALDI dans l'arène locale de l'Auditorium. Gino appliquera sa prise de tête à Jim "Bulldog" Spencer dans le match semi-final de ce soir. On sait que le combat principal met Laurent Moquin aux prises avec le rebel Bob Russell. Dans un autre match nous reverrons Henry Kulkavich, le bombardier blond, ancien garde-côte américain et ami intime de Jack Dempsey. Kulkavich s'en prendra à Larry Kasaboski. On n'a pas revu Moquin depuis qu'il fut blessé dans son match avec Joe Savoldi. Il est toutefois remis de sa blessure et il pourra donner beaucoup de misère à son adversaire Russell, ce soir.

Plus de 100 candidats prennent part à l'"École de Baseball" des Cardinaux

★ ★ ★

"Pops" Kelchner et Roy Dissenger font de la bonne besogne — Ottawa et Hull bien représentés — Cinquante Canadiens français s'enregistrent

par Roland Sabourin

Exactement 101 jeunes gens se sont rendus au parc Lansdowne hier pour prendre part à la première session de "L'école de baseball" organisé par les Cardinaux de St-Louis sous la direction de Chas "Pops" Kelchner et Roy Wessinger. Les aspirants venaient de plusieurs directions et furent enchantés de leur journée.

C'est naturellement Ottawa qui détenait le plus de candidats avec 35, mais Hull n'était pas loin derrière avec 34, Cornwall, Brockville, Buckingham, Hawkesbury, Smith-Falls, Almonte, Montréal, Ridgemont et Gatineau-Mills avaient des représentants. L'élément canadiens-français était très bien représenté avec 50 figurants.

"Pops" parle

Après que chaque candidat eut été enregistré, Roy Dissinger donna quelques instructions sur la façon de procéder et invita Chas "Pops" Kelchner à dire quelques mots. D'une voix forte et chaude "Pops" sut captiver l'attention de tous les "élèves".

Pas une école

"En tout premier lieu, dit "Pops", ce n'est pas une école. Peu importe ce que vous pouvez avoir entendu dire, ce n'est pas une école. C'est un "camp d'essai".

"Nous voulons que vous nous démontriez quelle est votre capacité. Donnez-nous de votre meilleur et moi et Roy feront de même. Vous pouvez être certainsi que nous ferons de notre mieux durant notre séjour, ici. J'ai l'impression qu'il y en a plusieurs parmi vous qui joueront dans les majeures au cours des années qui suivront. Nous ne sommes pas intéressés dans des prospects pour les ligues mineures, nous voulons des futurs joueurs des lignes majeures.

Et poursuivant son intéressante allocution, Kelchner invita les joueurs à courir quand ils seraient appelés. Il leur demanda de ne pas fumer en uniforme. Il déplora l'état lamentable du terrain, mais rassura les candidats en leur déclarant de ne pas craindre s'ils manquent une balle, car, dit-il, je sais "que vous ne pourrez donner votre meilleur sur un tel losange. Et, après avoir raconté quelques faits intéressants, il céda sa place à Roy Dissinger.

Et jusqu'à quatre heures de l'après-midi, Dissinger portant l'uniforme (35) des champions du monde, les Cardinaux de St-Louis, conduisit la pratique avec la maîtrise d'un expert. Quant à Kelchner, assis dans la grande estrade, il surveillait tous les candidats d'un oeil attentif et prenait des notes.

On ne mange pas

Les candidats furent quelque peu surpris lorsqu'ils virent Dissenger continuer la pratique malgré que l'heure du midi eusse été passée, oui messieurs "on ne mange pas" quand on prend part à un "camp d'essai".

Wagner est là

On ne vous a pas encore parlé de Vic Wagner, ce même M. Wagner qui a organisé la visite des deux distingués éclaireurs. Vic a travaillé comme pas un au cours de la journée. Il classa toutes les cartes d'inscription et se chargea de se rédiger la liste des noms pour chaque journal de la capitale.

Nous y avons aussi remarqué les sportifs Roméo Gratton, Ovila Guénette, Emile Goulet, de Hull, ainsi que plusieurs autres.

Voici la liste complète des aspirants:

OTTAWA: John Godard, James Rutherford, Sandy Imbesi, W. Checkley, Mike Strelbilsky, Walter Strelbilsky, Sonny Adams, Clarence Cassidy, Maurice Vallée, Gerald Fahey, Maurice Lépine, Paul Laframboise, Donald Prot, Clifford Hicks, Gene Robillard, Bob Ray, Bernard Benoît, Richard Sperberg, Léo Plouffe, William Cooke, Jim Shaw, John Koch, Edward Wittenberg, Roger Laframboise, Vince McBride, Laurent Chartrand, Sidney Forster, William Brouse, Warren Brunett, Vic Schieman, Keith Knight, Douglas Neddon, Vic Goberis, Morris Kuttas.

HULL: Aldoria Roy, Jean-Louis Gaudreau, Henri Roy, Laurent Cloutier, Raymond Limoges, Rolland Roy, Robert Landriault, Jacques Limoges, Ronald Limoges, Réal Lalonde, Jean-Paul Goulet, Simon Savard, Nelson St-Amand, Albert Briand, Phil Crampton, Duke Shepherd, Eric MacDonald, Ashley Smith, Omer Villeneuve, Georges Berniquez, Jean-Louis Garneau, Lionel Bertrand, Jacques Berniquez, Gaston Desjardins, Guy Cloutier, Roger Dupéré, Marcel Fortin, Robert Fortin, Rodolphe Desjardins, Jean-Marie Lauriault, Marcel Legris, Robert Cloutier, Guy Potvin, Georges Lesage.

CORNWALL: Mickey Hudec, Rodolphe Fillion Norman Webster, Douglas Murphy, Douglas Stephenson, Merlin Moar, Gervais Leduc, Marcel Labrosse.

BROCKVILLE: Frank Kennedy, Allan Leeder, James Cunningham, Alan Davies, Bill Dafoe, Clair Seeley, Arthur O'Connor.

SMITHS-FALLS: Malcolm White, Eric Cole, Ernest Hogan, Dean McShane, Douglas Wrightly.

HAWKESBURY: Louis-Philippe Morris, Claude Drouin, Léc-Paul Leroux.

BUCKINGHAM: Guy Bertrand, Ruben Paluck.

GATINEAU-MILLS: Jeannot Trépanier, Léo Laliberty.

MONTREAL: William Smythe, William Allen.

ALMONTE: Alvin More, Garry Smith.

RIDGEMONT: C. B. Wyman.

Première assemblée de quilles de la ligue Val-Tétreau

Les membres de la ligue de quilles Val-Tétreau sont invités à assister à une réunion du groupe qui sera tenue à la salle St-Joseph de Hull, mercredi soir à 8 h. Cette asemblée est convoquée par M. Georges Anglehart, président de la ligue.

Monties égalisent la série finale

Les Monties d'Ottawa ont réussi à mettre fin à la marche du Wrightville dans les éliminatoires de la ligue junior hier soir en triomphant des Wrightvillois 4-1 devant une autre belle assistance. Les chances dans la série sont maintenant de une à une.

Edgar Blondin fut très en évidence sur le monticule des vainqueurs. Il accorda un seul coup sûr, retira huit hommes au bâton et en marcha un seul au cours des six manches. Quant aux Monties, ils eurent 3 coups saufs sur Jean-Marie Lauriault.

Robert Fortin obtint le seul coup des siens. Pete Julien fut très en évidence pour les vainqueurs tant au bâton qu'au champ.

La troisième joute de cette série doit avoir lieu mercredi au parc Larocque.

Les équipes:

Monties — Julien, 3b; Tompkins, cg; Thibbaudeau, cc; Johnstone, cd; Bloom, 1b; Dennison, ac; Périard, r; Maloney, 2b; Blondin, l.

Wrightville — G. Desjardins, 2b; Villeneuve, 1b; Clouthier, cd; R. Desjardins, ac; Garneau, 3b; Desjardins, r; M. Fortin, cg; Berniquez, cc; Lauriault, l.

Arbitres — Bob Guertin et Sam Séguin.

Score par manches:

Wrightville	100	000	1	1	1
Monties	220	000	4	3	2

Le meeting de Connaught prend fin quand Franco Saxon et Fordo se classent 1er et 2e dans la 7e course

★ ★ ★

Le jeune jockey Sammy Hall conduit trois gagnants — Palaez se classe premier chez les jockeys

Une grande foule a assisté au programme final du meeting, hier après-midi à Connaught Park. Une seule course, la sixième, a été courue pendant une pluie battante. Les six autres furent disputées sous d'épais nuages mais le meeting a été favorisé d'une température idéale tous les quatorze jours où il y eut programmes quotidiens de sept et huit courses.

L'épreuve principal de la journée, pour la bourse dite "Au Revoir" a été remporté par Punta Rassa, cheval de A. N. Sharples et entraîné par son propriétaire. Punta Rassa termina plus d'une longueur en avant de Brotela qui se classa deuxième et Christabel qui arriva troisième.

Le petit Sammy Hall a conduit trois montures au cordon tandis que Henry Palaez, le premier des jockeys à Connaught cette année, fut vainqueur dans deux courses.

Hall gagna les deux premières courses, d'abord sur Caventure puis la deuxième sur April One.

Un double de $11.20

Le double quotidien sur les gagnants des troisième et quatrième courses, Dashing Along dans la troisième et Bunny Pair dans la quatrième retirèrent $11.20 pour leur billet de deux dollars.

La Quinelle a été de $8.15 quand Franco Saxon et Fordo arrivèrent premier et deuxième dans la septième course.

Les tournois se continuent au club Canadien

Bernard Laflèche, Raymond Boisvert, Yvon Cousineau, grands favoris.

Le tournoi éliminatoire des simples masculins, bat son plein sur les courts du tennis Canadien. Si l'on s'en tient aux matchs disputés hier soir, les semi-finales et finales seront très contestés. Bernard Laflèche, favori de ce tournoi, est un joueur très expérimenté et aussi très rusé. Raymond Boisvert, qui en est à sa première année dans la Fédé est de force à lutter, Yvon Cousineau, ayant acquis beaucoup d'expérience contre des joueurs de renom tel que: Gaëtan Valois, Jacques Matte, les frères DeBlois, W. Champagne, etc.

Mais l'avenir nous réserve peut-être des surprises, car les Pierre Proulx, René Trudel, Emile Régimbald et autres manieurs de raquette ne sont pas encore éliminés.

Résultat des joutes disputées en fin de semaine:

Pierre Proulx défait G. Hamel, 6-2, 3-6, 6-0.

Conrad Sincennes défait Gontran Leduc, 6-1, 6-2.

Raymond Boisvert défait L. Meunier, 6-1, 6-0.

Louis Poulin défait M. Ouellette, 6-3, 6-4.

Wilfrid Caron défait Maurice Durocher, 6-3, 3-6, 6-3.

Moïse Coucke défait J.-Y. Bernier, 6-3, 6-2.

J.-P. Desjardins défait Gilles Bilodeau, 6-1, 6-2.

J.-René Trudel défait Charles de Tocas, 6-2, 6-3.

Bernard Laflèche défait Aurèle Longpré, 6-1, 6-4.

P. Carr défait Rosaire Roy, 4-6, 6-1, 6-0.

E. Régimbald défait Patrick Carr, 6-3, 6-3.

R. Boisvert défait Louis Poulin, 6-1, 6-2.

Eddy Rowe défait Conrad Sincennes, 6-3, 6-4.

Yvon Cousineau défait J.-P. Snyder, 6-1, 6-1.

Rosaire ROY,
secrétaire.

Les Chinois furent les premiers à résoudre le problème de la construction maritime et à perfectionner l'art de la navigation.

* * *

Le parlement britannique a été surnommé la mère des parlements, car presque tous les parlements se sont inspirés de lui.

GAGNEZ $10

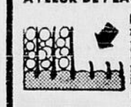
Ecrivez simplement la dernière rime de ces v s

Pour vous raser sans égratignures
Employez Colgate sur votre.....!

CONCOURS OUVERT À TOUS

RÈGLES: Envoyez la rime que nous suggérez, pour celle qui manque, à Colgate, Dp-557, 64 Natalie St., Toronto 8, ainsi qu'un carton de Crème à Raser Rapide Colgate. Chaque mois, les dix premières rimes qui seront tirées parmi toutes celles qui seront reçues gagneront *chacune $10 en espèces!* N'oubliez pas que *plus vous envoyez de rimes, plus vous avez de chances de gagner.* Demandez à tous les membres de votre famille d'envoyer une rime! Les noms des gagnants seront publiés chaque mois.

LA MOUSSE COLGATE À PETITES BULLES vous permet de vous RASER À FLEUR DE PEAU SANS IRRITATION



Les grosses bulles ne pouvent pas atteindre les poils à leur base, là où la barbe est la plus dure. Le rasage est douloureux—et il reste des poils durs!

Les petites bulles de la crème à raser Colgate pénètrent *jusqu'au* niveau de la peau . . . amollissent *chaque* poil! Votre rasoir glisse aisément—sans tirer ...sans irriter. Vous vous rasez avec *confort* et vous avez une barbe propre.

CRÈME À RASER COLGATE 30¢ 45¢

Le club Champêtre est le champion junior de Montréal

Cette équipe jouera à Hull le 25 août.

Le Champêtre a remporté le championnat de la Ligue Montréal Junior dimanche après-midi en battant le St-Hyacinthe à deux reprises. La joute qui a été disputée il y a une semaine à St-Hyacinthe, a été continuée à partir de la neuvième manche hier et le champêtre l'a emporter par 12 à 10.

Dans l'autre partie, le Et-Hyacinthe égala les chances de la série en gagnant par 5 à 4. Laflamme a été très solide sur le monticule. Il a faibli à la neuvième manche et le Champêtre a compté quatre points. Bérard a été le meilleur des vainqueurs avec deux coups sûrs tandis que Vaillancourt a frappé un coup de circuit et un deux buts pour le Champêtre.

Dans la joute décisive, le Champêtre l'a remporté facilement par 19 à 3. Tardif a été sans contredit l'étoile des vainqueurs avec deux coups de circuit et un coup sûr. Taillefer, Trudel et Dufour ont réussi chacun deux simples pour les vainqueurs. Ménard a été très solide sur le monticule et il a limité ses adversaires à 6 coups sûrs.

St-Hyacinthe	020 001 011	5	5 2
Champêtre	000 000 004	4	3 2

Laflamme et Gladu; Vaillancourt et Jérôme.

St-Hyacin...	000 000 012	3	6 6
Champêtre	622 023 04x	19	13 2

Létourneau, Laflamme, Larochelle et Gladu; Ménard et Dufour.

Les tournois de notre Fédération

Les simples masculins qui se poursuivent sur les courts du Tennis Canadien sont de plus en plus contestés. Malgré une température pluvieuse les tennismen des clubs fédérés se rendent pour essayer de jouer leur match.

Vendredi soir, Eddy Rowe se surpassa sur la ligne de fond pour l'emporter sur son jeune adversaire Jules Quesnel. Au Bédard les simples féminins sont des plus contestés. Jeannine Charron dût se servir de tout son art pour triompher de Marie-Paule Beaudry, et ainsi passer en quart final.

Matches disputés vendredi soir

Simples masculins: Eddy Rowe défait Jules Quesnel, 6-2, 6-3. — Louis Poulin défait Marcel Ouellette, 6-3, 6-4. — W. Caron défait W. Corbeil, 6-3 7-5. — Maurice Durocher défait F. Hurtubise, 6-2, 6-2.

Simples féminins: Jeannine Charron défait Marie-Paule Beaudry, 6-2, 6-2. — Catherine Tremblay défait Alma Tremblay, 4-6, 6-0, 6-2. — Annette Legault défait Pauline Galipeau, 6-0, 6-2. — Mme E. Boisvert défait Alice Carr, 4-6, 8-6, 6-4. — R. Duchêsne défait L. Durocher par défaut. — Rita Stang défait Mme L. Dagenais, 6-0, 6-1.

Rosaire Roy,
secrétaire.

La boxe hier

Par la Presse associée

NEW-YORK — Chester Rico, 137, New-York, gagne par les points contre Jorge Morelia, (36, Mexico, (10).

PROVIDENCE, R.I. — Hava Sparza, 142½, Mexico, gagne par décision contre Henry Jordan, 144, Philadelphie, (10).

STAMFORD, Conn. — Joe Lamotte, 151, Mount Vernon, N.-Y., gagne en terrassant Lou Perez, 155, Puerto Rico, (2).

HAZLETON, Pa. — Lou Alter, 120, Montréal, gagne contre Jock Leslie, 124, Flint, Mich., (8).

Bourget l'emporte sur Clarence au tennis mercredi

Rapport du tournoi de tennis tenu à Bourget mercredi soir passé le 8 août. Les "Clarence-Creek" étaient les invités de Bourget.

Résultats

Rhéal Boudreau et Guy Lalonde vs Charlie Bélile et Aurèle Potvin. Bour l'emporte 6-2.

Carmen Lalonde vs Gaëtane Perron. Bourget l'emporte 6-3.

Aurèle Potvin et Gisèle Perron vs Vincent Lalonde et Jeannette Gagnier. Bourget l'emporte 7-5.

Thérèse Morin et Lucienne Lalonde vs Marie Lacasse et Gaëtane Perron. Bourget l'emporte 7-5.

Jean-Paul Hébert vs Georges Potvin. Bourget l'emporte 9-7.

Résultats du Baseball

Ligue Américaine

Détroit, 15; New-York, 4.
Détroit, 11; New-York, 9.
Cleveland, 10; Boston, 0.
St-Louis, 4; Washington, 2.
Washington, 11; St-Louis, 3.
Chicago, 4; Philadelphie, 3.

Classement

Clubs	G.	P.	Pts.
Détroit	61	43	.587
Washington	58	46	.558
Chicago	54	50	.519
New-York	52	49	.515
Cleveland	52	51	.505
St-Louis	50	52	.490
Boston	51	54	.486
Philadelphie	34	67	.337

Ligue Nationale

Chicago, 4; Philadelphie, 1.
Boston, 6; Pittsburgh, 4.
St-Louis, 11; Brooklyn, 10.
New-York, 2; Cincinnati, 0.

Classement

Clubs	G.	P.	Pts.
Chicago	69	36	.657
St-Louis	64	44	.593
Brooklyn	61	45	.570
New-York	58	50	.537
Pittsburgh	55	54	.505
Boston	50	59	.459
Cincinnati	43	61	.413
Philadelphie	28	73	.277

Ligue Internationale

Montréal, 2; Baltimore, 1.
Baltimore, 9; Montréal, 8.
Toronto, 6; Newark, 3.
Rochester, 10; Syracuse, 2.
Toronto, 10; Newark, 9.
Buffalo, 18; Jersey-City, 4.

Classement

Clubs	G.	P.	Pts.
Montréal	76	40	.655
Baltimore	62	53	.539
Newark	61	53	.535
Toronto	62	54	.534
Jersey-City	57	58	.496
Syracuse	48	64	.429
Rochester	48	65	.424
Buffalo	43	70	.381

Les meneurs dans les deux circuits de baseball majeur

Par la Presse associée

Ligue Nationale

Au bâton: Holmes, Boston, .370.
Points: Holmes, Boston, 96.
Points sur coups: Olmo, Brooklyn, 95.
Coups: Holmes, Boston, 167.
Doubles: Holmes, Boston, 36.
Triples: Olmo, Brooklyn, 13.
Circuits: Holmes, Boston, et Workman, Boston, 18.
Buts volés: Schoendienst, St-Louis, 21.
Lanceur: Passeau, Chicago, 13-4.

Ligue Américaine

Au bâton: Cuccinello, Chicago, .328.
Points: Stirnweiss, New-York, 73.
Points sur coups: Etten, New-York, 70.
Coups: Stirnweiss, New-York, 131.
Doubles: McQuinn, St-Louis, 24.
Triples: Stirnweiss, New-York, 14.
Circuits: Stephens, St-Louis, 17.
Buts volés: Myatt, Washington, 23.
Lanceur: Ferriss, Boston, 19-5.

Le jockey Palaez monta 19 gagnants au parc Connaught

La première place parmi les jockeys qui viennent de terminer le meeting x Connaught revint à Henry Palaez qui, après 14 jours de courses se classe bon premier avec un total de 102 points. Il a conduit 19 gagants, 17 deuxièmes et 11 troisièmes. Ses deux plus proches rivaux, (et encore étaient-ils loins derrière) furent Ray Powers et "Squeaky" Harris qui accumulèrent un total de 53 points chacun. Les autres pilotes dans l'ordre sont les suivants:

	P.	D.	T.	Pts
H. Palaez	19	17	11	102
R. Powers	11	5	10	53
H. Harris	6	14	7	53
R. Murphy	3	13	9	44
M. Chevalier	5	9	10	43
S. Stretton	9	4	8	43
J. Bardales	9	4	5	40
R. Fisher	7	7	3	38
S. Hall	9	3	2	35
W. Munden	9	1	5	34
G. Courtney	3	4	6	23
W. Billington	3	3	8	23
T. Barker	2	6	3	21
J. Lynn	2	1	3	11
C. Fonte	0	2	4	8
D. Brown	2	1	1	6
P. Connolly	0	2	2	6
J. Hewlett	1	1	0	5
L. Beckett	1	0	2	5
J. Convey	0	1	1	3
W. Taylor	0	1	0	2
M. Rochon	0	1	0	2
J. Blackburn	0	0	2	2
R. Shore	0	1	0	2
G. Lafleur	0	1	0	2

LIGUE DU NORD

Le Hawkesbury a terminé la saison en première place

Belles performances du lanceur Morris.

Le Hawkesbury a terminé la saison régulière de la ligue de baseball du nord en disposant du Lachute par le pointage de 7 à 1. L'équipe a fini la saison avec un record de 10 victoires et 2 défaites. Morris, qui a lancé toutes les joutes de l'équipe, a donné une autre belle exhibition. Après un début plutôt chancellant, alors qu'il accorda 5 coups sûrs et un point en deux manches, Morris se resaisit et ne donna que deux coups sûrs dans les 7 manches suivantes. Cuieillerier a frappé un circuit, un triple et un simple en quatre essais, Morris frappa 2 simples et un double et Leroux un triple et un double.

En plus de bien lancer cette année, Morris a été le meilleur frappeur de l'équipe avec une moyenne de .400. Il est suivi de son receveur, D. Paquette qui termine la saison avec une moyenne de .358.

La semi-finale débutera dimanche entre Brownsburg et St-Jérôme. Cette série est de deux dans trois, en attendant le gagnant le Hawkesbury espère pouvoir jouer des parties d'exhibitions.

LACHUTE — R. Gibeault, 3e but; M. Miron, c.g.; G. Miette, c.c.; H. Gascon, 1er but; F. Larocque, 2e but; R. Lamarche, c. d.; J. Sauvé, a.-c.; G. Larocque, rec.; A. Larocque, lanc.; Marinier, c.d.

HAWKESBURY — C. Lecompte, 2e but; C. Drouin, a.-c.; S. Lecompte, c.g.; L. Leroux, c.d.; J. Cuieillerier, 1er but; D. Paquette, rec.; E. Tessier, c.c.; O. Danis, 3e but; P. Morris, lanc.; P. Lahaie, c.g.; H. Danis, c.g.

Fort-Coulonge, Qué.

FORT-COULONGE (Qué.) (D. N. C.) — Mme H. Brisbois et ses fillettes, Henriette et Marie, ainsi que Mlle Jeannette Valiquette, d'Ottawa, sont retournées après une quinzaine, passée en visite chez M. et Mme Dominique Bertrand.

M. et Mme Merley Chassie et leur fille, Charleine, de Noranda, sont retournés après un séjour d'un mois, passé chez leurs parents et amis.

Mmes Aldéric Denault et Roméo Marion sont allées à Shawville, récemment.

Mme C. Lachapelle et son fils, Hubert, sont allés à Quyon récemment; ils ont visité M. et Mme Arthur Beaudoin.

Mlle Yvonne Durocher était de passage dans la capitale, ces jours derniers.

M. et Mme Ovila Lachapelle et leur fils, Olivier, de Lac-Ste-Marie, ont passé une fin de semaine chez M. et Mme Camille Lachapelle.

On annonce le mariage de M. Laurent Bélair, de Davidson, à Mlle Thérèse Paré.

Mlle Mary Armour, d'Ottawa, est en visite chez son père, M. Albert Armour.

Parmi ceux qui ont assisté aux courses à Shawville, le 10, sont MM. Théo. Lavoie, Oswald Godin, Oscar Marion, M. et Mme Wm Bérubé, Geo. Lavoie, Geo. Godin, Arthur Bertrand, Edmond Romain, Mme C. Lachapelle et son fils Hubert, MM. F. Denault et Paul Gervais, M. J. Ferrigan.

M. et Mme Oswald Godin (Dolorès Lachapelle) sont les heureux parents d'une fille, une petite soeur pour Laurier, baptisée Marie-Nicole-Victoire; parrain, M. Denis Godin, marraine, Mme Aldéric Denault, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Camille Lachapelle, grand'mère.

M. et Mme Henri Francoeur, de Toronto, sont actuellement en visite chez leurs parents.

M. Philéas Francoeur et Mlle Thelma Francoeur, de Hamilton, sont en visite chez M. et Mme Philéas Francoeur.

Mme W. Villeneuve est retournée à Hamilton, après une quinzaine passée chez ses parents.

Val-Côté

VAL-COTE, (Ont.)—(D.N.C.)—Le 2 août, M. l'abbé L. M. Sylvain, curé, bénissait le mariage de Joseph-Hubert Duke et Rose-Aimée Lachance. Les témoins étaient M. Arthur Landry, oncle de l'époux, et M. Liguori Lachance, père de l'épouse.

Visiteurs au presbytère, le 1er août: MM. les abbés Alphonse Corriveau, de Hearst; Omer Nadeau, de Ryland; Edgar Bissonnette, de Hallébourg.

Mme C. Labranche a rendu visite, le 6 août, à sa fille, religieuse d'Ottawa. Elle était accompagnée de ses filles, Monique et Carmel.

Mine de Mica (Qué.)

MINE-DE-MICA, (Qué.) — Mlle Bernadette Laurin, institutrice, et sa nièce, Colette Laurin, ont rendu visite aux familles J.-B. Lalonde, Léo Pichette et Adélard Lalonde.

Mme Bernard Lacasse, d'Ottawa, est venue visiter ses parents, M. et Mme Arthur Chartrand et autres parents. Elle était accompagnée de sa fillette.

Mlle Lorraine Pichette, d'Ottawa, a passé quinze jours dans sa famille. Egalement, Mlles Gertrude et Flore Pichette ont visité leurs parents, et Mme Léo Pichette et la famille Adélard Lalonde.

Dimanche dernier, MM. Laurier Lalonde et Réal Lalonde, M. et Mme Théodore Bélanger et leurs fils, Robert, Gérard et André, sont allés à Wilson's Corners et St-Pierre-de-Wakefield.

M. et Mme Donat St-Amour sont rendus sur la terre de Lionel St-Amour.

M. et Mme Lucien Dubois, de St-Pierre-de-Wakefield, étaient les invités de leur oncle et leur tante, M. et Mme Thomas Dubois.

Mlle Claire Lalonde est retournée à Ottawa, après une quinzaine passée chez ses parents.

Mlle Rolande Pichette a rendu visite à des parents et amis, à Buckingham.

Mlle Simone Boisvenue, de Notre-Dame-de-la-Salette, était l'invitée de la famille F.-X. Lalonde, à Mine-de-Mica, récemment.

Mlle Laurette Lamoureux, de High-Falls, a rendu visite à la famille Léo Pichette, dimanche.

M. et Mme F.-X. Lalonde (Valentine Bastien) font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, née le 31 juillet et baptisée le 5 août sous les prénoms de Marie-Anita-Françoise. Parrain, Réjean Lalonde, demi-frère de l'enfant, et marraine, Anita Boisvenue; porteuse, Mme Adélard Lalonde, cousine de l'enfant.

LUTTE
AUDITORIUM, CE SOIR, à 8 h. 30

Larry MOQUIN Vs
Rebel Bob RUSSELL

Gino GARIBALDI vs
Jimmy "Bulldog" SPENCER
et une troisième grande lutte.
Prix populaires.

Jugez par vous-même

Voici les faits:

LA HENLEY EST DOUCE
LA HENLEY EST FRAÎCHE
LA HENLEY SATISFAIT
ELLE EST FAITE DE PUR VIRGINIE
SA QUALITÉ EST UNIFORME.

Votre verdict sera favorable dès que vous aurez *ESSAYÉ* la HENLEY

VINGT CIGARETTES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE DANS CHAQUE PAQUET DE HENLEY:

L'OUVERTURE
DE LA SAISON A
L'Académie de Quilles York
75, rue York

AURA LIEU
Vendredi le 17 août
à 7 h du soir
Venez voir les améliorations effectuées durant les vacances

Nos 8 allées ont été remises à neuf

- Confort pour les joueurs et spectateurs.
- Service poli et courtois

Tous vous êtes invités

PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est spécialité: Chirurgie. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 p.m. Tél: 4-0111

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 p.m. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie Consultations: 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Téléjour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale, Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

MONTRE en or, de dame, avec bracelet noir. Retournez à 22, rue Garneau, Hull. Récompense. 11-188

VERRES, contour en plastique. Retourner à 111, rue Dalhousie, Ottawa. 11-187

UNE épingle perdue mardi dernier le 7 août, sur la rue Montcalm au tramway de Wrightville. Généreuse récompense promise. 11-187

MONTRE-BRACELET pour dame, "Bulova" dans le tramway Laurier ou en face de la gare Union hier soir. Tél: 4-4534. Récompense. 11-188

COLLIER de perles perdu dans Hull ou Wrightville. Tél: 2-8759. 11-187

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Titley. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

PETITE maison ou Bungalow, central. Case 106, Le Droit. 21-189

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4981. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

HANDY — Décédé subitement le dimanche 12 août 1945, Robert Handy, fils bien-aimé de Mme George Handy et de feu M. Handy à l'âge de 25 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau (angle Chapel) le mercredi 15 août à 7 hres 30 du matin pour se rendre à l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 7 hres 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Funérailles militaires. 2-187

HUBERT — Décédée à la résidence de son frère Eugène, 37, rue Front, Aylmer, le dimanche 12 août 1945, à l'âge de 69 ans, Cécile Hubert, fille de feu M. et Mme Joseph Hubert. Funérailles le mercredi 15 août, à 7 hres 30 du matin, de l'adresse ci-haut mentionnée à l'église St-Paul d'Aylmer, où le service sera célébré à 7 hres 45. Inhumation au cimetière paroissial. 2-187

MORRIS — Dans un hôpital de Toronto dimanche le 12 août 1945, est décédé Guy-Louis Morris, époux bien-aimé d'Eunice Rule, à l'âge de 50 ans. La dépouille repose aux salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau (angle Chapel). Avis des funérailles plus tard. 2-188

REGIMBALD — Noyé accidentellement lundi le 13 août 1945, Marcel Régimbald fils de M. et de feu Mme Régimbald, à l'âge de 17 ans. Funérailles jeudi le 16 août à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-188

ROCHON — Décédée dans un hôpital local le dimanche 12 août, Corine Rochon à l'âge de 21 ans et 2 mois, fille bien-aimée de M. et Mme Adélard Rochon, de Clarence-Creek, Ontario. Les funérailles auront lieu mercredi à 10 heures, en l'église Ste-Félicité de Clarence-Creek. Inhumation au cimetière paroissial. 2-187

Remerciements 3

GRAVELLE — La famille Israël Gravelle remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Israël Gravelle, principalemnet les Soeurs Grises de la Croix et les gardes-malades de l'hôpital Générale d'Ottawa, le Rév. Père Sauvé, aumônier de l'hôpital, aussi soit pour offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, cartes de sympathies, affiliation à la Terre-Sainte, visites ou assistance aux funérailles. 3-188

Services anniversaires 5

VALIQUETTE — Jeudi le 16 courant en l'église du Sacré-Coeur à 8 heures, sera chanté le service anniversaire de Mme Alphonse Valiquette (née Barrette). 5-187

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

A acheter ou à louer comptant, petite épicerie avec bonne quote-part dans Hull ou environ. Tél: 2-2802, ou écrire, case 112, Le Droit, Ottawa. 13-4 juillet-1 an

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

ON demande manteaux usagés en seal ou chat sauvage. Tél: 3-9713. 13-J.N.O.

GRAND studio pour professeur piano, près rues Waller, Rideau, Elgin. 2-9086. 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888. 13-J.N.O.

VENDEUSE, robes, partie de temps, bon salaire, emploi stable. Shaffer's, rue Rideau. 13

ON demande servante générale, bilingue, bon salaire. Appelez entre 6 hres et 7 hres. Tél: 3-7026. 13

SERVANTE demandée à 8, rue St-Laurent, Hull. 13-187

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 3-4702W. 20-J.N.O

BONNE d'expérience pour soin d'un bébé, autres services domestiques. Couchera chez moi, Wrightville, $40.00 par mois. Téléphonez le soir, 5-7347. 20-189

ON demande une servante pour ouvrage général. Tél: 5-7111. 20-189

SERVANTE générale. Bon salaire. Tél: 3-9476. 20-J.N.O.

SERVANTE d'âge moyen, tranquille, demandée, pour service domestique, bon chez soi, 4 adultes. S'adresser, 130, Friel. 20-190

Maisons à vendre 29

ANGLE St-Laurent et Dollard, Hull, duplex ayant 4 pièces chacun, revenu $372, taxes $95. $2100. L. Titley, 2-4084. 29-J.N.O.

RUE Somerset, près Preston, maison à 6 logis, revenu total $1872. Taxes $338. Prix $1300. L. Titley, 2-4084. 29-J.N.O.

Commerces à vendre 31

ETABLISSEZ un commerce pour la vente, Vêtements pour hommes et garçonnets, articles en général, excellent assortiment. Case 108, Le Droit. 31-108

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 2e classe avec expérience pour école séparée N o2 Widdifield, salaire $1100, 35 élèves, cette école est située à 2 milles de la ville de North-Bay. S'adresser, Mme Euchide Larocque, sec., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour école séparée avec certificat de 2e classe, si possible, salaire $1100. Pour plus de renseignement, s'adresser, Mme Burt Chambers, sec., S.S. no 1 German et Mathewson, Connaught-Station, Ont.

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR, brevet 2e ou 3e classe, pour Ontario. Salaire $1200. S'adresser, M. Hector Lamarche, sec.-trés., Ecole séparée No 8 Glackmeyer, Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe, pour école publique No 1 Jenning & Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M. J.-A. Perras, R.R. 3, St-Charles, Ont., sec. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES demandées pour l'école du village de Lavigne, Ontario, salaire $1,200.00 par année. S'adresser, J.-L. Poirier, Lavigne, Ontario. 18-190

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 2 Baldwin. Qualifiée pour école bilingue. Salaire $1150. S'adresser à George-A. Miron, sec.-trés., McKenow, Ont. 18-192

INSTITUTRICES, bilingues, 1ère ou 2e classe pour école publique No 1 Jenning et Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M.J.-A. Perras, sec., R.R. 3, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR demandé, bon salaire. S'adresser à Max Tomkiewicz, sec.-trés., Poltimore, Qué. 18-187

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES demandés par la Commission scolaire de Kensington. Instituteurs ou institutrices avec diplômes seulement, mentionnez salaire désiré. S'adresser à Kaye McSheffrey, sec.-trés., Déléage, Québec. 18-188

INSTITUTRICE demandée pour école rurale. Salaire $1,100.00. Certificat 2e classe exigé. S'adresser à M. Gavan, sec., R.R. No 2, McIntosh-Spring, Ontario. 18-191

INSTITUTRICE — On demande institutrice pour école séparée avec certificat bon salaire. Pour information, s'adresser à Jœseph Piette, RR. 1, Lavigne, Ontario. 18-189

INSTITUTRICES demandées pour école No 22 Clarence. Salaire $1200. S'adresser à C.-E. Lefebvre, sec., Hammond, Ont. 18-190

INSTITUTEUR (certificat de 1ère ou 2e classe) pour école S.C.R. no 1 Casgrain. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Mme A. Vandette, sec.-trés., Hearst, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, brevet 1ère ou 2e. Salaire $1,000.00, pour grades 3, 4 et 5, garçons, école du village S.S. No 4, Vankleek-Hill. S'adresser à D.-J. Lalonde, sec., Vankleek-Hill, Ont., Case 1. 18-190

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE possédant diplôme 2e classe, salaire $1,300.00 pour école séparée No 1 Hislop. S'adresser à Mme L. Champagne, sec., Ramore, Ont. 18-191

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue pour école rurale. Salaire $1000. S'adresser à Roland Bertrand, sec., Hammond, Ont. 18-188

2 INSTITUTRICES, qualifiées pour Ontario, d'expérience possédant certificat 1ère ou 2e classe grade 2, $1,300.00; grade 4, $1,360.00. Ecole séparée No 4, "Sainte Jeanne d'Arc", Ansonville, Ont. S'adresser à J.-F. Levesque, sec.-trés, C. P. 88, Iroquois-Falls, Ont. 18-191

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé pour école séparée. S'adresser à M. Thibault, sec., Ecole No 1 Awrey & Hawley, Markaktay, Ont. 18-187

INSTITUTRICE qualifiée, bilingue, pour enseigner à l'école séparée No 1 Broder & Dill. Salaire $1200 par année. S'adresser à Mme Germaine Potvin, sec.-trés., McFarlane Lake, Ontario. 18-187

INSTITUTRICE capable d'enseigner le français et l'anglais pour l'école publique no 5 Dunnet, 1½ mille de Warren. Salaire $1,300.00. S'adresser en anglais, mentionnant qualifications et expérience, Mme J. W. Woods, sec.-trés., Warren, Ont. 18-187

INSTITUTRICES bilingues demandées pour école publique No 4 Caldwell. Salaire $1,200.00. S'adresser à Vital Tellier, sec.-trés., R.R. No 2, Verner, Ontario. 18-189

INSTITUTRICES demandées possédant certificat de 1ère ou 2e classe. S'adresser au secrétaire de la Commission d'Ecole Séparée, 60, rue Olmstead, Eastview. 18-188

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 835, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 6, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit". Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêts à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 32, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673. 196, rue Sparks. Soirs, 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

COUVERTE provenant des moulins de papier pour campement, à $2.95. 33, rue York. 26-J.N.O.

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets du feu, très résistables. Powis Bros. personnels, en acier à l'épreuve du feu, très réasistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407.

COFFRETS de sûreté en acier très résistables. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

BARDEAUX de bois, $4.50 par carré et plus, prix les plus bas. Reçu dernièrement une grosse consignation. Demandez les prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa. Tél: 8-5204. 26-J.N.O.

110 ACRES cultivables, ¾ de milles de l'école et du village de Wendover, bonnes bâtisses, conditions faciles. Bruno Villeneuve, Wendover, Ont. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

AMEUBLEMENT chesterfield, 3 morceaux, recouvert, $79. H.-R. Paquin, 93, rue Dupont, Hull. 26-J.N.O.

TUE-PUNAISE "DERPO", 85c. Exterminе complètement punaises, coquerelles, puces, argentine (silverfish), croquets. Chez Eaton, Tamblyn, Simpson, Liggett, principales pharmacies, quincailleries, magasins coopératifs, ou écrivez à Derpo Products, Toronto 4. 26

UNE scie ronde à vendre, en parfaite condition, et un electroux. Tél: 5-7591. 26-187

MAISON à vendre, 266, Notre-Dame Hull. S'adresser, à 289, Notre-Dame, Hull. 26-190

2 CAMPS meublés. Accommoderait 10 personnes. Glace, chaloupe, 55 milles de Hull. Tél: 3-1008. 26-187

UN radio pour auto et un auto "Plymouth" 1933, à vendre à 77, St-F-lorent, Hull. 26-187

BELLE propriété 4 logements bien située, 2 minutes de l'église, 5 minutes de la gare. Toutes commodités. Bon revenu. Règlement succession. S'adresser à Benoit Frappier, Papineauville, Québec. Tél: 54. 26-187

MACHINE à coudre, tricyclettes, charette, Victrola, sofa, poêles, roues assorties. 374, Clarence. 26-188

POELE (Gurney) pour bois et charbon, émaillé crème et noir, 2 ans d'usage, a coûté $125.00; Chesterfield marque (Kroehler), 3 morceaux comme neuf, a coûté $169.00. Vendrait le tout pour $175.00 comptant. S'adresser à 21, Bégin, Val-Tétreau, Qué. 26-187

CHAUDRONS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Palmers Plumbing Supply, 220, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

MAISON neuve, 7 appartements, grand terrain, cinq minutes de la gare et de l'autobus. Valeur $3,000.00 — Comptant $1,000. Cause, déménagement. Meublé si désiré. S'adresser avant dimanche chez M. A. Vignola, rue de l'Eglise, Papineauville, Québec. 26-188

FRIGIDAIRE pour crème à la glace, 2 trous en très bonne conditon. Téléphonez 4-2652. 26-189

STUDEBAKER 1929, bonne condition, excellents pneus. 54, Bourget, Val-Tétreau. 26-188

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

ARTICLES A VENDRE

Ameublement — Salle à dîner, 9 pièces, en très bonne condition, $145.00; chaises de véranda dans une variété de prix; trois chesterfield refaits à partir de $99.

CECIL LEACH & CO.
712, Somerset — Tél.: 5-1888

A louer 34

GRANDE chambre meublée ou non pour accommoder 2 personnes. Tél: 4-2088. 34-188

UNE épicerie avec marchandise. Case 112, Le Droit. 34-191

CHAMBRE à louer, seulement pour homme. Chambre double et chambre simple. S'adresser à 41, St-Henri, Hull. 34-187

DIPLOMATE désire louer une maison ou un appartement meublé avec au moins 4 chambres à coucher. Deux chambres pour domestiques. Si non il désirerait une maison ou appartement meublé en ville ou un campement d'été, à 10 ou 15 milles de la ville à louer pour 8 mois. Tél: 5-4402, entre 9 hres 30 et 5 hres de l'après-midi. 34-188

MAISON à louer sur la "Basciine", près du champ d'aviation. Tél: 5-7560. 34-188

FEMME ou FILLE demandée pour aider au soin du ménage, pas de cuisine, couchera ici ou en dehors. Tél: 2-9039. 34-J.N.O.

CAMP à louer au Lac des Plages. Tél: 3-4685. 34-189

2 CHAMBRES (1 chambre à coucher, 1 cuisinette). Tél: 3-5760. 282, Murray. 34-189

CHAMBRE meublée à louer. S'adresser à 92, rue Montcalm, Hull. 34-188

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & C — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7595. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

BOIS de corde mou, 96 pds, $7. 4, rue Reboul, Hull. Tél: 2-9767. 63- 31 août

FAITES scier votre bois par Y. Desjardins de 395, St-Patrice. Tél: 3-5178. 63-188

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

MESDAMES — POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement par le merveilleux dépilatoire GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à Gypsia Products Co. P.O. Box 93, Times Square Station, New-York City. 64-195

HOTEL VICTORIA, 34, rue Murray, maintenant sous une nouvelle direction. Maintenant ouvert le jour avec nos breuvages préférés. 64-J.N.O.

"VIGORINE" pour homme affaibli, nerveux, épuisé moralement et physiquement. Reprenez de l'énergie et de la vigueur. Tonifie et vivifie tout le système nerveux. Traitement de 15 jours. $1 la boîte. En vente chez Denman, Ottawa; Lafond, Hull. 64-0

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 66-J.N.O

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Presque tous les maux n'ont de fondement que dans notre imagination; ce sont nos prévoyances et nos craintes qui leur prêtent leurs plus vives pointes.
LAMENNAIS

Une maison qui aura l'air de sortir d'un conte des Mille et une nuits

Voyez-vous ça? . . . Un joli bungalow moderne qui, du jour au lendemain, se dresse sur le lot vacant, à côté de vous. Cela ressemble à un conte des Mille et une Nuits. Pourtant, ce sera bientôt une réalité grâce aux maisons démontables dont une compagnie de Montréal a entrepris la fabrication, après avoir abandonné la production d'avions.

Ces petites maisons seront identiques. Elles comprendront un salon, une cuisine-dinette, deux chambres à coucher et des armoires. Elles seront de 24 x 28 pieds, recouvertes de bardeau d'aluminium avec charpente en épinette. L'électricité sera installe, le plombage complété. Il ne restera qu'à faire les raccordements lorsque la maison sera installée sur les fondations. Elle sera peinturée et les planchers seront recouverts de linoleum.

La maison ainsi complétée sera pliée — comme une boîte de carton, quoi! — et expédiée par camion ou wagon plate-forme à l'endroit où elle doit être installée. Il suffira de quatre ou six hommes pour la mettre debout et en faire l'assemblage, ce qui prendra environ douze heures.

La rapidité avec laquelle on pourra ainsi avoir une maison n'est pas le seul fait intéressant. On peut emprunter du gouvernement, d'après la Loi nationale sur le logement, une partie de l'argent nécessaire au paiement de ces maisons qui coûteront $3,300.

Mais voici une ombre au tableau! La vente de ces bungalows se fera pour quelque temps sous le contrôle du gouvernement pour rencontrer d'abord les besoins essentiels.

De magnifiques pêches nous viendront de la Colombie Anglaise

Pour les ménagères friandes des pêches, voici une nouvelle intéressante. La Colombie-Anglaise a une recolte magnifique de pêches et une grande quantité sera expédiée sur les marchés de l'Est, pour suppléer à la pauvre récolte de l'Ontario. Elles seront classées dans la qualité supérieure et qualité numéro 2, tandis que celles de l'Ontario seront de qualités numéros 1 et 2.

En Colombie-Anglaise certains règlements défendent la cueillette des fruits avant que ceux-ci aient atteint une certaine maturité. Ainsi les fruits nous arrivent sur le marché avec le maximum de saveur et au moment où ils sont le plus sucrés.

Des cuisines expérimentales, du ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, nous parviennent des méthodes expérimentées pour la mise en conserve des pêches.

Quantité de conserves

Une caisse de pêches de 20 livres donnera environ 10 pintes de fruits en conserve. Un panier comble de 6 pintes (10 livres) donnera environ 5 pintes de fruits en conserve.

Quantité de sirop

Si les pêches sont mûres, elles sont suffisamment sucrées et requièrent très peu de sucre. Un sirop clair ou très clair conviendra donc.

Pour une caisse de 20 livres

Sirop clair: 16 tasses d'eau pour 8 tasse de sucre
Très clair: 7½ tasses d'eau pour 2½ tasses de sucre

Amener l'eau et le sucre au point d'ébullition; écumer.

Conserves de pêches — à chaud

Préparer le sirop. Blanchir les pêches, peler, couper en moitiés et dénoyauter; trancher si désiré. Plonger dans la saumure (1 c. à thé de sel pour une pinte d'eau froide) afin de conserver la couleur. Egoutter. Faire mijoter dans le sirop pendant 5 minutes. Embouteiller immédiatement, creux en bas, dans des bocaux propres et chauds.

Espace au haut du bocal

Bocaux pneumatiques (vacuum), boîtes de fer-blanc ..... ½ pouce
Bocaux à pinces et à cercle vissé ..... ¼ de pouce

Passer la lame d'un couteau de haut en bas et autour de l'intérieur du récipient pour faire sortir les bulles d'air. Fermer partiellement les bocaux à pinces et à cercle vissé. Fermer hermétiquement les bocaux vacuum et les boîtes de fer-blanc.

Stérilisation dans bain d'eau bouillante

Chopines et boîtes de 20 onces ..... 15 minutes
Pintes et boîtes de 28 onces ..... 20 minutes

Refroidir les boîtes de fer-blanc immédiatement dans l'eau froide. Laisser refroidir les bocaux de verre loin des courants d'air. Ne pas renverser.

Pêches en conserve sans sucre

Blanchir, peler et dénoyauter, trancher. Plonger dans la saumure (1 c. à thé de sel par pinte d'eau froide) pour conserver la couleur. Egoutter. Chauffer lentement, dans une quantité d'eau suffisante pour empêcher de coller, jusqu'à ce que le jus commence à couler, environ 3 à 5 minutes. Embouteiller immédiatement dans des bocaux chauds et propres. Presser les fruits jusqu'à ce que le jus les recouvre.

Espace au haut du bocal

Bocaux pneumatiques, boîtes de fer-blanc ..... ½ pouce
Bocaux à pinces et à cercle vissé ..... ¼ de pouce

Passer la lame d'un couteau de haut en bas et autour de l'intérieur du récipient pour faire sortir les bulles d'air. Fermer partiellement les bocaux à pinces et à cercle vissé. Fermer hermétiquement les bocaux pneumatiques et les boîtes de fer-blanc.

Stérilisation dans un bain d'eau bouillante

Chopines et boîtes de 20 onces ..... 20 minutes
Pintes et boîtes de 28 onces ..... 25 minutes

Refroidir les boîtes de fer-blanc rapidement dans de l'eau froide. Laisser refroidir les bocaux de verre loin des courants d'air. Ne pas renverser.

CANADA

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à MIDI, le 24 août, pour une nouvelle école de deux pièces, complètes pour tous les métiers, devant être construite à Hammond, Ontario, pour la Commission scolaire des Ecoles séparées catholiques romaines pour la section scolaire 14, canton de Clarence.

Les plans et le devis peuvent être obtenus du soussigné, ou au bureau d'Aurèle Parisien, 45, rue Rideau, Ottawa, Ontario, procureur de la Commission.

Un chèque déposé pour 10% du montant de la soumission doit accompagner la soumission.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions.

M. J. Carrière,
Hammond,
Ontario.
Secrétaire de ladite Commission.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'est), le mercredi 29 août 1945, des soumissions pour la construction de nouvelles salles de transformateur et de tableau de distribution, (y compris des améliorations à l'éclairage et à l'énergie), immeuble Daly, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour nouvelles salles de transformateurs et de tableau de distribution (y compris des améliorations à l'éclairage et à l'énergie), immeuble Daly, Ottawa, Ont."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore, lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE. — Sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 août 1945.

INDUSTRIAL LOAN *annonce*

- **1½ par mois sur des prêts de $300 à $1,500.**
  Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.
- **15 à 24 mois pour rembourser.**
  Nos termes n'ont jamais été aussi longs.
- **Autres prêts de moins de $300,**
  automatiquement cancellés en cas de décès.

Service rapide. — Strictement confidentiel — Aucune sécurité bancaire requise. — Aucun intérêt déduit à l'avance.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Bureau 48 rue Rideau. — Edifice Transportation.
APPELEZ M. DUPLESSIS à 3-1149 pour autres informations.

Opératrices d'expérience pour presses automatiques de chemises
LES MEILLEURS SALAIRES
Emploi régulier d'après-guerre.
S'adresser au gérant
SUPERIOR SERVICE STORES
160, RUE BANK

ON DEMANDE
PREPOSE DE PARCELLES D'ESSAI
Division de la botanique et de la phytopathologie.
Service scientifique, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.
$1260 à $1440 par année, moins la valeur du logement, si l'on y pourvoit, plus une indemnité de vie chère.
Maintenir des parcelles d'essai et surveiller des ouvriers de la section des recherches sur les maladies des légumes et des pommes de terre, division de la botanique et de la phytopathologie. Pour plus amples renseignements, voir les avis affichés aux

Le maire Lewis proclamera un congé municipal à la fin des hostilités

Le conseil de ville, réuni dans une assemblée spéciale, hier, autorise le maire Stanley Lewis à proclamer le jour suivant la proclamation de la reddition sans condition du Japon, comme un congé municipal.

Le maire Lewis révéla à l'assemblée que le sous-secrétaire d'Etat, le Dr E.-H. Coleman, soumettra au cabinet sa demande voulant que tous les employés civils aient congé le jour de la victoire contre le Japon, afin qu'ils puissent célébrer avec tous les autres citoyens du pays.

Cette assemblée spéciale fut tenue dans l'intention de régler la question des célébrations à l'occasion de la victoire imminente de nos armes sur l'empire nippon. On décida que cette reddition devrait être célébrée dignement et on autorisa le maire, par une motion des commissaires E.-A. Bourque et G.-M. Geldert, à faire une proclamation déclarant un jour de congé municipal. La seule ombre à ce tableau était la possibilité que les employés civils ne puissent pas jouir de ce congé municipal, puisque le gouvernement laisse toute la responsabilité des célébrations aux autorités municipales.

Le maire Lewis déposa la correspondance qu'il eut avec le secrétaire d'Etat pour demander avec instance aux autorités fédérales de participer aux célébrations à l'occasion de la défaite du Japon. Le maire fit remarquer, que si les autorités fédérales pouvaient refuser de participer aux célébrations lors de la capitulation de l'Allemagne en disant que la guerre n'était gagnée qu'à demie, cette fois la victoire est totale et elles devraient y participer.

En l'absence de l'honorable Paul Martin, le Dr Coleman répondit au maire en disant que le premier ministre proclamerait le dimanche suivant la reddition du Japon comme jour national de prières et il répéta que les autorités laissaient la responsabilité des célébrations aux autorités municipales. Le maire écrivit une autre lettre indiquant sa demande et c'est cette dernière que le cabinet devra étudier aujourd'hui. Le maire, en effet, déclara que le Dr Coleman, sous-secrétaire d'Etat, lui avait téléphoné pour lui annoncer que sa proposition sera présentée devant le cabinet pour recevoir une réponse définitive.

Chacun fit ses commentaires sur les célébrations et entre autres le commissaire Bourque déclara qu'on devrait demander au public de célébrer tout en gardant un décorum. "La bonne réputation de la ville d'Ottawa ne doit pas être gâtée par des déchaînements de violence."

Pour sa part le maire suggéra que le conseil de ville fasse un appel spécial aux restaurants pour qu'ils restent ouverts et que leurs employés reçoivent un congé plus tard.

Voici les plans qui concernent les marchands d'Ottawa. Si les nouvelles de la reddition du Japon arrivent un samedi, les magasins fermeront immédiatement et ils ouvriront le lundi suivant; autrement ils fermeront immédiatement et le lendemain ils resteront fermés. Si la nouvelle nous parvient le dimanche, les magasins n'ouvriront pas le lendemain.

L'échevin Donalson était en faveur d'une démonstration sur la colline du Parlement et le commissaire Geldert était d'avis que le gouvernement devrait prendre une certaine responsabilité des plans de célébration; mais le commissaire Goodwin ne voyait pas les choses du même angle. "Nous pouvons organiser nos propres célébrations sans l'aide du gouvernement."

Enfin une autre suggestion intéressante fut celle d'organiser une grande danse publique. On mentionna la "place de la confusion" ou si l'on veut la place de la confédération, ainsi que la rue Wellington ou encore la rue Rideau. Le maire ajouta qu'il verra à ce que des fanfares militaires soient présentes lors des manifestations de joie.

Notre infanterie s'est distinguée sur tous les fronts

Par William Boss

Avec la première armée canadienne (PC) — L'infanterie légère canadienne Princess Patricia fera connaître au Canada un record de braves combats en Sicile, en Italie et dans l'ouest de la Hollande.

Bien que brève et ayant été accomplie sans grand bruit, l'opération du Princess Patricia dans le nord-ouest de l'Europe a fait faire une nouvelle expérience. Dans l'assaut du bataillon qui a traversé la rivière Ijssel, prélude à la libération de l'ouest de la Hollande, les fantassins se sont servis de bisons pour la première fois.

Les compagnies ont lancé leurs attaques sous le commandement du major J.-M. Jones, de Vancouver, et du capitaine J.-C. Newlands, de Kingston, Ont., et Montréal. Leur consolidation a permis à la vague suivante, sous le commandement du capitaine Egan Chambers, de Montréal, et du capitaine C.-S. Frost, de St-Jean, N.-B., d'avancer plus promptement das le territoire ennemi.

Les fantassins travaillèrent promptement à l'intérieur. Après quelques heures, ils se concentrèrent autour de la ville de Wilp, à un mile de la rivière. Pendant la nuit, les Allemands envoyèrent dans une contre-attaque trois tanks appuyés par l'inanterie. Les troupes de Newlands purent contenir l'ennemi mais l'infanterie allemande s'infiltra dans les positions de Frost.

Les succès des Nazis furent de courte durée, après que Chambers eut envoyé un peloton sous le commandement du lieutenant E.-J. Berryman, de Québec, pour repousser la contre-attaque allemande de l'arrière. Le massacre par les troupes de Berryman fut considérable.

Votre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

La Compagnie Funeraire

RACINE LTÉE

127, rue GEORGES TEL 3-5694

Groupe d'aviateurs arrivés à la gare Union, hier soir

Un autre groupe de rapatriés du C.A.R.C., et de l'armée revenus au pays à bord du **Louis-Pasteur** et du **Letitia** ont été acclamés hier soir à leur arrivée à Ottawa, où ils ont été reçus par le maire Stanley Lewis, les directeurs de la Légion canadienne, les Légionettes et une foule considérable de parents et d'amis.

A peine descendus du train, les premiers aviateurs à franchir le seuil de la salle des pas perdus furent reçus aux accords des cornemusiers, par une foule enthousiaste qui franchit encore une fois les barrières, pour retrouver leurs enfants ou leur époux. Quelques-uns fouillaient encore la foule pour découvrir un héros attendu en vain. Malgré leur tristesse apparente, ceux-là se mêlaient quand même aux autres plus heureux et contribuaient à rendre la réception mémorable.

Quelques aviateurs

Le caporal **Roland Goulet**, âgé de 25 ans, fils de M. et Mme Oscar Goulet, 210, avenue Daily, avait servi trois ans outre-mer comme mécanicien de l'escadrille 434. Il fut attaché pendant huit mois à la célèbre escadrille des Alouettes et passa par après, à celle des Blue Nose. "Des projets?" répondit-il à notre question, "j'en ai une foule, mais le plus pressé c'est de revenir à la maison".

"Qu'est-ce que vous ferez maintenant que la guerre est terminée?" demandions-nous à l'aviateur **Lucien Fréchette**, fils de Mme M. L. Fréchette, 275, rue Cathcart. "Il n'y aura pas grand' chose de changé dans mon état puisque je suis dans la force permanente depuis 1938", nous dit-il. En effet, Lucien Fréchette s'engagea il y a sept ans, dans le C.A.R.C. et fut trois ans outre-mer, dont un an avec le quartier général au U.K.B.A.U., et deux ans au Bomber command. Il voyagea en Belgique, Hollande et en Allemagne. Son frère, l'aviateur-chef Jean-Paul Fréchette est encore outre-mer. On remarquait dans le groupe nombreux d'amis et de parents qui étaient venus le rencontrer, sa fiancée, Mlle Marie St-Denis, 96, rue Charlotte, sa mère et M. et Mme René Fréchette.

Décoré en Afrique

Le sergent de section **Guy Chartier**, 412, rue Cumberland, était "tout à fait heureux" de la magnifique réception qui a été faite à tous les membres du C.A.R.C. depuis leur débarquement a Québec. Le sergent de section fut reçu par son épouse et sa fillette Monique qu'il avait quittées depuis trois ans. Il servit à l'escadrille des Alouettes et fut décoré pour son travail héroïque en Tunisie. Il porte maintenant la décoration de la Feuille de chêne.

Les blessés du Letitia

Pendant que se faisait la réception du C.A.R.C. dans la salle des pas perdus, vingt-cinq blessés de l'armée se préparaient à se rendre au Colisée où près de 200 personnes les attendaient. Les Légionettes leurs distribuèrent quelques douceurs pendant que la jeune chanteuse outaouaise, Gwendolyn Smart, leur chantait quelques chansons populaires.

Au Colisée, les blessés entrèrent aux sons de la fanfare de l'armée et furent reçus par le maire Lewis. Le groupe des rapatriés était dirigé par le major-aumônier **J. L. Lesage**, ancien curé de Martindale, qui revenait après cinq ans en Afrique et en Italie. Le major Lesage était attaché à la 15e division canadienne et porte fièrement sous ses ailes de la R.A.F., souvenir de la première grande guerre, la décoration de la Feuille de chêne pour mention en Italie.

Un des plus jeunes militaires à revenir hier soir est certainement le soldat **Robert Deslauriers** 108, rue Sterling qui a participé aux campagnes de France, Hollande, Belgique et Allemagne et qui n'a que vingt ans.

Le soldat **L. St-Louis**, du régiment Lincoln et Welland, 24, rue Lowrey, était à l'hôpital de Bruxelles quand la guerre d'Europe s'est terminée. "Voilà que j'arrive juste à temps pour célébrer la grande victoire, nous dit-il, c'en est une que je ne manquerai pas".

Hommages à la Croix-Rouge

Le chauffeur **Charles Constantineau**, fils de M. J. Constantineau, 18, rue Gladu, Eastview, pouvait difficilement exprimer toute sa joie à la réception qu'on lui faisait. Il fut blessé à Falaise, d'un éclat de shrapnel dans la jambe gauche. "La Croix-Rouge nous a traité comme des princes", dit-il.

Le soldat **J.-E. Cyr**, 208, rue Notre-Dame, Hull, a été reçu par ses parents, sa soeur et un grand nombre d'amis.

L'ambulancier **Marcel Emond**, 66, rue Jogues, Hull, a célébré son anniversaire le jour même de la victoire en Europe, au milieu des malades et des blessés qu'il transportait au poste avancé de secours. Il fut en service en France, Belgique, Hollande et Allemagne.

Neuf femmes, 4 hommes brûlés vifs hier, à Détroit

DETROIT (PA) — Les autorités policières et celles du service des incendies continuent aujourd'hui leur enquête pour déterminer la cause d'un des plus grands désastres à Détroit — une explosion dans une fabrique de boites qui a coûté la vie à treize personnes, y compris neuf femmes, hier.

Les gardes-malades et les médecins travaillent dans les hôpitaux de la ville pour empêcher que le nombre des victimes augmente, une vingtaine de personnes subissant des traitements pour brûlures et blessures diverses.

Les flammes nourries par des matières inflammables, se sont répandues rapidement, dans le milieu de l'après-midi d'hier, dans l'usine de la Export Box and Sealer Company. Dans quelques instants, l'immeuble de deux étages était transformé en brasier, et les employés, la plupart des femmes, tentèrent par tous les noyens de s'échapper.

Deux hommes, employés tous les deux, se trouvent sous arrêt aujourd'hui alors que l'enquête se poursuit. L'un deux souffre de brûlures et se trouve prisonnier à l'hôpital.

L'escouade de la police municipale chargée des enquêtes a ordonné l'évacuation des ruines, afin de faciliter les recherches d'autres cadavres. L'inspecteur Georges Smith de cette escouade dit que le feu a détruit les cartes du temps des employés "et nous ne sommes pas trop certains si tous les employés ont été retracés".

Militaires de la région attendus ces jours-ci

Deux navires de troupes, le **Drottingholm** et le **Cameronia** arriveront à Halifax demain ou jeudi. Le premier transporte 296 soldats et 284 dépendants tandis que le deuxième ramène 3,443 militaires.

Voici la liste des noms canadiens-français d'Ottawa et de la région que nous communique aujourd'hui les bureaux de l'armée. Cette liste est sujette à changements et toute correction sera faite avant l'arrivée de ces militaires à Ottawa.

A bord du **Cameronia**: Soldat L. Corneau, 202, rue Friel; le quartier-maitre L.-J. D'Amour, 21, rue Seneca; sergent-major H.-J. Gauvreau, 203, Henderson; sergent-major P.-E. Robitaille, 637, St-Patrice; sergent A.-O. Deschênes, 218, Dalhousie; sergent A.-M. Gareau, Pointe-Gatineau; sergent B. Proulx, 192, Besserer; sergent P.-E. Vézina, 263, Arlington; caporal B.-A. Aubin, Aylmer; caporal-suppléant R.-P. Brunet, Cochrane; caporal-suppléant L. Chartrand, 14, Manchester; sergent-major G. Desrivières, 240, Guigues; soldat N. Lacroix, 28 Maud, Eastview; caporal-suppléant J.-H. Latour, 158, Vernon, Eastview; soldat S.-H. Laviolette, 336, Bay; le soldat H.-M. Mirre, Alexandria; soldat A. Morel, 442, Christian; soldat J.-B.-E. Richard, 28, chemin Montréal, Eastview; soldat L. Richer, Cornwall; caporal-suppléant E.-J. Villeneuve, 230, chemin Russell, Overbrook; caporal F.-A. Larocque, 46½, Champagne; soldat G.-J. Bélair; caporal-suppléant A. Guay, Espanola; soldat A. Monette, Welland; caporal-suppléant J.-H. Séguin, McAlpine; soldat C. Bournais, Timmins; mitrailleur L.-J. Fortin, Amos; soldat G.-G. Bélanger, 208, Bruyère; soldat J.-R. Brazeau, 30, Sherwood.

Une âme humble peut acquérir plus de lumières en un instant qu'un savant en dix années d'études.

IMITATION DE J.-C.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La section régionale de Hawkesbury se montre plus généreuse que jamais

$1,105.11

Nos sinceres félicitations et nos remerciements les plus cordiaux s'adressent aujourd'hui aux membres de notre comité régional de Hawkesbury dont MM. A.-L. Sabourin et A.-A. Préfontaine sont respectivement le président et le secrétaire ainsi qu'à tous leurs émules des sections paroissiales.

Il va sans dire que le tribut de notre vive gratitude va aussi aux dévoués MM. les curés et aux vaillants instituteurs qui ont si généreusement prêté main-forte dans l'accomplissement de ce devoir patriotique.

Paroisse de Hawkesbury	$512.72
Paroisse de St-Eugène	261.76
Paroisse de L'Orignal	134.40
Paroisse de Vankleek Hill	132.00
Paroisse de Ste-Anne-de-Prescott	37.15
Paroisse de Chute-à-Blondeau	27.08
Total	$1,105.11

N.B.—Nous publierons sous peu, en détails, les souscriptions paroissiales, scolaires et individuelles de chacun de ces centres.

Ottawa a considérablement réduit sa dette dans les derniers dix ans

Au cours d'une période de 10 ans, soit depuis 1934, la ville d'Ottawa a réduit sa dette obligataire nette d'environ $3,000,000 et sa dette obligataire brute de quelque $12,000,000. C'est ce que déclarait hier Son Honneur le maire Lewis d'Ottawa à la réunion régulière du club Rotary.

La dette nette de la ville, de $12,912,065 en 1934, était en 1944 de $10,000,000; la dette brute, de $22,492,362 en 1934, était de $10,720,935 en 1944. Cette dernière a donc, en l'espace de dix ans, été réduite dans une proportion de 47.7 pour 100.

En calculant la moyenne par tête, la dette, de $104.57, il y a dix ans, n'était plus que de $38.62 en 1944. Les statistiques montrent que, de sept villes de même importance, Ottawa est celle ayant la plus basse dette par tête.

Exception faite d'une année, la municipalité n'a émis aucune obligation pour le fonds d'amortissement depuis 1916. L'argent pour solder les paiements de principal et d'intérêts est perçu sous forme des impôts de l'année. Dans les cas de l'aqueduc et du système hydro-électrique, les dettes sont acquittées à partir des revenus de l'année.

A la fin de 1944, les sommes perçues pour le fonds d'amortissement donnaient un surplus de $642,788.23 et, au cours des années précédentes, $2,000,000 avaient déjà été reportés du surplus du fonds d'amortissement à une réduction du taux des impôts ou à d enouveaux chefs de déboursés.

La municipalité n'a émis aucune obligation à longue échéance depuis 1915 et depuis 1930 elle a décidé de s'en tenir dorénavant aux obligations à brève échéance. Ce système, déclara le maire Lewis, a épargné à la ville plusieurs milliers de dollars en lui permettant de vendre à un plus bas taux d'intérêts et de payer des intérêts pendant une plus courte période.

Le Québec produit plus de la moitié de l'énergie électrique du Canada

A chaque ouvrier de l'industrie du Québec, les usines hydroélectriques de la province apportent le concours d'une force motrice de huit et demi chevaux-vapeur nous disait aujourdhui, lors d'une entrevue, M. Raymond Latreille, Commissaire et Secrétaire de la Commission Hydroélectrique du Québec. M. Latreille ajoutait que les rivières du Québec produisent plus de la moitié de l'énergie développée au Canada et qu'il était opportun de mettre en lumière les divers facteurs qui ont amené cet état de choses.

Parmi ces facteurs, nous dit-il, l'exploitation scientifique et la protection de nos forêts s'avèrent les plus importants et l'on doit s'appliquer à prévenir tout ce qui peut menacer l'avenir de cette grande richesse entre autres les pertes par le feu. On ignore généralement, nous souligne M. Latreille, que le débit de nos pouvoirs d'eau est régularisé, dans une grande part, par les forêts qui couvrent les bassins des rivières tout autant que par les barrages ou autres aménagements

"Nous ne pouvons tolérer que le feu sème la destruction dans nos boisés, nous déclare-t-il, à moins de subir les ruineuses conséquences d'inondations au printemps et de sécheresse à l'été. Des forêts denses constituent les moyens de protection naturels de nos bassins. Elles ne remplacent pas les barrages, mais elles servent de complément à ces réservoirs artificiels dans les régions éloignées. Le Québec est sillonné de ruisseaux, de rivières et de lacs et l'on ne saurait donner libre cours au feu sans risquer de porter sérieusement atteinte à quelque partie importante de notre vaste réservoir d'eau. Nous devons donc considérer le feu comme une grande menace au développement de nos pouvoirs d'eau ainsi qu'à nos centaines d'industries utilisant le bois et à la multitude d'ouvriers qui y trouvent leur subsistance.

Laniel (Qué.)

LANIEL (Qué.) —(D.N.C.) — Mme Irénée Lapointe, de Fabre, a passé quelques jours chez sa fille, Mme André Pellerin.

La Révérende Soeur Marie-Ovila, s.g.c., était en promenade chez son père, M. Paul Béchamp. Elle était accompagnée de la Rév. Soeur Ghislaine, s.g.c.

Mme Paul Béchamp et ses fillettes, Marjolaine, Thérèse et Simone, ainsi que M. Wilfrid Béchamp sont allés reconduire la Rév. Soeur Marie-Ovila, à Rouyn-Noranda et visiter des parents et amis.

Dernièrement, M. et Mme Maxime Henri, d'Ottawa, M. Philéas Fleury, du Sault-Ste-Marie et Mme M. Barbe, de Fabre, ont rendu visite à M. et Mme Jos Barbe.

Mlle Laura Lapointe est de retour d'une promenade à Sudbury.

Mme Alex. Schryer était de passage à Ville-Marie.

Récemment M. et Mme Joseph Schryer et M. et Mme Alexandre Schryer ont assisté à Fabre, au mariage Letendre -Toupin.

Dernièrement, Mlle Madeleine St-Martin, de Ville-Marie, était en promenade chez son père M. P. St-Martin.

Mlle Monique Delorme était de passage à Fabre.

Mlle Fernande Papierre, de Fabre, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Maurice Denis.

M. et Mme Albert Denis et leurs enfants, de Cadilac ont rendu visite à M. et Mme M. Denis et autres parents.

Mme Nelson Schryer, de Latulipe, a visité les familles A. et J. Schryer.

Mme H. Trudel est allée à Ville-Marie voir son fils, Gabriel, hospitalisé après opération d'appendicite.

M. et Mme Raoul Bélanger et leurs enfants sont revenus d'une promenade, à Sa-Placide.

Mlles Juliette Lepage et Marie Belhumeur, de Béarn, passent quelques jours chez M. H. Trudel.

Le soldat Malette, de Témiscamingue, rend visite à sa soeur, Mme Roméo Denis.

Mme Beaudoin, de Fabre, passe quelques jours chez sa fille, Mme E. Chalifoux.

Dernièrement, M. et Mme Jos Barbe et leur fils, Gérard, sont allés visiter les scieries de Tee Lake.

M. Damien Michaud a rendu visite à ses grands-parents, M. et Mme Délorme, de Fabre.

Le prof. Robert Délorme est allé à LaSarre, par affaires, récemment.

Naissance:

M. et Mme Emilien Chalifoux (Jeannine Beaudoin) sont les heureux parents d'une fille, née le 7 août et baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Claudette. Parrain et marraine: M .et Mme Beaudoin, grands-parents de l'enfant.

LUCIEN FRECHETTE, du C.A.R.C., est revenu hier soir après trois ans de service outre-mer. Il est le fils de Mme M.-L. Fréchette, 275, rue Cathcart, Ottawa. Il était attaché à l'unité de la zone de base du Royaume-Uni et passa ensuite au service de bombardement. Il est dans l'aviation depuis 1938.

La fin de la guerre hâtera la démobilisation

Les membres des comités de sélection industrielle et de licenciement du gouvernement, responsables de la décision dans le domaine civil au sujet de la question de savoir si les hommes essentiels doivent être licenciés de l'armée, sont très occupés, et on s'attend que la pression sur eux augmente comme résultat des développements de guerre.

Les aspirants au licenciement doivent subir un triple procédé qui comprend les comités locaux, un comité national à Ottawa et leur propre officier commandant.

La demande originale est faite au comité local — il y en a onze, soit un pour chaque district militaire — et l'approbation de ce comité doit être obtenue avant que le cas soit présenté au comité national. Si le comité local rejette une demande, un autre appel peut être fait en fournissant de nouvelles preuves, mais il n'y a pas d'appel au delà du comité local.

Les onze comités ont chacun à leur tête un juge et comprennent des représentants des ministères de la défense, du travail et de la reconstruction. Pour réussir, l'aspirant — d'ordinaire un employeur, mais en certains cas un syndicat ouvrier et dans d'autres cas l'homme en question lui-même — doit prouver que le prompt retour à la vie civile est nécessaire pour augmenter ou maintenir la production de guerre ou pour aider au programme de reconversion pour augmenter l'emploi.

Le comité d'Ottawa se compose de huit hommes sous la présidence de M. Raymond Ranger, directeur associé du service sélectif national, qui était autrefois en tête de la division de mobilisation chargée d'appeler les hommes pour le service militaire. Le comité se réunit chaque après-midi et dispose de 200 à 250 cas par jour.

Siègent au comité d'Ottawa les représentants des trois services avec les officiers de la commission des prix et des ministères de la reconstruction et des munitions. Ces hommes travaillent au programme de reconversion.

Si la demande est acceptée par les deux comités, elle est transmise à l'officier commandant de l'homme concerné, qui détermine s'il est nécessaire qu'il soit retenu pour exigences militaires essentielles. Sinon il est licencié. Les hommes de l'armée ont six mois de congé qui peuvent être renouvelés périodiquement jusqu'au temps du licenciement normal. Les personnels des forces aériennes et navales sont licenciées.

Un sac de malle a été volé

SUDBURY (Ont.) (DNC) — Richard Peters, 36, rue Beech, a été arrêté par la police locale pour avoir volé un sac de lettres a destination de Toronto. Peters est un ancien employé du Bureau de poste local, et d'après les rapports il aurait opéré ce vol d'un camion du service civil. Les détectives Morency et Leclair continuent leur enquête.

Bague trouvée

Le département municipal des détectives détient actuellement une bague en or blanc avec trois petits diamants. L'article fut trouvé sur la rue Somerset. La propriétaire n'aura qu'à entrer en communication avec le bureau des détectives pour recouvrer la bague.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **NUAGEUX**

MAXIMUM (hier)	87
MINIMUM (nuit)	68

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents frais du sud-ouest devenant plus violents, partiellement nuageux et chaud, avec orage de tonnerre, çà et là. Mercredi, fort vents du nord-ouest; partiellement nuageux et plus frais avec averses locales.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 72; Edmonton, 72; Régina, 73; Winnipeg, 7'; Toronto 88; OTTAWA, 87; Montréal, 83; Québec, 82; Moncton, 88; Halifax, 70; Charlottetown, 83; Sydney, 75; Yarmouth, 71.

MINIMUM (nuit) — Winnipeg, 44; Toronto, 70; OTTAWA, 68; Montréal, 69; Québec, 69; Saint-Jean, 57; Moncton, 58; Halifax, 64; Charlottetown, 69; Sydney, 61; Yarmouth, 58.

La guerre a coûté près de cinquante millions d'hommes aux belligérants

Par la Presse Canadienne

Suivant des relevés encore incomplets, les pertes subies par les nations belligérantes au cours de la deuxième grande guerre se chiffrent globalement à plus de 47,000,000 d'hommes. A ce chiffre il faut ajouter des millions de civils qui ont succombé aux bombardements, à la famine la maladie ou d'autres fléaux.

Les rapports de pertes, comprenant les morts, disparus, blessés et prisonniers proviennent en partie de sources officielles, en partie de source de non-officielles.

Les pertes de l'Allemagne, d'après les calculs les Allés et en partie d'après les déclarations de l'ennemi, ont atteint 18,400,000 hommes.

Les chiffres fournis par la Russie sur ses propres pertes — elle n'a pas annoncé ses pertes depuis juin 1944 —donnent un total de 5,300,000 hommes.

Les Alliés ont calculé que le Japon, dans la guerre du Pacifique, a perdu 2,700,000; dans la guerre de Chine, suivant les rapports de son ennemie, il a perdu quelque 3,000,000 d'hommes.

Les pertes dans l'empire britannique, y compris les pertes chez les civils, se chiffraient à 1,427,634 hommes au dernier relevé.

Les pertes américaines se chiffrent à environ 1,100,000 hommes.

Plusieurs navires de troupes vont accoster à Québec

QUEBEC — Plusieurs transports de troupes, ramenant des vétérans de la guerre européenne au Canada, accosteront ici au cours des prochaines six semaines, annonce aujourd'hui W. G. Hynard, du ministère britannique du Transport de guerre.

Il ajouta que trois navires sont d'un tonnage inférieur au **Louis Pasteur**, jaugeant 23,000 tonneaux, qui est arrivé ici samedi soir, avec 4,500 militaires à son bord.

Les quartiers libéraux vont rester ouverts

Des plans pour le maintien en opération des quartiers généraux de la Fédération Libérale Nationale seront soumis à l'assemble annuelle qui aura lieu les 2 et 3 octobre à Ottawa.

Le sénateur Whishart Robertson conservera, croit-on la présidence de la Fédération Libérale tandis que M. Alan G. McLean resterait directeur national et M. Gordon Fogo, organisateur.

Tokio rallie ses navires en haute mer

NEW-YORK (PA) — L'American Broadcasting Company a rapporté peu après 6 ce matin que les postes de radio du Japon ont commencé à établir le contact avec les vires japonais en mer.

Les moniteurs de l'ABC disent que les postes transmettent l'appel MAM utilisé par le gouvernement japonais pour communiquer avec ses navires en mer en cas d'urgence.

J.-P. Barnabé porté disparu

La dernière liste de pertes de l'armée publiée par le ministère de la Défense nationale comprend 28 noms. Parmi les militaires d'Ottawa et de la région mentionnés se trouve le soldat **Jean-Paul Barnabé**, de 27, avenue Douglas. Le soldat Barnabé, qui est le fils de M. Arthur Barnabé, est maintenant porté mort au combat après avoir été porté disparu. Il faisait partie d'un régiment de l'est de l'Ontario.

Le docteur

DROUIN

sera absent du

14 AOUT au

10 SEPTEMBRE

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST, AVENUE LAURIER

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 9 h. p.m.

Orchestre d'Alex. Dawson

Entrée, 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

CURRAN

— o —

La Porteuse de Pain

— o —

Jeudi le 16 août 8.30 p.m.

— o —

Billets réservés: 75c

Magasin Cadieux: 16-21

R.-J. BASTIEN

Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m. le samedi de 9 a.m. à 1 p.m.

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

Ecoulement de

Robes de qualité

Rég. $19.75	$12
Rég. $25.00	$15
Rég. $29.75 à $45.00	$19

Vous trouverez ici de jolies robes de crêpes imprimées, shantungs, chambrais, maillés, toiles, jerseys, dans les plus captivantes teintes estivales. Tailles 12 à 42 sans la collection. En vente, mercredi.

Toutes les ventes sont définitives

Deuxième étage

Murphy-Gamble LIMITED

Les chefs alliés qui ont conduit la guerre du Pacifique

LORD MOUNTBATTEN — AMIRAL NIMITZ — LT-GEN. SPAATZ — AMIRAL FRASER — GEN. BLAMEY